

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

192

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIE HEK
ÖSTERR. NATION THEK

BE.6.Z

BE. B. 43. 2.

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

Diviſé en deux Tomes.

TOME II.

AVRIL 1701.



A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google



Digitized by Google



MERCVRE GALANT

SECONDE PARTIE.

AVRIL 1701.

LA pluye ayant recommencé le 13. Mars, avant que Messeigneurs les Princes partissent pour Marseille,

Digitized by Google

ainſi que je vous ay déja marqué que ces Princes en eſtoient partis, ils n'allerent point coucher à Aubagne comme il avoit eſté reſolu ; mais au Bauſſet qui eſt un Bourg à deux lieuës de Toulon. Ils en partirent le lendemain neuf heures du matin, & trouverent une route fâcheuſe. Ils allerent toûjours entre des rochers affreux qui retreciſſent ſi fort les chemins en certains endroits, qu'il ne ſe trouvoit ſouvent que l'eſpace qu'il falloit pour les caroſſes, & un precipice au bas. Les Princes monterent à cheval dans ces endroits perilleux. Mr. le Maréchal de Noailles les avoit preparés à les paſſer à pied, ce qu'ils auroient fait ſi le vent euſt eſté auſſi violent qu'il l'avoit eſté le jour

Digitized by Google

precedent, parce qu'il s'engoufre ſouvent dans ces chemins eſtroits, juſqu'à renverſer les litieres qui ſont les voitures ordinaires de ce pays-là. Meſſeigneurs les Princes, aprés avoir paſſé tous ces chemins dangereux, & conduit leurs chevaux dans les paſſages les plus eſtroits avec l'adreſſe qui leur eſt ordinaire, remonterent en caroſſe une lieuë en deça de Toulon, où ils arriverent ſur le midy. Le corps qui eſtoit à la droite eſtoit composé de cent cinquante hommes, tous jeunes, & bien faits. Ils eſtoient en juſtaucorps rouge, & en plumets blancs. Le corps qui ſe trouva à la gauche, eſtoit composé de dix compagnies des vaiſſeaux, dont les ſoldats auſſi bien que les Officiers eſtoient

Digitized by Google

habillez de neuf. Les Officiers avoient un habit uniforme galonné d'or, sur un drap gris blanc, ce qui faisoit plaisir à la vûë. Mrs. seigneurs les Princes passerent entre ces deux corps, & trouverent Mr. le Comte de Grignan Lieutenant General, Commandant en Provence, Mr. le Marquis de Chalmasel, Commandant de la Place, Mr. le Lieutenant de Roy, & le Maire, & les Consuls en chaperon, accompagnez du Corps de Ville, & des principaux habitans, tous vestus de noir, qui eurent l'honneur de les saluër, & de les recevoir hors de la demy-lune de la porte Royale, où l'on avoit dressé de grands palmiers, au dessus, & au milieu desquels il y avoit une grande

Digitized by Google

couronne Royale formée de fleurs de differentes couleurs. Il y avoit de chaque costé une rangée d'Orangers, & de citronniers en pleine terre tous chargés de fruits, qui formoient une allée jusqu'au pont levis de la demy-lune, au devant duquel il y avoit un Arc de Triomphe de 45. pieds de haut, revestu de mirthe, de laurier, de palmes, & de verdure. Les Armes de France, & celles de Messeigneurs les Princes estoient sur le fronton, & l'on voyoit au-dessus de ces armes un grand Soleil d'or, avec ces mots, tirez de la devise du Roy. *Nec pluribus impar.* Ils estoient en gros caracteres d'or. Il y avoit à toutes les faces du dedans, & du dehors de cet Arc des tableaux qui re-

Digitized by Google

presentoient les Vertus morales, & heroïques.

Le carosse de Messeigneurs les Princes s'étant arresté dans cette allée d'orangers & de citronniers, Mr. Desgranges fit approcher de la portiere Mr. le Comte de Grignan, Mr. le Marquis de Chalmasel, Mrs. les Maire, & Consuls, & Mr. Monier Avocat, premier Conseiller de Ville, lequel en qualité d'Assesseur eut l'honneur de haranguer Messeigneurs les Princes, en adressant la parole à Monseigneur le Duc de Bourgogne. Il les assûra au nom de la Ville, de la joye qu'elle ressentoit de leur arrivée, ainsi que du respect profond, & de l'obeïssance qu'elle garderoit toûjours pour tout ce que leur Souverain

Digitized by Google

demanderoit d'elle. Messeigneurs les Princes ayant témoigné d'un air gracieux qu'ils estoient contens de cette Harangue, ils continuerent leur route. On trouva la demy-lune de la porte gardée par une partie de la garnison de la Ville, dont les troupes qui estoient fort lestes parurent tres-bonnes. On entra ensuite dans Toulon dont toutes les ruës estoient tapissées, & toutes les fenestres ornées de tapis, & remplies de monde, & particulierement de Dames, ce qui faisoit un tres-agreable spectacle, parce que toutes les maisons estoient hautes & bien basties, & que la ruë par où l'on entra étoit neuve. Il y avoit une double haye de Bourgeois sous les armes avec des

cocardes de ruban bleu & blanc, des chapeaux bordez d'or, des plumets blancs, & des habits fort propres. Ces troupes s'étendoient jusqu'au logis de Mr. de Vauvré, Intendant de la Marine, qui avoit esté preparé pour recevoir Messeigneurs les Princes. Mr. le Marquis de Nemond, & Mr. de Langeron, Lieutenans Generaux de la Marine qui commandent dans le Port de Toulon, les receurent à l'entrée de cette maison, & les Capitaines de Vaisseaux se trouverent à droite & à gauche tout le long de l'escalier. Comme il y avoit eu ordre de ne point tirer de canon que les équipages ne fussent entrez, de peur que le bruit n'effarouchât les chevaux, les salves ne com-

mencerent que quelque temps aprés que les Princes furent entrez dans leurs appartemens. La Ville fit trois saluts de cent coups de canon chacun. Ils furent suivis des décharges de deux cens boëttes, de trois décharges de l'artillerie des Tours, & Forts qui deffendent la Rade, de trois décharges des six vaisseaux qui estoient moüillez, & enfin de quatre salves que le vaisseau le Prudent, qui estoit armé dans le Port, fit consecutivement.

Messeigneurs les Princes dinerent en public dans une grande antichambre, autour de laquelle regnoient une balustrade, & des amphiteatres, afin qu'on les pust voir plus aisément, sans les incommoder. La pluspart des Sei-

Digitized by Google

gneurs allerent ce jour-là diſner chez Mr. l'Eveſque de Toulon, qui leur fit une tres-grande chere.

Sur les deux heures & demie, Meſſeigneurs les Princes eſtant ſortis de table allerent à l'Arcenal. Lorſqu'ils y entrerent, le Prudent fit une décharge de toute ſon artillerie, & pendant qu'ils y demeurerent, il en fit trois qui furent ſuivies de trois ſaluts de deux cens boëttes. Chaque Vaiſſeau qui eſtoit à la rade, & les Forts firent auſſi trois décharges, & le Prudent en fit une cinquiéme lorſqu'ils en ſortirent: enſorte que l'on compte, tant de la Ville, que des Forts & des Vaiſſeaux, trois mille trois cens coups de canon, & huit cens boëttes tirées en meſme temps.

Digitized by Google

Messeigneurs les Princes virent lancer à l'eau le Vaisseau nommé *le Parfait*, monté de soixante & douze canons. Ils se placerent sur un échaffaut qui leur avoit esté preparé, & qui estoit couvert de fort beaux tapis. Rien n'est si curieux, & si surprenant; puisque d'abord qu'on a osté six étayes qui sont au devant du Vaisseau neuf, & qui arrestent la machine, elle va avec un bruit impetueux prendre sa place dans l'eau, où l'on croit qu'elle va estre engloutie, & s'y tient comme si elle y avoit esté bastie.

On ne peut sans beaucoup d'étonnement voir en un quart d'heure de temps une masse si grande & si lourde partir comme d'elle-mesme avec une rapidité

Digitized by Google

incroyable, & se mettre en mer si facilement. Mr. de Vauvré qui estoit auprés des Princes, & qui ne les quitta point, leur fit remarquer beaucoup de choses curieuses, & répondit à toutes les questions qu'ils luy firent. Les Princes furent si charmez, & si surpris de ce qu'ils virent en cette occasion, qu'ils en parlerent long-temps. Ils voulurent aussi voir comment on fait les masts de Navire, & l'on en demonta, & remonta un en leur presence, afin qu'ils jugeassent mieux de sa construction, & de sa force. Ce mast aussi gros seul que deux tres-gros hommes peuvent l'estre ensemble, estoit pour un Vaisseau de soixante canons. L'assemblage fut de quatre pieces taillées de ma-

Digitized by Google

niere qu'elles s'emboitoient fort aisément l'une dans l'autre, ainsi tout cela se fit en demy-heure de tems tout au plus. On vit mettre les cercles de fer à ce mast; mais non pas les cordages qui l'entourent, ce que les Princes virent à un autre qu'on n'avoit point demonté.

Ils allerent ensuite à la corderie qui est un lieu surprenant pour sa longueur. Elle est toute voutée, & a trois arcades de front, & à perte de veuë. Ils virent faire un cable de vingt & un pouces de tour, & monterent à l'étage de dessus, où une infinité d'ouvriers preparoient des filaces, & le chanvre. De là, ils allerent dans les écoles des Gardes marines, qui estoient tous occupez à travailler

les uns aux Mathematiques, d'autres au dessein, & d'autres à voltiger, & generalement à tous les Arts qui peuvent convenir à ceux qui font profession de porter l'épée. Deux de ceux qui faisoient des armes, aprés avoir poussé à la muraille ou sur le plastron contre leur maistre pour divertir Messeigneurs les Princes, firent ensemble un assaut qui leur plut beaucoup. Aprés avoir esté dans la salle des armes, qui est un grand magazin où se font les mousquets, fusils, pistolets, hallebardes, piques, & autres armes necessaires à l'armement des Vaisseaux, & dans la sainte Barbe qui est un autre magazin destiné pour tous les ustencilles des canonniers, ils allerent voir l'artillerie

rie dont ils admirerent le bon ordre, & en parlerent d'une maniere fort avantageuse à Mr. de Bezons, & à ceux que ces choses regardoient. Ils virent aussi les lieux où l'on fait la menuiserie, ceux où l'on forge, & la tonnellerie, où dans un lieu tres-vaste on leur montra un nombre infini de futailles pour embarquer les vivres, & les boissons. Ils entrerent dans un autre lieu qui est à costé, où l'on travaille à leur construction. Les maillets font un si grand bruit qu'il est impossible qu'on s'y entende parler. Tout ce que ces Princes virent dans tous les endroits où ils allerent, les surprit également, & leur causa par tout de nouveaux sujets d'admiration. Ils s'en retournerent dans leurs

Digitized by Google

appartemens ſans paroiſtre fatiguez, quoi qu'ils euſſent paſſé toute l'apreſdinée ſans s'aſſeoir; & preſque toûjours dans l'action, puiſqu'ils allerent continuellement d'un endroit en un autre. Sitoſt qu'ils furent rentrez, Mrs. les Maire, & Conſuls, conduits par Mr. Deſgranges, leur offrirent le preſent de Ville, conſiſtant en vin rouge, en vin muſcat, & de St. Laurens, en confitures, & en flambeaux de cire blanche. Ces Princes joüerent le reſte de la ſoirée.

Il y eut le ſoir de tres-belles illuminations par toute la Ville. Celle que Mr. de Langeron Chef d'Eſcadre avoit fait faire devant ſon logis, fut la plus brillante. Mr. de Vauvré ne pouvant donner

Digitized by Google

à manger chez luy parce que Messeigneurs les Princes y estoient logez, tint plusieurs tables dans la maison des Jesuites.

Le 15. au matin, Messeigneurs les Princes allerent à neuf heures à saint Cyprien, qui est la Cathedrale de Toulon. Mr. de Chalucet, qui en est Evesque, les reçut à la porte de l'Eglise. Il estoit en habits Pontificaux, & à la teste de son Clergé en chapes. Il les harangua & leur donna ensuite sa benediction. Ils entendirent une Messe basse aprés laquelle ils monterent une petite chalouppe, ornée de damas rouge, & allerent dans les deux Ports, où le canon se fit entendre à leur entrée, & à leur sortie. Ils virent tous les vaisseaux dont Mr. le Mar-

Digitized by Google

quis de Nemond fit tous les honneurs. Ils virent aussi battre deux Vaisseaux, & toute leur manœuvre, & allerent jusqu'au Lazaret, où l'on fait la quarantaine. Ils se rendirent de-là au parc de l'artillerie où il y avoit des canons en piles comme on met des planches dans un chantier. Ils y virent outre ces canons, un nombre infini de bombes, de grenades, de mortiers, de boulets à deux testes, & de differentes especes, rangez tous dans un ordre à faire plaisir. Les Ancres bordoient tout le tour du Canal qui environne le parc. Mr. de Vauvré leur montra les forges qui estoient esloignées, & les cyclopes qui battoient le fer. Il les mena ensuite dans la salle des voiles qui est fort longue, &

où les yeux s'égarent par la quantité de choses qu'on y voit. On trouve dans ce lieu-là tout ce qui est necessaire à un vaisseau. Il y avoit un nombre infini d'ouvriers qui travailloient. Messeigneurs les Princes voulant voir tout ce qui compose cet admirable Arsenal, monterent au dessus de la salle des voiles, où l'on poisse, & où l'on met le gaudron aux cables. Estant sortis de ce lieu, ils furent placez sur un balcon au dessus duquel estoit un Dais de damas rouge avec des rideaux de mesme étoffe. Ils virent de là tirer un Vaisseau de l'eau, & le mettre à sec, avec une machine inventée par Mr. le Marquis de Langeron. Ils la trouverent fort belle, & aprés cela re-

vinrent disner. Comme rien ne les fatigue, ils allerent à trois heures apresmidy à la fonderie des canons. Ils y virent travailler à toutes les choses necessaires pour fondre le metal, & virent aussi mettre des moules en état de recevoir la matiere. On y repara des canons nouvellement fondus.

Le 16. Messeigneurs les Princes, aprés avoir esté à la Messe aux Jesuites, monterent à cheval pendant une grosse pluye, & allerent voir les dehors de la Ville dont ils examinerent les fortifications. Ils virent aprés cela la Boulangerie Royale, & les troupes de la marine qui estoient rangées en bataille à trois portées de mousquet de la Ville. Aprés qu'elles eurent fait l'exercice,

Digitized by Google

elles defilerent devant eux ; & tous les Officiers les saluerent de la pique. Ces Princes rentrerent ensuite dans la Ville, & quoy que la pluye ne discontinuast pas, ils allerent au lieu nommé *le Champ de Bataille*, qui est au dessous de la muraille de l'Arcenal, où les Gardes marines ont accoustumé de faire l'exercice. Ils furent charmez de la justesse avec laquelle ils le firent. Mr. de Beaujeu les fit defiler. Il estoit à leur teste avec Mr. le Chevalier de Langon, Lieutenant, & Mr. de Beaufort, Enseigne. Ils les saluerent tous trois de la pique. Les Princes allerent ensuite voir les fours, aprés quoy ils retournerent chez eux.

Ils en sortirent l'apresdinée, & allerent en chaise à l'Hôtel de

Digitized by Google

Ville qui eſt ſur le Port, voir la Targue, que le Maire, & les Conſuls avoient fait preparer pour les divertir ſur le Baſſin de la vieille Darce, vis à vis l'Hôtel de Ville. C'eſt une eſpece de jouſte qui ſe fait dans le Port. On arme pluſieurs batteaux ſur leſquels on met horiſontalement, une planche large de neuf à dix pouces, laquelle ſort en ſallie environ quatre pieds plus loin que le gouvernail. Le Champion qui doit jouſter eſt debout ſur l'extremité de cette planche, & en caleçon, tenant de la main droite une lance ſans pointe, & de la gauche une eſpece de bouclier qu'on nomme Targues ce qui donne le nom à ces jouſtes. Les batteaux ayant chacun leurs combatans

batans vont les uns contre les autres à force de rames, & au bruit des trompettes. Les Combatans se couvrent de leurs Targues, & se presentent leurs lances pour se culbuter. Celuy qui en renverse davantage sans s'ébranler remporte le prix. Le balcon où estoient Messeigneurs les Princes, estoit tapissé de damas cramoisi galonné d'or. Si-tost qu'ils parurent sur ce balcon, deux batteaux partirent au son des trompettes, l'un du costé du Levant, & l'autre du costé du Ponant, & se rencontrant vis à vis du balcon, les Luteurs couverts d'une Targue, & la lance en arrest, commencerent le combat, qui malgré la pluye & le froid dura deux bonnes heures. A me-

Digitized by Google

sure que les deux premiers bateaux se croisoient, & achevoient leur course, il en partoit deux autres qui se rencontroient au mesme endroit. Tout le long du quay, & aux fenestres des maisons qui sont sur le Port, & autour du Bassin, il y avoit sur des batteaux une infinité de peuple qui ne cessoit point de crier *Vive le Roy, & Messeigneurs les Princes.* Aprés la jouste, Mr. le Comte de Grignan qui logeoit dans l'Hostel de Ville, donna à Messeigneurs les Princes, & à toute leur suite, une magnifique collation, composée de fruits tres-rares, & de tres-belles confitures. Il y avoit de toutes sortes de liqueurs glacées.

Les Princes, aprés avoir enten-

Digitized by Google

du la Messe le 17. allerent à neuf heures du matin à l'Hostel de Ville qui est sur le bord de la mer, d'où ils virent paroistre une Baleine artificielle, à qui plusieurs matelots cachez dans ses nageoires donnoient du mouvement. Elle ouvroit de temps en temps la gueule qu'elle remuoit ainsi que les yeux, & jettoit de l'eau par les narines. Elle avoit trente-huit pieds de long, & trainoit aprés elle trois petits radeaux, couverts de corail, de perles, & de coquillages. Il parut aussi un Rocher qui en se rompant fit voir des musiciens deguisez en Syrenes, & autres Divinitez qui offrirent leurs tresors aux Princes en chantant. Le corps de la Baleine estoit remply de plusieurs

muſiciens dont les voix eſtoient accompagnées de divers inſtrumens. Ils répondirent aux Syrenes qui firent le Compliment qui ſuit de la part de Neptune.

Depuis que le Dieu du Tonnerre
Se repoſe ſur les Bourbons
Du ſoin de gouverner la terre,
Neptune ne veut plus commander aux Tritons.
Il renonce au pouvoir de calmer les orages,
Il nous ſoumet à ſes Loix.
Daignez eſtre nos Rois,
Et de nos jeux recevez les hommages.

Ce Compliment fini, les Syrenes ſe plongerent dans l'eau, &

la Baleine reprit la mer.

Meſſeigneurs les Princes s'embarquerent enſuite dans un grand canot, que Mr. de Vauvré avoit fait conſtruire exprés. La ſculpture en eſtoit toute dorée ſur un fond d'azur. Il eſtoit couvert de damas cramoiſi garny de frange d'or, & il y avoit ſeize rameurs dans ce baſtiment habillez à la levantine. Ils avoient des culotes & des camiſoles d'écarlate garnies de brandebourgs d'or, & bordées de galon d'or, avec des bonnets d'écarlate à la Polonoiſe fourez de marte. Mr. le Marquis de Nemond tenoit le gouvernail de ce canot qui fut d'abord ſuivi de cent cinquante autres canots, chaloupes, & batteaux où eſtoient les Seigneurs, Officiers, Gardes,

Digitized by Google

gens de la suite, & beaucoup d'Officiers de Marine, & de Ville. Le Tonnant, gros Vaisseau de quatre-vingt-dix canons, qui estoit armé dans le Port, les salua avec toute son artillerie. Au sortir de la vieille Darce, ils allerent à bord d'une galiote à bombes qui estoit moüillée à l'entrée de la nouvelle, & aprés l'avoir visitée, ils rentrerent dans leur canot. Comme cette galiote avoit esté preparée pour jetter des bombes, & qu'ils étoient bien aises d'en voir l'effet, ils se retirerent environ à deux portées de mousquet pour estre esloignez du bruit du mortier, qui est terrible par la quantité de poudre qu'on y met, afin de jetter la bombe qui peze jusqu'à cent quatre-vingt livres.

Digitized by Google

Elle en contient quinze de poudre. On tira cinq de ces bombes, & pour faire voir la justesse avec laquelle les bombardiers les tiroient, & dont les Princes vouloient estre témoins, on avoit mis à mille toises au-delà un petit drapeau au pied d'une montagne qui leur servoit de but, & où ils visoient. Ils en approcherent de vingt-cinq à trente pieds.

Messeigneurs les Princes allerent ensuite dans la grande Rade, où ils furent saluez par tout le canon de tous les Forts qui en deffendent l'entrée, & par trente Vaisseaux qui y estoient moüillez qui firent trois décharges. On mit en leur presence deux Vaisseaux du premier rang à la voile, dont l'un est *l'Oriflame*,

& l'autre le *Content*. Le premier estoit monté par Mr. le Bailly de Lorraine, & l'autre par Mr. Pallas. Aprés qu'ils eurent arboré la flâme de combat, ils se canonnerent quelque temps, & en vinrent mesme à l'abordage qu'ils éviterent pourtant, aprés quoy on fit faire à ces deux Vaisseaux toutes sortes de manœuvres. L'un alloit vent arriere, tandis que l'autre alloit à la bouline, de sorte que par un mesme vent ces deux vaisseaux faisoient une route toute contraire. Ensuite ils s'approcherent à la demy portée du canon, & se lâcherent une bordée pour faire voir comment on se bat sur mer. Aprés cela les Princes visiterent toute la grande Rade, & allerent voir le Fort des vignettes.

Digitized by Google

En revenant vers la Ville ils furent encore saluez de tous les canons des Vaisseaux de la Rade, & de deux autres qui estoient dans la nouvelle Darce. En entrant dans la vieille Darce, ils s'arresterent devant la machine de la mascture qui est auprés de la chaisne, & virent master un Vaisseau du mesme mast qu'ils avoient veu faire dans l'Arcenal le jour de leur arrivée, aprés quoy ils vinrent debarquer au devant de l'Hostel de Ville, & se retirerent en chaise dans leur logis.

L'apresdinée, ils allerent à l'Arcenal & trouverent les Gardes Marines & les Troupes des vaisseaux en bataille. Ils visiterent tous les magasins, & s'embarquerent aprés dans le même Bâtiment

qu'ils avoient monté le matin, & allerent visiter le Vaisseau de Mr. le Marquis de Nemond appellé le *Tonnant* qui est de quatre-vingt-dix canons de fonte verte, & qu'on avoit paré magnifiquement; il tira toute son artillerie avant que les Princes entrassent; & les salua de trois décharges de mousqueterie. Pour n'avoir à craindre aucun accident, on avoit auparavant vuidé entierement la sainte Barbe qui est le magazin des poudres. Messeigneurs les Princes monterent par une échelle faite exprés, & sitost qu'ils furent sur le pont, on arbora le pavillon d'Amiral au grand mast, & celuy qui estoit arboré à un autre vaisseau dans la vieille Darce, fut en mesme tems amené.

Digitized by Google

Les Gardes du corps ne quitterent point les Princes, & les Gardes de la marine furent postez sur la dunette, comme estant de l'équipage du Vaisseau. Quoy que ce vaisseau qui estoit orné de festons & de pavois, fust dans le Port, Mr. de Nemond ne laissa pas de faire voir aux Princes toute la manœuvre qu'on fait en paix & en guerre, dans le calme, & dans la tempeste. Ils visiterent tous les endroits de ce Vaisseau, sans en oublier aucun. Ils monterent tout au haut, & virent faire la manœuvre aux matelots, & ployer, & deployer tous ses voiles, ce qui est tres curieux, parce que tantost on les deploye à moitié, & tantost entierement. Un Mousse, qui du haut du petit hunier descendit la teste en bas jus-

Digitized by Google

ques sur le pont pour divertir les Princes, fut fait matelot par Monseigneur le Duc de Bourgogne, qui voulut descendre jusqu'au fond de calle. Lorsqu'il en fut remonté avec Monseigneur le Duc de Berry, ils entrerent dans la salle du Conseil, où Mr. de Nemond leur presenta une collation fort magnifique dont ils ne prirent que tres-peu de chose. Il ne furent pas plustost sortis de ce Vaisseau où ils avoient demeuré plus de trois heures, qu'il fit pendant un quart d'heure, un feu continuel de mousquetterie, & une salve de tout son canon, telle qu'il l'avoit faite avant qu'ils fussent entrez.

Sur les huit heures du soir, Messeigneurs les Princes vinrent

Digitized by Google

sur le Port voir les feux d'artifice dont Mr. de Bezons avoit eu le soin. Je dis les feux, parce que l'artifice partit de tant d'endroits, qu'on peut dire qu'il y avoit plusieurs feux. Les Princes furent placez dans une maison de bois richement ornée que Mr. de Vauvré leur avoit fait preparer. Douze Syrenes parurent d'abord, dont il y en avoit huit qui joüoient de differens instrumens, & quatre qui jettoient des fusées courantes sur l'eau, & dont la composition estoit si forte qu'elles bruloient comme si elles avoient esté dans l'air, ou sur la terre. La nuit commençant à devenir plus obscure, on découvrit un peu plus loin dans la mer, vis à vis la loge des Princes, un grand théatre tout

illuminé ; où plusieurs Tritons jettoient en dansant de part, & d'autre de toutes sortes d'artifices. Il y avoit plusieurs danseurs & sauteurs sur ce théatre. Il estoit remply des deux costez de quantité de lances à feu, de pluyes d'or, de fusées courantes, & volantes, & d'autres compositions qui produisoient un fort agreable effet. Deux gros dragons qui jettoient quantité de feux par les narines, & par la gueule, se vinrent battre devant les Princes, chacun disputant l'honneur de se soumettre le premier. Un char tout illuminé, & dont les quatre rouës estoient de feu, & sembloient le faire avancer, parut ensuite. Quatre Dauphins precedoient ce char, & sembloient le tirer. Nep-

Digitized by Google

tûne avec une barbe venerable, paroiſſoit dans ce char. Il y avoit à ſes pieds une couronne, & un Trident d'or. Sur le bord eſtoient des Tritons, & des Syrenes qui chantoient, & joüoient des airs. Une Baleine, un Crocodile, & un Dragon ſuivoient ce char, jettant un feu continuel par la gueule, & par les narines. Tout ce qui formoit ce grand & ſurprenant ſpectacle, s'avança vers la loge des Princes, & l'on vit en meſme temps ſortir des coſtez du fonds de la nouvelle Darce une infinité de fuſées, dont les unes formoient en l'air des Fleurs de lys, & en crevant repandoient des étoiles, & une pluye de feu, les autres des ſerpentaux, des carreaux, & des petards. Des gerbes

de feu ſortirent en abondance de ces deux endroits. On avoit auſſi placé de chaque coſté ſix mortiers, qui jettoient tous en meſme temps des bombes artificielles, & d'une compoſition toute nouvelle. Ces bombes pouſſées à perte de veuë, éclatoient en l'air. Les unes formoient une pluye de feu, les autres des étoiles, & diverſes figures de feu qui couvroient tout le deſſus de la Darce. On voyoit de tous coſtez rouler des baſtons de feu, des chariots à rouës de feu, des fuſées qui couroient d'un bout de la Darce à l'autre, & qui revenoient au meſme endroit d'où elles eſtoient parties. Ces bombes eſtoient faites & inventées par Mr. Claveau qui commande les Bombardiers. Ce ſpectacle dura

plus

Digitized by Google

plus de deux heures, & pendant tout ce temps, l'air, & la mer parurent toûjours en feu. L'illumination de l'Arcenal seconda tres-bien ces feux d'artifice. Toute la façade de la corderie & des magazins estoit garnie de trois rangs de fanaux qui faisoient un tres-bel effet. L'illumination de la Ville répondit tres-bien à tout ce grand spectacle.

Mr. l'Evesque de Toulon, & Mr. de Vauvré, ont tenu des tables aussi délicates que magnifiques, & toute la suite de la Cour n'a presque point sorti de chez eux pendant le séjour que Messeigneurs les Princes ont fait à Toulon, & l'on compte qu'on y a tiré pendant ce temps quatre mille coups de canon.

Digitized by Google

On avoit preparé une illumination de lumieres vives ; elle devoit estre composée de trente mille bougies, & d'un grand nombre de lampions, mais le temps ne s'estant pas trouvé favorable pour ces sortes d'illuminations qui demandent beaucoup de calme, & un air tout-à-fait tranquille, cette illumination ne put se faire.

Le 18. Messeigneurs les Princes aprés avoir entendu la Messe aux Jesuites monterent en carosse, & partirent à huit heures du matin. Toutes les Compagnies des quartiers de la Ville estoient sous les armes, & bordoient les deux costez des ruës, depuis leur Hostel jusqu'à la Porte de la demy-lune. Mr. de Chalmasel, le Maire, & les Consuls se rendirent au pied du

Digitized by Google

glacis de la demy-lune pour les voir partir, & avoir l'honneur de les salüer. Les Gardes & les Troupes de la Marine estoient en bataille au pied de la contrescarpe. Les Princes monterent à cheval à une lieuë de Toulon pour passer quelques mauvais chemins, & remonterent en carosse aprés avoir marché pendant une bonne heure. Ils vinrent coucher à Aubagne, lieu assez agréable, éloigné de six grandes lieuës de Toulon, & à pareille distance d'Aix où ils devoient aller coucher le lendemain. Ils arriverent à quatre heures à Aubagne où ils trouverent environ deux cens habitans sous les armes. A peine furent-ils arrivez dans la maison qui leur avoit esté preparée, qu'une douzaine de

jeunes garçons, & une douzaine de jeunes filles, vestus en bergers, & bergeres parurent devant cette maison. Ils danserent ensemble à la provençale avec tant d'agilité & tant de grace, que les Princes & toute leur Cour, sans excepter personne, y prirent beaucoup de plaisir. Les presens du lieu furent agréablement presentez par ces douze personnes. Les garçons leur offrirent une corbeille remplie de bouteilles de malvoisie, & les filles des bassins remplis de raisins. Ils receurent des marques des liberalitez de ces Princes, qui partirent d'Aubagne le lendemain 19. entre huit & neuf heures du matin, aprés avoir entendu la Messe dans une Eglise de Religieuses, qui estoit vis-à-vis de leur

Digitized by Google

maiſon. Ils arriverent ſur les quatre heures & demy à Aix où ils avoient déja paſſé. Ils ne voulurent point d'entrée, parce qu'il y avoit peu de jours qu'ils avoient eſté receus dans la meſme Ville avec beaucoup de magnificence. Monſeigneur le Duc de Berry s'y trouva un peu indiſpoſé aprés ſon ſouper; il eut un peu de fiévre, & il en eut encore un accés pendant la nuit. Le lendemain 10. qui eſtoit le Dimanche des Rameaux, Monſeigneur le Duc de Bourgogne alla à la Meſſe à dix heures à la Cathedrale, où il entendit la grand' Meſſe. Ce Prince revint enſuite dîner. Monſeigneur le Duc de Berry entendit la Meſſe dans ſa Chambre, & ſa fiévre ne finit qu'à huit heures du ſoir. Monſei-
Digitized by Google

gneur le Duc de Bourgogne alla à Veſpres aux Peres de l'Oratoire. Monſeigneur le Duc de Berry ayant aſſez bien dormy la nuit du 20. au 21. & s'eſtant trouvé ſans fiévre le matin du 21. toute la Cour partit d'Aix à onze heures aprés avoir diné, pour aller coucher à Lambeſc où Meſſeigneurs les Princes furent receus par la Bourgeoiſie ſous les armes. Ils logerent chez Mr. Jannet, Gentilhomme Provençal, & Capitaine dans Bourgogne. Sa maiſon eſtoit tres-galamment ornée avec des buis, des lauriers & des oliviers. Il y avoit auſſi beaucoup de deviſes. Cette maiſon ſe trouva le ſoir fort agréablement illuminée, & ce Gentilhomme fit tirer des boëttes & un feu d'artifice.

Digitized by Google

Cela fit d'autant plus de plaisir à Messeigneurs les Princes, qu'ils ne s'attendoient à rien de semblable dans un aussi petit lieu. Monseigneur le Duc de Bourgogne fit des liberalitez considerables à ses domestiques. Monseigneur le Duc de Berry n'eut aucun ressentiment de sa fiévre.

Le 22. Messeigneurs les Princes partirent de Lambesc sur les neuf heures, & dinerent à Malmort. On fit passer la Durance pendant ce temps-là aux carosses & aux chevaux. Mr. le Bret, qui estoit demeuré à Aix pour donner les ordres necessaires, avoit fait trouver quantité de barques, ayant cru que deux de ces bâtimens liez ensemble seroient d'une plus grande utilité

Digitized by Google

que des Bacs pour ce passage. En effet, ils estoient accommodez de maniere qu'ils firent le trajet fort promptement. On avoit fait une espece de Pont à un des bouts de la barque, sur lequel on passoit à bras les carosses, & les charrettes. Enfin cela fut si bien executé, que l'on passa en tres-peu de temps sans aucun accident. Les Princes passerent en même-temps que les carosses du corps, & les deux chevaux de derriere : car on avoit fait passer les autres avec les autres carosses. Mr. le Comte de Grignan avoit fait poster à l'autre bord de la riviere un escadron du Regiment Desclos qui est en Provence. Ce Comte & Mr. le Bret prirent congé en ce lieu-là de Messeigneurs les Princes, qui leur témoignerent

témoignerent beaucoup de satisfaction de leurs soins pour leur reception & pour leur commodité, pendant leur sejour en Provence. Ceux de leur suite ne parurent pas avoir esté moins satisfaits de la bonne chere qu'ils leur avoient faite dans cette Province, Mr. le Comte de Grignan ayant toûjours tenu à la suite de Messeigneurs les Princes, trois tables de dix-huit couverts chacune, également servies, & Mr. le Bret au moins deux, aussi de dix-huit couverts. Ils obtinrent des Princes la permission de se rendre encore auprés d'eux le lendemain à Avignon.

Mr. l'Abbé de Sanvitali, Vicelegat du Pape, qui les attendoit sur le bord de la Durance, & à l'en-

trée du Comtat Venaissin, les complimenta au nom de Sa Sainteté à la sortie du batteau. Il estoit accompagné de Mr. le Commandeur Maldachini, de Mr le Marquis de Bonnaventure, & suivy de six carrosses, & de douze gardes. Il quitta les Princes si-tôt qu'ils furent montez en carrosse, & gagna les devans pour aller les recevoir à Cavaillon, où ils devoient aller coucher. Ils y arriverent à cinq heures, & furent receus à la porte de l'Evesché où ils logerent, par Mr. le Vicelegat, & par Mr. Sades de Masan, Evesque de Cavaillon. Monseigneur le Duc de Bourgogne trouva dans sa chambre un Portrait du Roy sous un dais magnifique. Sur les six heures du soir, ce Prelat haran-

gua Meſſeigneurs les Princes à la teſte de ſon Clergé, & parla d'une maniere qui leur fit plaiſir. Les Deputez du pays Venaiſſin les haranguerent à leur tour. C'eſtoient les Eveſques de Cavaillon, de Carpentras, & de Vaiſon. Le Deputé de la Nobleſſe eſtoit Mr. de Valouze. Ceux du tiers Eſtat eſtoient les Conſuls des Villes de Carpentras, de Cavaillon, de l'Iſle, de Boulaine, de Perne & de Borcas. Mr. Firmin, Avocat & Procureur du Pays, porta la parole avec ſuccez; il preſenta, à la teſte de ces Députez, cent Medailles d'or à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & ſoixante à Monſeigneur le Duc de Berry. Elles eſtoient dans des bourſes de velours cramoiſi. La face droite de ces Me-

dailles repreſentoit la teſte des deux Princes avec cette inſcription. *Ludovicus Dux Burgundiæ, Carolus Bituricenſium Dux, Ludovici Magni ex Sereniſſimo Delphino Nepotes*, & au bas 1701. Sur le revers de la Medaille il y a: *E comitatu Fratris ſui Hiſpaniæ petentis feliciter redeuntes.* On lit à l'exergue *Provincia Venaſſina.* Meſſeigneurs les Princes diſtribuerent le ſoir ces Medailles aux Seigneurs de leur ſuite, & à pluſieurs de ceux qui avoient l'honneur d'eſtre auprés d'eux. Mr. le Vicelegat tint pluſieurs tables à Cavaillon pour toute la Cour des Princes, & fit délivrer des fourages pour tous les équipages de la Cour, dont il avoit défendu qu'on prît de l'argent.

Digitized by Google

Messeigneurs les Princes entendirent la Messe le 23. dans la Cathedrale de Cavaillon, où suivant l'usage de France, l'Evesque à la teste de son Chapitre leur donna de l'eau benite à l'entrée de l'Eglise. Ils partirent ensuite sur les neuf heures pour aller disner à Caumont, & arriverent à trois heures & un quart à une lieuë d'Avignon. Ils y trouverent la garde à cheval de Mr. le Vicelegat, qu'on nomme Gens d'armes. Ils avoient à leur teste deux Trompettes & un Timballier, & marcherent devant le carrosse du corps, ils estoient tous fort bien montez, & commandez par Mr. le Commandeur Maldachini frere du Cardinal de ce nom, qui marchoit à leur teste; leurs habits es-

Digitized by Google

toient de drap escarlate & enrichis d'un galon d'argent large de deux doigts sur toutes les coutures; leurs chapeaux estoient garnis d'une plume blanche. La garde à pied estoit de deux cens hommes habillez de bleu doublé de rouge. Ils estoient en haye à la porte de la Ville. Avant que d'y entrer, & à une portée de mousquet de la Porte S. Lazare, ils trouverent une salle qu'on avoit construite en maniere de grand Pavillon, tout peint en dehors. Ce fut dans cette Salle, qu'ils receurent les harangues. Il faloit monter 20. marches pour y entrer. La façade estoit composée de trois grands portiques, & ornée de pilastres d'un ordre composite, accompagnez de toute l'architecture qui

convient à cet ordre. Tout le corps de ce bâtiment estoit peint, & representoit la pieté de la maison de Bourbon. J'en donneray la description à la fin de cet article, ainsi que des Arcs de triomphe, sous lesquels les Princes passerent pour arriver au Palais qui leur avoit esté preparé. Cinquante Suisses vestus à la maniere de leur Pays, & dont les habits estoient moitié jaunes & rouges avec quelques pieces bleuës gardoient cette Salle. Le dedans estoit orné de riches tapisseries, & tout le parquet couvert de tapis de Turquie. Le haut Dais estoit élevé de douze marches, & il en faloit monter encore quatre pour arriver à l'endroit où l'on avoit placé deux fautueils. Ils estoient

de velours cramoisi, sous un Dais de mesme estoffe. Messeigneurs les Princes descendirent de carrosse à la porte de cette Salle, où Mr. le Vicelegat, & les Consuls les receurent. Ils les conduisirent aux fauteüils qui leur avoient esté preparez. Lors qu'ils furent assis, Mr. le Vicelegat leur fit compliment au nom de sa Sainteté, & Mr. Bayol Assesseur, au nom de la Ville, dont Mr. le Viguier & les Consuls leur presenterent les clefs: elles estoient d'or. Messeigneurs les Princes trouverent les Consuls hors de cette Salle d'audience, qui tenoient un Dais de velours bleu orné d'un galon & d'une frange d'or aux armes de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Ce Prince le refusa, & monta en carrosse. Il

y avoit depuis la porte de cette Salle jusqu'à celle de la Ville, deux Compagnies uniformes, l'une d'Arbalestriers, & l'autre de Chevaliers de l'Arc. Les Arbalestriers avoient des écharpes blanches, & bleuës, & des arbalestes leur servoient d'armes. Les autres estoient hàbillez à la Turque d'une robbe couleur de feu bordée d'une fourure blanche. Leur turban estoit blanc, & orné d'une Aigrette de pierreries. Ils estoient armez de Sabres, & portoient un Arc, & un carquois remply de fléches, suspendu avec un ruban bleu. Ils avoient des barbes postiches; mais si bien contrefaites, & si adroitement mises, qu'il estoit aisé de s'y tromper. Les Officiers qui marchoient à la

Digitized by Google

teſte,& à la queuë,eſtoient veêtus de bleu , & leur robbe eſtoit bordée d'un galon d'or. A la teſte de cette Compagnie qui eſtoit de ſix vingt hommes: on voyoit ſix Sauvages armez de maſſuës , & à la teſte de tout, eſtoient ſix enfans veſtus à la Turque, qui ſuivoient un chameau que l'on conduiſoit. Cette Compagnie, qui eſtoit deſtinée pour tirer un Perroquet ou Papegay, s'eſtendoit juſqu'au pied d'un Arc de triomphe qui eſtoit à la loüange de Henry IV. De l'autre coſté eſtoient les Bourgeois ſous les armes. Toutes les ruës eſtoient tapiſſées, & remplies de monde ainſi que toutes les feneſtres. On trouva à l'un des coins de la place du Change une Barque, dans laquelle il y avoit des

instrumens & des voix qui chanterent en Musique le *Domine salvum fac Regem.* Peu aprés on trouva la Figure equestre du Roy qui terrassoit des Dragons. Dans la Place de l'Hostel de Ville, avant que d'entrer dans celle qui est au devant du Chasteau, on vit un Arc de triomphe élevé à la gloire du Roy. Le revers de cet Arc estoit à la loüange de Monseigneur le Dauphin. Messeigneurs les Princes furent salüez, en arrivant au Palais de Mr. le Vicelegat où ils devoient loger, de cinquante pieces de canon & de vingt boëttes, qui estoient sur la plate-forme. Ce Prelat les attendoit au pied du degré, & les conduisit dans l'appartement qui leur estoit destiné. On trouva d'abord une

grande salle où estoient les Suisses, qui n'estoit remplie que d'armoiries peintes sur les murailles. On entra ensuite dans une chambre, où il y avoit un Dais de velours violet avec un cuir doré, & l'on y trouva les Gardes. On descendit de là dans une chambre tenduë de damas rouge uny; & puis dans une autre tenduë d'un pareil damas, mais avec des bandes de velours. Il y en avoit une troisiéme tenduë aussi de damas avec des galons d'or, & un Dais à la place du lit sous lequel estoit un Portrait du Pape avec une bordure de velours, enrichie de galons d'or & quatre gros nœuds aux quatre coins. De cette chambre, on entra dans celle qui avoit esté preparée pour Monseigneur

Digitized by Google

le Duc de Bourgogne. Elle estoit tenduë d'un damas tout neuf, & orné d'un gros galon d'or. Messeigneurs les Princes allerent peu de temps aprés à Tenebres à l'Eglise Cathedrale, d'où ils ne sortirent qu'à la nuit. On avoit ménagé à droite, entre l'Autel & la fermeture du Chœur, une estrade, sur laquelle on avoit mis deux fauteuils, & un Dais au dessus. Le Chœur où estoient les Chanoines est derriere l'Autel comme à S. Germain-dés-Prés. Ils chanterent tous tres-bien, quoy qu'ils eussent beaucoup de Chantres. Ils sont vestus de rouge comme les Cardinaux, & tiennent ce privilege d'un Pape, à qui (estant du nombre de leurs confreres) ils avoient pronostiqué *que la vie*

Digitized by Google

ſainte qu'il menoit le feroit Pape. Ce ſaint homme leur répondit en ſoûriant, *que ſi cela arrivoit il leur promettoit de les faire tous Cardinaux.* En effet, ayant eſté élû Pape, ils le ſommerent de tenir ſa parole, à quoy il ſatisfit pour quelques-uns, & il octroya aux autres les meſmes honneurs dans leur Chapitre, & les meſmes habits qu'aux Cardinaux. Meſſeigneurs les Princes furent haranguez par Mr. l'Abbé de Jarante Cabanes, Prevôt de cette Egliſe. Voici le compliment qu'il leur fit.

MONSEIGNEUR,

L'Egliſe d'Avignon qui conſerve le pretieux ſouvenir d'avoir vû le premier Monarque du monde au

Digitized by Google

pied de ſes Autels, eſt aujourd'huy au comble de ſa joye, par l'honneur qu'elle a d'y recevoir avec ſes plus profonds reſpects, les deux Princes de ſon auguſte Sang, que le Ciel deſtine au bonheur de la France, & à la felicité du nouveau ſiecle.

Cette Egliſe que l'ancienne tradition appuyée du témoignage des ſouverains Pontifes, nous aſſure miraculeuſement conſacrée par la main viſible de Jeſus-Chriſt, & dediée à ſa ſainte Mere dans le temps qu'elle vivoit encore ſur la terre, pourroit par là diſputer la préference de l'ancienneté avec toutes celles de France, comme elle a eu pendant prés d'un ſiecle, la prerogative d'eſtre la Mere de toutes celles du monde, par le ſejour des Souverains Pontifes.

Digitized by Google

Mais elle ne doit se souvenir dans cet heureux jour, que des bienfaits des Rois Tres-Chrétiens. C'est à l'Empereur Charlemagne, qu'elle doit son premier lustre. Tous les Monarques ses Successeurs l'ont aussi particulierement enrichie, & distinguée par des Privileges, & sans remonter plus haut, il n'en est presque aucun depuis saint Loüis qui ne l'ait honorée de sa presence. Loüis le Grand enfin en a conservé les Autels par la destruction entiere de l'heresie.

Ce fut bien-tôt aprés que ce grand Prince eut fait éclater sa haute pieté dans cette mesme Eglise, pendant la solemnité de Pasques il y a quarante ans, que le Ciel le récompensa par la naissance d'un digne fils, qui est aujourd'hui luy-même le plus heureux de tous les Peres, & qui

Digitized by Google

qui en donnant des Princes accomplis pour toutes les Couronnes du monde, a élevé par là au plus haut point de gloire, la grandeur & la puissance de leur Ayeul.

Vivez donc, grands Princes, vivez pour estre le bonheur & la consolation de ces deux Peres incomparables. Vivez pour en estre les vertueux, & les heroïques imitateurs, pour estre à leur exemple la gloire, & l'admiration de toute la terre, le soûtien de la Religion, les Protecteurs du Sanctuaire. Ce sont les vœux ardens que l'Eglise d'Avignon fait continuellement au Ciel. Nous ne sçaurions estre parfaitement fideles au Pere commun de l'Eglise, à qui nous sommes soumis, que par un attachement inviolable & par une profonde veneration pour la

Digitized by Google

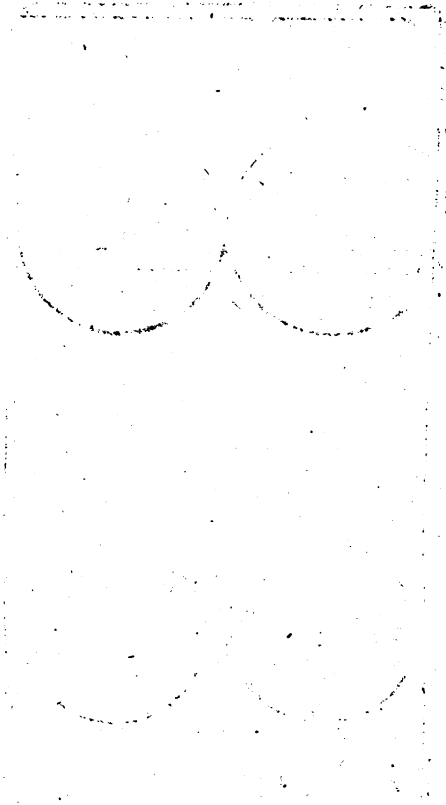
plus grand Roy du monde son Fils aîné, & pour toute son auguste Famille.

Toute la Cour se répandit le soir aux tables de Mr. le Vicelegat, qui en tint huit, & qui en a tenu jusqu'à dix magnifiquement servies, pendant huit jours que Messeigneurs les Princes ont demeuré à Avignon. Il avoit fait publier des défenses tres-severes, de prendre de l'argent d'aucune personne de la suite de la Cour, soit pour leur dépense de bouche, soit pour celle de leurs cheveaux, & avoit ordonné que l'on fournist à chacun tout ce qu'il demanderoit. Ces ordres ont esté suivis pendant tout le temps que la Cour a demeuré dans ce Comtat.

Digitized by Google

Le 24. au matin Messeigneurs les Princes allerent encore entendre l'Office à l'Eglise Nôtre-Dame de Doms, où ils avoient esté le jour precedent. Sur les trois heures aprés midy, Mr. le Vicelegat vint au Palais dans un carrosse du Roy, que Monseigneur le Duc de Bourgogne luy avoit envoyé. Il estoit suivi de trois de ses carrosses qui estoient magnifiques & où étoient ses gentilshommes. Il fut presenté par Mr. Desgranges, & receu avec les mesmes honneurs qu'on fait ordinairement en France aux Nonces du Pape. Il presenta un Bref de Sa Saintetè. Il fit ses deux complimens en Italien; & finit celuy qu'il fit à Monseigneur le Duc de Bourgogne, en disant: *Que le Pa-*

pe luy avoit ordonné, non seulement de luy rendre tous les honneurs imaginables; mais encore d'executer tous les ordres qu'il voudroit bien lui donner. Il dit à Monseigneur le Duc de Berry, *que sa Sainteté ne s'estant pas reposée sur sa personne pour l'exposition de ses sentimens envers ce Prince, elle avoit tâché de les mettre elle-mesme dans le Bref qu'il avoit l'honneur de lui presenter de sa part.* Les Consuls parlerent ensuite, & presenterent cent Medailles d'or à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & soixante à Monseigneur le Duc de Berry. Ces Princes estoient representez en bosse sur la face droite, & on lisoit au tour en mots abregez, *Ludovicus & Carolus Delphini Filii, Ludovici Magni Nepotes:* La Ville d'Avignon



Digitized by Google


LVD·ET·CAR·BIT·PLVD·M·EXER·DEI PH·NEP
MDCCI
AR
COMES·ET·VHIS·PREGN·PETTE·RED
PROVVENA
ISSINA


LVD·ET·CAR·DELPH·FF·LL·NN
MDCCI
AR
ADVENT·AVGG·FELICISSIMI
AVEN

J Ertinger f

paroiſſoit au revers ſous la figure d'une femme qui conſacroit à ces Princes l'obeliſque qu'on avoit élevé à leur gloire avec ces lettres S. P. Q. A. On liſoit autour de ce revers *adventui auguſtorum feliciſſimo*. Je vous envoye ces Madailles gravées avec celles qui furent preſentées aux Princes par les Députez des trois Etats du Comtat Venaiſſin, qui eurent l'honneur de les ſaluer lors qu'ils entrerent dans le Comtat. Aprés qu'ils eurent reçu ces dernieres, ils furent complimentez au nom de l'Univerſité d'Avignon, & Mr Tulle porta la parole; ſon diſcours fut fort applaudi. Ils allerent enſuite à Tenebres à la grande Egliſe, & eſtant revenus chez eux, ils y furent haranguez par

Mr l'Evêque d'Orange. Ce Prelat estoit en camail & en rochet. Le Gouverneur d'Orange leur avoit fait compliment le matin de la part du Roy d'Angleterre. Ils virent aprés leur soupé par les fenestres de leur Palais, les processions de tous les Penitens de la Ville. Il y en avoit de six sortes. Les premiers estoient les Violets; ceux de la Misericorde vestus de noir les suivoient, les Blancs venoient aprés, & étoient suivis des Bleus, des Noirs, & des Gris. Chaque compagnie, ou confrairie estoit precedée d'une croix, & de deux especes de Bedeaux, portant chacun un fanal au bout d'un bâton avec une lumiere. Chaque Penitent en portoit une de même, & estoit

revêtu d'un sac de toile ou noir ou gris, & ce sac estoit troué à l'endroit des yeux, afin qu'ils vissent à se conduire. Chacun d'eux estoit suivi d'un Moine en chappe qui tenoit un petit crucifix. Tous ces Penitens estoient ceints d'une cordé; il y en avoit environ neuf cens.

Le lendemain 25. jour du Vendredy Saint, Messeigneurs les Princes allerent à l'Office du matin, & du soir à la Cathedrale, & leurs prieres firent toutes leurs occupations de ce jour-là.

Le 26. ils allerent à la grande Messe à la Cathedrale, où les Chanoines entonnerent le *Domine salvum fac Regem nostrum.* On n'a point parlé de ces Princes à Avignon autrement que l'on fait

en France, & l'on a toûjours dit, *Nos Princes*, en parlant d'eux. Ils allerent l'aprés-dinée à Complies, au Monastere des Celestins, fondé par les Rois de France. La Compagnie des Archers estoit en haye, & avoit des bonnets de Tigres & d'Ours, & quantité de haut bois. Celle des Arbalestriers estoit pareillement en haye; mais postée dans la cour de ce Monastere, & s'estendoit depuis la premiere porte où couloit une fontaine de vin à plusieurs jets, jusqu'à celle de l'Eglise. Le Prieur complimenta Messeigneurs les Princes de la part de sa Communauté. Ils entendirent Complies, la musique chanta ensuite. *O Filii*, & *Regina cœli Lætare*. Messeigneurs les Princes visiterent la nation

maiſon & le jardin de ces Peres qu'ils trouverent aſſez beau. Au retour, le Pere Martinet Jeſuite qui eſtoit de retour de Montpellier du 24. où il eſtoit demeuré malade, les confeſſa. Le même ſoir, on tira une girande. La pluye diminua la beauté de ce ſpectacle; cependant il ne laiſſa pas d'eſtre trouvée fort beau. Cette girande eſtoit diſpoſée ſur ſaint Pierre, vis-à-vis les fenêtres de l'appartement de Monſeigneur le Duc de Bourgogne. Les Princes diſtribuerent le même ſoir les Medailles dont la Ville d'Avignon leur avoit fait preſent. Ils en donnerent aux Seigneurs de leur Cour, & à leurs Officiers.

Le jour de Pâques ils allerent

Digitized by Google

le matin à la Cathedrale revêtus du Collier de l'Ordre, & communierent à une Messe basse par l'Abbé Turgot, Aumônier du Roy. Ils rentrerent ensuite chez eux aprés avoir entendu deux basses Messes, & revinrent une demi-heure aprés à la grande Messe. Mr le Maréchal de Noailles dîna ce jour-là chez M. le Vicelegat. Messeigneurs les Princes allerent l'apresdinée à Vespres dans la même Cathedrale, & au Sermon du Pere Bontous. Mr le Maréchal de Noailles ne se trouva pas au caroſſe des Princes lors qu'ils sortirent de cette Eglise, afin de procurer à Mr le Vicé-Legat l'occasion d'y entrer avec eux, & il receut cet honneur. Le Papegay, ou Perroquet

qu'on devoit tirer aprés les Vespres, ne fut point tiré à cause d'une grosse pluye qui survint, & qui empêcha qu'on ne leur donnast ce divertissement. Ils signerent les Privileges de cette Compagnie ; & partirent le lendemain entre dix & onze heures, aprés avoir entendu la Messe dans la Chapelle du Palais. Les Compagnies des Bourgeois, & celles des Arbalestriers, & des Archers, estoient en haye & sous les armes, de la même maniere qu'elles avoient esté le jour de leur arrivée. Ces Princes accompagnez de Mr le Vice-Legat, allerent coucher à Caderousse. J'ajoûte icy ce que j'ay trouvé dans une Lettre d'Avignon, écrite par un homme dif-

tingué dans l'Egliſe. Il dit en parlant de ces Princes. *Mais il faut ſe recrier ſur la modeſtie, & ſur la haute pieté qu'ils ont toûjours fait paroiſtre. Jamais choſe plus agreable, & plus capable de confondre les libertins, que de voir des Princes, qui en premier lieu, n'ont point voulu pendant la Semaine Sainte entendre la muſique, & qui en ſecond lieu n'ont jamais paru qu'avec un livre de prieres à la main, ſans tourner la teſte, ny paroiſtre diſtraits. Rien de plus touchant que de les voir le Jeudy Saint avec leurs flambeaux à la main à la Proceſſion du Saint Sacrement, de leur voir adorer la Croix le Vendredy Saint, & de voir la maniere édifiante dont ils ont communié. C'eſt une choſe capa-*

Digitized by Google

ble de fendre les pierres, non pas seulement les cœurs des assistans. Pour moy qui officiay toujours en toutes les fonctions, je ne pouvois retenir mes larmes, & je ne suis pas encore revenu de mes admirations sur tout cela. Ils ont fait de grandes largesses aux pauvres, les Maisons Religieuses s'en sont senties, & sur tout les Mandians & les Hôpitaux aussi-bien que quantité de gens de Province qui ont eu recours à leurs liberalitez. Je ne parle point de celles qu'ils ont faites aux gens de Mr le Vice-Legat & aux Troupes de la Garnison. Cette Ville a esté pendant six jours le plus beau Theatre de vertu qu'on se puisse imaginer. On a vû ces grands Princes aller huit fois aux Offices, depuis le Mercredy Saint

Digitized by Google

jusqu'au jour de Pâques.

Je puis dire que si l'on est si content de Messeigneurs les Princes à Avignon, il doivent l'estre beaucoup de cette Ville-là & de tout le Comtat Venaissin. Les Medailles des trois Etats de ce Comtat, & celles de la Ville d'Avignon en son particulier, parlent de leur magnificence. La propreté des Troupes, pour ne pas dire plus, les feux de joye de la Ville d'Avignon, l'artifice qu'elle a consumé les transports de joye, & les illuminations ont fait paroître son zele. Je devrois encore parler des huit tables tenuës soir & matin par Mr. le Vice-legat, pendant le long sejour que Messeigneurs les Princes ont fait à Avignon; mais

j'aurois trop à en dire, auſſi bien que des ordres donnez par ce Prélat, non ſeulement de ne prendre point d'argent des perſonnes de leur ſuite, mais auſſi de defrayer tous les équipages. Rien ne marque mieux que cette reception, combien le Pape eſt perſuadé de la grandeur & de la pieté du Roy!

Je ne dois pas oublier que Mr le Maréchal de Noailles a tenu trois tables de vingt couverts chacune, depuis le premier jour qu'on eſt entré dans le Comtat Venaiſſin, juſqu'au jour que l'on eſt parti d'Avignon.

Je viens à la deſcription que j'ay promiſe des monumens élevez à la gloire du Roy, & de Meſſeigneurs les Princes.

Digitized by Google

En arrivant à la Porte de saint Lazare par où se fit leur entrée, ils trouverent le Temple de la Pieté, d'un magnifique dessein, à trois faces. Sur la plus grande on voyoit representé dans une taille heroïque Henry le Grand, Loüis le Juste, Loüis le Grand, & Monseigneur le Dauphin, qui sembloient attendre Messeigneurs les Princes pour les introduire dans ce Palais de Gloire, où ils occupoient déja eux-mêmes une si bonne place. Les Piedestaux de ces quatre figures estoient chargés d'inscriptions choisies, qui renfermoient autant d'éloges donnez par les Papes à la pieté des Rois de France, & dont l'Auteur du dessein avoit fait une application fort juste à chacun de ces quatre Princes.

Digitized by Google

Au dessus des Colomnes immediatement regnoit autour de ce Temple une piece d'Architecture que formoient des Medailles entremelées de Deviſes. Douze grandes Medailles repreſentoient les Papes qui ont reçû pompeuſement à Rome ou à Avignon les Rois de France ; & reciproquement ceux d'entre les Papes, que les Rois de France ont reçus dans leurs Eſtats avec l'appareil d'un Triomphe. Les Deviſes exprimoient divers traits de pieté de la Maiſon de Bourbon, & l'on avoit tiré ces rapports des Fleurs de Lys meſme qui compoſent les Armes de France.

Au deſſus de la Corniche on voyoit une Frize chargée alternativement d'Emblemes & d'Ecuſ-

Digitized by Google

ſons magnifiques. Les ſix Emblemes eſtoient tirées des plus fameux exemples de pieté que l'Ecriture nous ait fournis. Pour repreſenter, par exemple, le zele qu'a fait paroître la Maiſon de Bourbon à démolir les Temples des Calviniſtes, à élever des Egliſes au Seigneur, à rétablir la veritable Religion dans la France, on avoit peint le Roy Joſias qui faiſoit rompre & mettre en pieces les Idoles; Salomon qui ordonnoit l'Edifice du Temple, la Sainte Expedition des Macabées, &c. Il y en avoit une qui montroit combien les ſept Princes que la Maiſon de Bourbon a donnez depuis Henry IV. ont eu de veneration pour l'Egliſe (dont les Rois de France ſont les Fils Aînés)

Digitized by Google

ce qui estoit exprimé par le respect des sept Princes Macabées envers leur Sainte Mere. *Est prima in Matrem Pietas nati.* C'est le mot qui expliquoit le sens de l'Embleme.

Cette Frize estoit surmontée & comme couronnée de douze figures qui representoient les douze Vertus Royales que la pieté des Princes de cette Auguste Maison a fait regner avec eux. Il y avoit sur ce Temple un Dome, où l'on voyoit saint Loüis, Chef de la Maison de Bourbon, élevé au Ciel par le Genie de la Pieté avec ces mots, *enutrivi & exaltavi.* Les Armes du S. Pere estoient placées sur le Portail de ce Temple. Le Genie de la Religion les portoit & sembloit les presenter

Digitized by Google

à la veneration des Rois & des Peuples.

La Porte de S. Lazare estant d'un ordre d'Architecture assez orné de luy-mesme, on n'y avoit mis qu'une Inscription entre les mains d'une Renommée qui annonçoit l'heureuse arrivée des Princes, & qui invitoit les Peuples à faire éclater leur joye. A cette Inscription estoit jointe une espece de Cadre des Armes du Pape, du Roy, de Monseigneur le Dauphin, & de Monseigneur le Duc de Bourgogne.

La belle Croix de la Carreterie estoit changée en un Monument de gloire pour Messeigneurs les Princes, & l'on pourra l'appeller doresnavant la Croix de Bourbon, en memoire de cette heureuse re-

Digitized by Google

ception, puisque c'est le Cardinal P. de Foix, l'un des plus pieux Ancestres de Henry le Grand, qui a fait bastir cette Croix, laquelle est couverte d'une voute de pierre à quatre Arcades. C'est sur cette voute qu'on avoit élevé un Obelisque consacré à la gloire de ces Princes avec ces mots, qu'ils pouvoient lire en entrant dans la Ville, *Adventui Augustorum fælicissimo Obeliscum D. C. S. P. Q. A.*

Les Piliers de la voute qui en font comme le Piedestal, estoient revetus de branches de Lauriers & d'Oliviers, & le double Cordon estoit garni de festons de fleurs, qui formoient un cadre naturel aux peintures ingenieuses, dont les quatre Arcades estoient char-

Digitized by Google

gées. Il y avoit huit Deviſes qui regardoient perſonnellement Meſſeigneurs les Princes. Je vous parleray ſeulement de quelques-unes. L'une eſtoit un Tymbre qui donnoit des coups, & faiſoit du bruit en ſon temps avec ce mot *à tempo grido è colpo*, pour dire qu'en ſon temps Monſeigneur le Duc de Bourgogne fera du bruit dans le monde, & portera de rudes coups aux ennemis de ſa gloire. La ſeconde avoit pour corps un Lys qui s'épanoüit, avec ce mot qui convient à l'air Martial que Monſeigneur le Duc de Berry fait déja paroiſtre. *Si monſtra gia il mio cuore.* La voye de Lait marquée dans le Ciel par une trace brillante avec ce mot d'Ovide, qui fait alluſion à cet air ouvert &
Digitized by Google

brillant du jeune Prince, *candore notabilis ipso*, un jeune Roy d'Abeilles qui en conduit déja l'Essain pour les exercices Militaires de Monseigneur le Duc de Bourgogne avec ce mot *jamque agmina ducit*. Cet autre tiré de Sympolius exprimoit avec un bouquet de Lys l'Esprit penetrant & la force de Genie, qu'a ce jeune Prince, *Spiritus est magnus*.

Ces devises & quelques autres qui regardoient le mesme sujet, estoient accompagnées des Medailles du Cardinal de Foix, des deux Cardinaux Charles de Bourbon Legats d'Avignon, &c. Le devant des quatre Piliers estoit chargé des Armoiries de Monseigneur & de ses trois Augustes Fils, avec cette Inscription courante

Familiæ augustæ. & le dessus en estoit terminé par quatre grands Vases de fleurs naturelles, qui designoient la brillante jeunesse de Messeigneurs les Princes, l'état florissant de la Monarchie, l'esperance publique, &c. Pour indiquer tout cela, on avoit mis sur l'un de ces vases, *principi Juventutis*, & sur l'autre, *sic liliæ florent.*

Delà s'élevoit un Obelisque à quatre faces, sur lesquelles comme sur autant de Tables de Marbre blanc on avoit gravé, selon les manieres de l'ancienne Rome, l'Edit du Prince ou de Mr. le Vice-Legat, la Loy triomphale, les Ordres du Senat, & les acclamations du Peuple pour regler les preparatifs & le bon

Digitized by Google

ordre pour cette entrée Triomphante.

L'Obelisque estoit surmonté d'un Soleil avec une Devise pour le Roy, & au dessous on voyoit une Embleme de Monseigneur le Duc de Bourgogne, mais Embleme des plus heureuses que l'on puisse imaginer. C'estoit le Prince Latinus, Petit Fils du Soleil, que Virgile depeint couronné de quelques Rayons, & qu'il appelle une ébauche & une copie commencée de son Ayeul. *Solis avi specimen.* Cela presentoit d'abord le rapport qu'il y a du Roy à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & ces vers le declaroient encore mieux.

Aurati qui jam Radii tibi tempora cingant,

Digitized by Google

Solis avi faciunt spem, speciemque Tui,
Perge utinam & Patrio Te Totum lumine comple,
Dum totum referat plena corona nis avum.

En perdant de vûë cet Obelisque on apperçevoit proche l'Eglise des Augustins, un Arc de Triomphe dont le bel ordre & la magnificence frappoient agreablement la vûë & l'esprit. Il estoit consacré à la Pieté de Henry le Grand, qui a apporté la Couronne à la branche de Bourbon, comme le disoit l'inscription de cet Arc, où l'on avoit ajoûté qu'il avoit sauvé la Religion dans ses Estats, malgré les efforts de l'envie. *Qui heroica fortitudine Regnum adiit*,

Digitized by Google

Religionem asseruit, frementem invidiam superavit.

C'est pour consacrer la memoire de ce bienfait, que dans le Tableau du grand Fronton on voyoit ce Grand Monarque qui recevoit un Lys que la France luy presentoit avec ces mots. *Galliæ restauratori.* Sa reconciliation à l'Eglise Romaine faite à saint Denis devant le Cardinal de Bourbon, les Ambassadeurs qu'il envoya au Pape pour son absolution, l'offre généreuse qu'il fit de son épée au Pape Paul V. pour venger les Lieux Saints & pour chasser les infidelles de l'Europe, les obstacles qu'il surmonta pour conserver la veritable Religion dans cette Monarchie, qu'on vit sur le point d'être livrée au Monstre de l'Heresie,

Digitized by Google

tout cela estoit representé dans les Emblemes & dans les Devises. On y voyoit le Glaive de Gedeon fatal aux Tentes de Madian, & Andromede, qui representoit la France preservée du Monstre.

Pour signifier que la pieté Chrestienne sanctifia dans ce grand Prince la Valeur & la Clemence, ces deux Vertus estoient representées avec leurs Symboles & des vers qui en faisoient l'application; & pour le couronnement de cet Ouvrage, les deux bouts de la Corniche estoient surmontés de deux Pyramides, dont le Socle estoit occupé par les Armes de France & de Navarre, & le marbre par des Inscriptions. L'une sembloit avoir esté une Prophetie des Victoires que les Enfans de ce reli-

Digitized by Google

gieux Monarque ont remportées sur l'Heresie & l'on pourroit dire de Clement VIII. dont on y citoit les paroles, qu'étant Pontife, comme il l'étoit, il avoit prophetisé dans cette occasion. *Et cum esset Pontifex prophetavit.*

L'Arc de Triomphe de la ruë Filonardi, avoit esté dedié à la Triomphante Memoire de Loüis le Juste. Ce religieux Prince, dans qui l'on a vû revivre la pieté de S^t. Loüis dont il fut le digne neveu, y estoit representé dans le grand Tableau au pied des Autels, où il consacroit ses Estats & sa Couronne à la Reine du Ciel & de la Terre. Sous le Tableau on voyoit le caractere de ce pieux Monarque exprimé dans ce vers.

Nec pietate fuit major, nec justior alter.

Digitized by Google

Comme toutes les guerres qu'il entreprit furent saintes, & que sa pieté asseura le succez de ses Armes plus que toute autre raison, on l'avoit representé dans les Emblemes des bas reliefs sous l'idée d'un Moïse qui mettoit en fuite les ennemis du Peuple de Dieu par ses prieres, & de cet autre defenseur du Sanctuaire, à qui le Prophete Jeremie s'apparut lui donnant un glaive doré *Accipe gladium aureum munus Sanctum in quo dejicies adversarios.* Sous la Corniche & dans l'entre-deux des Colomnes de cet Arc, on avoit placé plusieurs Devises, dont les unes designoient l'innocence des mœurs de ce Prince, les autres la sainteté de sa mort, & pour marquer l'admirable rapi-

Digitized by Google

dité, avec laquelle il enleva à l'Heresie revoltée, ses plus fortes Places, comme la Rochelle, Montauban, & autres, on avoit fait dépeindre la foudre, dont le carreau tomboit sur les portes d'une Forteresse avec ce mot, *aut cedant aut ruunt.*

Les figures de S. Loüis, & de Charlemagne estoient dans l'entre-deux des Colomnes, & sembloient donner des éloges aux grandes choses que la pieté de ce vertueux Monarque lui a fait entreprendre & executer. C'est surquoy ils s'expliquoient en Vers François, & c'est dans cette veuë qu'on avoit encore menagé dans l'ordre de cette Architecture une place aux Bustes de deux Saints qui paroissoient applaudir au zele & à

Digitized by Google

la pieté de ce grand Fleau des Calviniſtes. L'un eſt le Bienheureux Pierre de Luxembourg, grand Thaumaturge de la Ville d'Avignon, parent & allié à la Royale Maiſon de Bourbon, & l'autre ſaint François de Sales, la terreur de ces meſmes Heretiques, redoutable fleau des Calviniſtes; & d'ailleurs contemporain & ami de ce ſaint Monarque qu'il forma à la pieté.

Entre cet Arc de Triomphe & la place du Change, on avoit érigé un Trophée à la Religion & à la Valeur des Heros Chrétiens de la Maiſon de Bourbon. Tant de Combats donnez, de Victoires remporrtées, de Villes priſes, d'Egliſes baſties, ou fondées, entroient dans ce Trophée qui ſurprenoit

Digitized by Google

prenoit & plaisoit également. Le titre estoit conceu de cette sorte. *RELIGIONI ET VICTORIÆ, Ad æternitatem Borbonii nominis, Trophæum, ob Prælia uno seculo cum laude commissa plus C. ob expugnatas Vrbes, innumeraſque Ædes sacras dotatas, ob auri argentive talenta in usus pios, posuit grata juxtà & cara Aven.*

On a coustume en de pareilles rencontres de dresser un Theatre au Change pour y placer un Concert de Musique. L'Auteur du dessein de cet appareil avoit fait donner à ce Theatre la forme d'un Vaisseau qui representoit celuy de l'Eglise, aussi bien que celuy dont la Capitale du Royaume se sert dans ses Armoiries. Il avoit vers la proüe la figure d'un Dau-

Digitized by Google

fin, & dans la Mer où le Vaisseau paroissoit flotter, se presentoient plusieurs Daufins qui sembloient vouloir le soulever pour le garantir du naufrage. Sur le grand mast paroissoit arborée cette fameuse Oriflame qui a rendu durant tant de siecles nos Rois victorieux des ennemis de la Religion & de l'Estat.

On avoit garni les entre deux des sabors de Devises. L'Estoile des Armes du Pape y servoit d'Estoile polaire, avec ce mot *Hoc Sydere tuta.*

On y voyoit encore un Soleil dissiper les orages, & la tempête avec cette ame. *Discutio ne fucutiant.* Les autres Devises rouloient sur le mesme sujet.

Le Collier de l'Ordre que saint

Loüis établit pour animer le zele de ſes nobles François à la conqueſte de la Terre Sainte, ſervoit d'ornement aux cordages de ce Vaiſſeau, qu'on avoit mieux aimé deſſiner ſur l'ancienne maniere que ſur celle d'aujourd'huy. On pourroit dire, que ce Vaiſſeau repreſentoit encore ces pieuſes Eſcadres, à la faveur deſquelles Henry le Grand, Loüis XIII. & Loüis le Grand ont fait paſſer tant de ſaints Miſſionnaires dans le Canada, la Grece, la Syrie, la Perſe, l'Ethiopie, & ſur tout dans ces derniers temps à Siam, & à la Chine.

C'eſt là que ſe fit entendre un Concert de tout ce qu'il y avoit de meilleures voix & d'inſtrumens dans Avignon. Les paroles du

Digitized by Google

Motet qu'on y chanta, tirées de Ecriture Sainte, exprimoient le oyage, & l'arrivée de Meſſeig urs les Princes.

Devant la Maiſon de Ville eſtoit placée la Statuë du Roy. Ce Monarque y eſtoit repreſenté à cheval en habit de Heros, la foudre à la main, & en attitude d'en écraſer l'Hydre, qui paroiſſoit déja terraſsée & comme expirante à ſes pieds.

Le Piedeſtal de la Statuë avoit quatre faces, dont les deux plus grandes eſtoient chargées chacu- d'une Embleme. La premiere preſentoit la deſtruction de l'Aaniſme par Clovis dans la defai- d'Alaric Roy des Gots, Image es Victoires que le Roy a remortées ſur les Princes & les Eſtats roteſtans.

Digitized by Google

Sic Arrianam Clodovæus contudit Hydram.

L'autre bas relief representoit la Victoire de Josué sur les Amalecites, & la Pieté de ce Conquerant qui prolonge les jours pour luy donner le temps de destruire tout à fait les ennemis de Dieu & les siens.

Hoc tempus pietas abolendis Hostibus addit.

Dans l'une des deux autres faces de ce Piedestal, on avoit peint pour le corps d'une Devise, la Massuë de cet Hercule Chrestien qui destruisoit l'Hydre de l'Heresie, & de la Discorde, changée en Olivier, comme on suppose que le fut celle de l'ancien Hercule. Ce mot en faisoit l'ame & le sens.

Digitized by Google

Satis est jam cognita Monstris.
La Guerre, & l'Heresie en nos jours estoufées,
Sans le Bras de Loüis seroient encor debout;
Par leur defaite, il met le comble à ses Trophées,
Comme il fit tout trembler, il pacifia tout.

La quatriéme face estoit chargée d'une autre Devise où l'on voyoit un Soleil qui paroissoit plus brillant que jamais, aprés avoir dissipé les nuages de l'Heresie avec la foudre. Le mot exprimoit que le même Astre fait la Merveille & la Terreur du monde.

Miraculum orbis & terror.
Qua sol recedens, qua rediens volat,

Digitized by Google

Miraculum Orbis, Catholici micas,
Regumque Terror, Solis instar,
Nempe vibras Lodoice Fulmen.

Cette figure fut gardée nuit & jour par quatre hommes de la ville, qui n'en laissoient approcher personne, pour marquer davantage le respect.

Il y avoit encore un Arc de Triomphe à la vûë du Palais, où Messeigneurs les Princes ont logé. On luy avoit donné deux faces completes, afin que de quelque costé que la Cour le regardast, elle y trouvast exprimez ces exemples de Pieté qui luy sont domestiques.

La premiere face estoit consacrée à la Gloire du Roy. On y marquoit dans l'Inscription, qu'é-

Digitized by Google

tant Grand par mille beaux endroits, il eſt ſur tout Grand par ſa Pieté, *Ludovico XIV. multis nominibus Magno, Pietate maximo, qui Caroli Magni virtutem & ingenium revocavit, Imperii Gallici Majeſtatem ad ſummum ſplendoris Faſtigium extulit, invicta fortitudine bis Orbem terruit, incredibili moderatione bis pacavit.*

Ce Monarque eſtoit repreſenté dans le Tableau du grand Fronton, avec un air Triomphant, de voir terraſſées l'Hereſie, la Rebellion, & la Diſcorde, qu'il fouloit ſous ſes pieds, tandis qu'il ordonnoit la revocation de l'Edit de Nantes, chef-d'œuvre le plus glorieux de ſon Regne, & le plus capable de rendre ſa Memoire immortelle.

Digitized by Google

Salutis publicæ auctori.

Le zele du Roi ne s'eſt pas borné à ſon Royaume. L'Egliſe d'Orient reçoit depuis plus de cinquante ans de ſa Royale liberalité, des ſecours continuels & magnifiques, qui la font ſubſiſter dans la Grece, à Conſtantinople, dans la Syrie, dans la Perſe, & dans l'Ethiopie, où il a fondé de nouvelles Miſſions, depuis quelques années; ſans parler de ces pieuſes profuſions qui ont fondé les Egliſes de Siam & du Tunquin, & de la Chine, & qui font que ſon nom eſt en benediction chez tous les fidelles de l'Aſie.

L'Egliſe d'Occident ne s'eſt pas moins reſſentie de ſon zele. La Religion rétablie dans Straſ-

Digitized by Google

bourg, dont il a enrichi la Cathedrale par des presens dignes du plus Grand Roy du monde, à quoy l'on doit adjouster ce qu'il a fait dans l'Alsace, & dans le Palatinat, l'Autel & le Sacrifice de la Religion remis en usage dans Genéve, les bienfaits continuels dont il comble les nouveaux Catholiques en France, & les nouveaux Chrestiens dans le Canada, dans la Martinique, ce sont des effets d'une pieté heroïque que l'on avoit exprimez, en representant en deux bas reliefs ces deux Eglises qui luy tendoient les mains, & qui sembloient éclater en sentimens de reconnoissance & d'admiration pour leur illustre Protecteur. C'est en ce sens que l'on avoit mis au bas de ces deux

Digitized by Google

Emblemes, ce grand éloge que l'Ecriture Sainte donne à la pieté de Josüé. On y lisoit d'une part,

Magnus secundùm nomen suum,
Maximus
In salutem electorum.

Et de l'autre,

Ut expugnaret insurgentes Hostes,
& consequeretur
Hæreditatem Israël, Eccles.

L'Empereur Constantin & le grand Theodose, fameux par leur pieté, estoient dépeints dans l'entredeux des Colomnes de cet Arc, comme pour admirer le merite incomparable de ce Heros Chrestien, qui se trouve encore superieur au merite de sa reputation. C'est ce qu'on voit exprimé par ces deux vers.

Fama ingens! Magnum nomen virtutibus implet,

Digitized by Google

Magnum habuit magno quidquid in orbe fuit.

La seconde face de ce mesme Arc estoit consacrée à Monseigneur. Ce grand Prince imite de si prés son auguste Pere, qu'on n'avoit pas cru devoir placer plus loin les monuments de gloire qui le regardoient. Sa fameuse campagne de Philisbourg faisoit le sujet du grand Tableau. La Religion qui rentra dans le Palatinat avec les armes victorieuses de ce jeune Conquerant, luy presentoit une couronne de Laurier, & sembloit dire,

Hanc habuit partam propriâ virtute Coronam.

La grande inscription ne parloit pas seulement de luy comme d'un Heros, mais comme du

Digitized by Google

Prince le plus heureux du monde, qui a fourny dans la perſonne de Meſſeigneurs les Princes ſes Enfans, les Heros qui feront la gloire & le bonheur du nouveau ſiecle.

LUDOVICO DELPHINO
Victori, Pio, Clementi, Heroï primæ fortunæ,
Summos inter Imperatores Egregio,
Principes inter fortunatiſſimos fœliciſſimo,
Heroüm Novi ſæculi
Ad Imperii Gallici æternitatem
Parenti Auguſto.

Deux Figures qui eſtoient aux deux coſtez de ce Tableau repreſentoient la France & l'Eſpagne, qui paroiſſoient par cette ſituation ſe reünir en faveur de cet heureux Prince; Elles eſtoient couronnées, veſtuës en Reines, & unies

par des nœuds d'amour formez des chaînes de Navarre. Cela faiſoit penſer d'abord à la ſucceſſion d'Eſpagne, & cecy achevoit de l'expliquer à la gloire du Roy & de Monſeigneur.

Hoc opus eſt, Lodoïce, tuum; Quippe Herculis inſtar
Attonitas gentes in tua vincla rapis.
Hoc opus eſt, Delphine, tuum; ſpes Maxima mundi
Tanto, Hæres, Patri, non ſatis unus erat.
Borbonidum Claro, ſociatos, Sanguine nexus,
Qui melius poſſet jungere, nullus erat.

Si dans la premiere face de cet Arc, on avoit veu le grand Theodoſe admirer le merite du Roy, Theodoſe le jeune fourniſſoit pour Monſeigneur un ſujet d'Emble-

Digitized by Google

me, qui n'estoit pas moins heureux. On avoit representé cet Empereur auprés de ses Fils Arcadius & Honorius, ausquels il designoit sur le Globe Imperial, les divers Etats qu'il leur devoit donner. C'est ce que disoit en moins de mots le vers suivant.

Quem Solus meruit, sic natis divi-
dit orbem.

On voyoit encore dans cette seconde face comme dans la premiere, plusieurs autres peintures ingenieuses, & il y avoit deux rangs de devises dans l'entredeux des Colomnes, l'une estoit un Grenadier portant des fruits couronnez: L'autre un Lys qui sembloit se couronner luy-mesme par ses trois campres qu'il produisoit. On voyoit aussi un caducée qui

Digitized by Google

ſervoit à réünir deux Sceptres. Les nouveaux planetes que les Mathematiciens appellent les Aſtres de Bourbon, eſtoient repreſentez auprés du Soleil. Tout cela ſe faiſoit d'abord appliquer aux conjonctures preſentes, & à ces heureux évenemens que nous devons regarder comme autant de recompenſes de la Pieté du Roy, de Monſeigneur, & de ſon auguſte Famille.

Le deſſein des Arcs de triomphe & des autres ouvrages qui ont ſervi à decorer la Ville d'Avignon, & que je viens de vous décrire, eſtoit de Mr. Cotelle, dont l'imagination eſt fort feconde. Il eſt de l'Academie Royale de Peinture, & de Sculpture de Paris, & a fait pluſieurs tableaux en miniature, plus grands

Digitized by Google

grands qu'on ne fait ordinairement ces sortes d'ouvrages. Ces Tableaux representent tous les Bosquets de Versailles, qui sont remplis de Fontaines, de Figures, & d'autres ornemens, & se voyent à Trianon.

Messeigneurs les Princes estant partis d'Avignon le 28. allerent coucher à Caderousse. Mr. le Vicelegat d'Avignon y tint encore plusieurs Tables, & continua à faire donner des fourages aux chevaux, & à defrayer les équipages. Le Parlement d'Orange qui s'y estoit rendu, les complimenta de la part du Roy d'Angleterre, & fut presenté par Mr. Desgranges, Maître des ceremonies.

Ils en partirent le 29. à neuf heures, & vinrent dîner à Morand.

Digitized by Google

Ils passerent-là l'eau proche d'Orange sur un Pont de pierre qui estoit gardé par des Suisses qui estoient au Roy d'Angleterre. Ils arriverent à Boulene à trois heures aprés midy, aprés avoir passé le *Zek* sur un Pont aussi de pierre. Mr. le Vice-legat y fit encore les honneurs en deffrayant toute la maison des Princes & les écuries, & remercia Messeigneurs les Princes de l'honneur qu'ils lui avoient fait, & prit congé d'eux.

Ils partirent de Boulene le 30. à neuf heures pour Montelimar, & passerent le Japron à gué, & le Robion sur un Pont de bateaux : ces deux Rivieres sont si contiguës qu'elles paroissent n'en faire qu'une. Ils dinerent à Lamer où l'on trouva tous les Bour-

Digitized by Google

geois sous les armes ; & cette petite Ville, tenduë de drap & de couvertures. On avoit passé auparavant par la petite Ville de Mondragon, où tout s'estoit trouvé de mesme que dans Lamer. Les Princes monterent à cheval pour aller au Pont S. Esprit. Ensuite ils repasserent le *Lek* sur le mesme Pont de pierre, & leurs caroſſes passerent à gué. Ils les trouverent à une croisée de chemin qui va d'un costé à ce Pont, & de l'autre à Boulene. M. le Marquis de Chabrillant, l'un des Lieutenans de Roy de la Province de Dauphiné, & M. Bouchu, Intendant de la mesme Province, accompagnez de plusieurs Gentilhommes, receurent Messeigneurs les Princes, qui trou-

verent à la porte de la Ville de Montelimar Mr le Marquis de Vireville qui en est Gouverneur, le Maire & les Echevins qui les complimenterent. Toute la Ville estoit tenduë d'assez belles Tapisseries, le pavé estoit sablé & les Bourgeois estoient sous les armes. Ils logerent chez le Gouverneur. Trois fontaines de vin ingenieusement construites coulerent pendant tout le temps qu'on y demeura.

On partit de Montelimar le 31e à huit heures du matin, & l'on vint dîner à Loriol, petite Ville où l'on s'attendoit que les Princes coucheroient. Les Habitans furent tres-chagrins de se voir privez de cet honneur. Au lieu de faire tendre leur Ville

Digitized by Google

ils en avoient paliſſadé les murailles avec du buis, & élevé des portiques tres-agreables & tres-galans. Aprés avoir paſſé la Drome ſur un Pont de bateaux au Village de Leuron, on arriva à Valence ſur les cinq heures du ſoir. On avoit crû que les Princes n'y arriveroient que le lendemain; mais le logement de Loriol ne s'eſtant pas trouvé aſſez grand, on alla en un jour de Montelimar à Valence, quoy que la journée fuſt tres-forte, & qu'on euſt ſouffert pendant deux jours un fort grand froid, & un vent tres-incommode. La marechauſſée avoit eſté à deux lieües de la Ville au devant des Princes, & ils avoient eſté tellement ſatisfaits de la beauté de cette Com-

pagnie, que Mr le Mareſchal de Noailles fit dire au Prevoſt qu'ils vouloient encore la voir, lorſqu'elle paſſeroit dans la Ville. Le Gouverneur, à la teſte de l'Eſtat major, les reçut hors de la Ville; & Mr Rouveyre, maire & premier Conſul, accompagné du Corps de la Ville, complimenta Monſeigneur le Duc de Bourgogne en ces termes.

MONSEIGNEUR,

LOUIS le Grand a donné des Loix à toute la terre, il a fait trembler toute l'Europe injuſtement liguée pour arreſter la rapidité de ſes Conqueſtes. Ses deſſeins impenetrables ont eſté pluſtoſt executez

que connus ; il a preferé le repos de l'Univers à l'amour qu'il avoit pour la victoire & pour les combats, lorſque pouvant tout vaincre & tout conquerir, il s'eſt contenté de faire gouter à ſes Sujets les douceurs de la paix. Il vient de donner à l'Eſpagne un Prince accompli. Que la France, Monſeigneur, auroit raiſon d'eſtre jalouſe, ſi ce grand Roy, la terreur de ſes ennemis, & l'amour de ſes peuples, ne vous conſervoit, comme un Prince digne de luy, pour eſtre un jour le Succeſſeur legitime de ſes Etats, puiſque vous l'eſtes déja de ſes vertus ; s'il ne luy reſtoit un autre Prince incomparable, dont les vertus ſont les plus beaux fruits de ſes ſoins, qui ne meritent rien moins qu'une Couronne, & que les Nations étran-

Digitized by Google

geres ne tarderont guére de demander pour avoir un Souverain de l'auguſte Sang des Bourbons. Ce modele achevé, ce grand Loüis, que tout Monarque doit ſe propoſer, vous apprendra l'art de regner, de commander, & de vaincre. Ce Prince inimitable à tout autre qu'à vous, preparera par ſa prudence & par ſa ſageſſe vos entrepriſes glorieuſes. Voſtre valeur, Monſeigneur, les executera dans la ſuite, & la gloire les couronnera dans le temps.

Les Princes entrerent enſuite dans la Ville, dont toutes les ruës eſtoient ſablées & tapiſſées de hauteliſſe. Ils paſſerent d'abord au travers de deux cens jeunes hommes bienfaits & leſtement veſtus, avec des habits uniformes, & enſuite

suite au travers de deux hayes de Bourgeois qui estoient sous les armes. Ils avoient la pluspart des habits galonnez, & tous leurs chapeaux estoient ornez de plumets. Les Princes allerent loger à l'Archevêché, qui est d'autant plus agreable que le Rhosne passe au bas. La jeunesse de la Ville eut l'honneur de les y garder. Environ une heure aprés leur arrivée, ils receurent non seulement les presens que la Ville a coûtume de faire en de pareilles occasions, mais aussi deux fusils, & deux paires de pistolets d'un prix considerable, & de la façon du Lorrain, & du Chatelerau, deux des plus fameux ouvriers du Royaume qui demeurent à Valenbe. Monseigneur le

Duc de Bourgogne dit en les recevant, *Que depuis leur départ de Paris on ne leur avoit point fait de present qui luy eust fait plus de plaisir, & qu'il reconnoissoit à l'air du païs, & aux manieres des Peuples, qu'il se rapprochoit de France.* Le soir, toute la Ville fut illuminée; & il y eut des feux devant toutes les maisons, plusieurs Fontaines de vin qui avoient commencé à couler lors que les Princes arriverent, continuerent pendant une partie de la nuit.

Le lendemain premier jour d'Avril, Messeigneurs les Princes allerent à pied à l'Eglise Cathedrale. Mr. l'Evêque de Valence, en habits Pontificaux, les receut à la principale porte, à la tête de son Clergé, qui estoit en Chappes.

Digitized by Google

Il les harangua, & ſon diſcours ne parut pas moins éloquent que ſpirituel. Ils entendirent enſuite la Meſſe qui fut chantée par la Muſique, & à l'iſſuë de laquelle ils retournerent à l'Evêché, où Mr de Valernod Preſident, & Lieutenant General, à la teſte du Preſidial, les harangua avec beaucoup de grace, & d'eſprit. Mr. Deſmottes, Recteur de l'Univerſité, prononça enſuite le Diſcours ſuivant.

MONSEIGNEUR;

Tous les lieux que vos auguſtes Perſonnes ont honorez de leur preſence, retentiſſent de joye. Nous attendions ce beau jour qui doit auſſi

Digitized by Google

nous rendre heureux, & calmer nos impatiences. Nos desirs sont enfin remplis ; nous avons le bonheur de voir les petits fils du plus grand Roy du monde, les fils d'un Heros à qui les Peuples de cette Province se trouvent particulierement devoüez.

Quel empressement respectueux ne devons-nous pas avoir pour des Princes distinguez par leur sagesse, par les riches talens de leur esprit, par la grandeur de leur naissance !

Vous estes, Monseigneur, au chemin de la gloire. On ne parle que de l'ardeur heroïque qui vous presse de vous signaler dans les combats, que de vostre attention à marcher sur les pas de Loüis le Grand ; Monarque toûjours heu-

Digitized by Google

reux, toûjours ſuivi de la victoire, autant admiré par les actions de ſa clemence, que par celles de ſa valeur, qui adjouſtant prodige ſur prodige, vient de mettre ſur le Thrône d'Eſpagne un Roy de ſa Famille.

Par les mêmes vertus, vous montez à la même puiſſance. Cette Vniverſité, Monſeigneur, qui vous rend ſes hommages, glorieuſe d'enſeigner les Loix, enſeignera les vôtres, pendant que vous apprendrez à vos Neveux l'art de vaincre & de regner.

Le Preſident de l'Election parla aprés Mr. des Mottes, & Meſſeigneurs les Princes receurent tous ces Complimens avec bonté.

Mr le Mareſchal de Noailles leur ayant preſenté le jour precedent Mr. le Marquis du Prayet de

Digitized by Google

la Maiſon de Veynes, l'une des plus anciennes de Provence, leur avoit propoſé en meſme-temps d'aller le lendemain chaſſer au Valentin, où ce Marquis a un tres-beau Parc. Ils y allerent ſur les trois heures aprés midy. Mr. le Marquis du Prayet les attendoit à la porte de ce Parc avec Mr. le Marquis de Chabrillant, l'un des Lieutenans de Roy de la Province, & Mr de Pourroy ſes proches parens, il les conduiſit d'abord à l'endroit où ils pourroient chaſſer à des Lapins. il avoit fait boucher tous les trous de ſes terriers, & pris la précaution, outre cela, de faire jetter pluſieurs Lapins qu'il avoit fait prendre dans d'autres garennes, afin que les Princes euſſent le plaiſir

Digitized by Google

d'en trouver beaucoup, & par conſeqnent d'en tuer grand nombre. Aprés cela il les fit monter ſur un petit coteau, où ils trouverent dans les terres au deſſus, beaucoup de perdrix & de cailles; ils en tuerent quantité, ils eſſayerent les armes dont la Ville leur avoit fait preſent le matin, & témoignerent eſtre fort contens du plaiſir que leur avoit donné cette chaſſe. Aprés ce divertiſſement qui dura aſſez long-temps, Meſſeigneurs les Princes ſe trouvant prés du Château qui eſt ſitué au milieu du Parc, Mr le Mareſchal de Noailles leur propoſa d'y entrer pour prendre quelques rafraichiſſemens. Ces Princes s'a-

vancerent, & y entrerent par un beau degré qui conduit dans un tres-grand appartement qui estoit fort proprement meublé. Il y avoit au bout une chambre où ces Princes trouverent une magnifique collation avec toutes sortes de rafraichissemens & des eaux les plus exquises. Mr le Marquis du Prayet eut l'honneur de servir à boire à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Mr le Marquis de Chabrillant eut celuy de servir Monseigneur le Duc de Berry. Ils passerent ensuite dans une autre chambre pour donner le temps aux Seigneurs de leur Cour de prendre part à ces rafraichissemens. Il y avoit de toutes sortes de vins, de la Verdée, de Florence, & du Mon-

Digitized by Google

talchin. Cet endroit fut trouvé si beau, & dans une situation si heureuse, que Monseigneur le Duc de Bourgogne voulut bien en lever le plan, & en dessiner les vûës. Lorsque les Princes furent remontez à cheval, ils firent l'honneur à Mr. le Marquis du Prayet de le salüer, & mesme de le remercier; de pareilles manieres sont faites pour gagner les cœurs. Les principaux Seigneurs de la Cour firent compliment à Mr. du Prayet sur l'honneur qu'il venoit de recevoir, peu de Gentilshommes en ayant receu un pareil dans le cours de ce voyage.

Mr. l'Intendant qui tenoit trois tables servies magnifiquement, donna le soir de ce mesme jour un grand bal, où toutes les Da-

Digitized by Google

mes & les Seigneurs de la Cour se trouverent. Ils furent charmez de la beauté de deux jeunes Demoiselles de qualité. Ce bal fut suivy d'une collation que Mr. l'Intendant avoit ordonnée, & qui répondit à la magnificence avec laquelle il fait toutes choses.

Le 2. d'Avril Messeigneurs les Princes, aprés avoir oüy la Messe à l'Eglise Cathedrale de Valence, & dîné avant leur départ, monterent entre dix & onze en carosse pour aller coucher à Romans, où l'on arriva sur les deux heures, aprés avoir receu pendant toute la route beaucoup d'incommodité d'une neige fonduë. On trouva la Ville tenduë de tapisseries, & les ruës sablées. Il y avoit sur la place un bataillon Ir-

Digitized by Google

landois. Messeigneurs les Princes logerent chez Mr. l'Abbé Lessein, dont la maison estoit toute peinte & tres-bien meublée. Au devant de l'entrée, on avoit fait bâtir de pierre de taille un Arc de triomphe à deux faces, où il y avoit quatre colomnes à chaque face, avec son pilastre derriere, & au dessus du ceintre, en entrant, estoient ces mots. *In honorem Regiæ prolis Orationis specimen optimi triumphi augurium*, & à l'autre au dedans, *Ludovicus magnus, rebus gestis optimo triumpho sublimior.* Les deux façades estoient également ornées du mesme ordre Toscan. La l'Isere passe au pied de la Ville, le Pont est couvert, & estoit orné de buis, & au bout à l'entrée de la Ville, estoit un Arc

de triomphe qui couvroit la Porte. Tout le Pont estoit bordé des deux costez par une Compagnie de Bourgeois en habits gris-blanc uniformes, avec des gibecieres & des fournimens rouges, ornez d'un petit galon d'argent: les Escussons estoient enrichis de broderies differentes, les unes representant des Dauphins, & d'autres des fleurs-de-Lys. Il y avoit au de-là de la Porte une Compagnie d'Armeniens, deux Commandans à leur teste. Quatre Bardiches les suivoient, armez de longues haches, & s'estendoient jusqu'à la maison de Mr. l'Abbé de Lessein. Les Princes estant arrivez, toutes les Compagnies defilerent devant leurs fenestres, & ils les regarderent avec plaisir. Deux Comman-

Digitized by Google

dans marchoient à leur teſte, qui les ſalüerent en paſſant. La premiere Compagnie eſtoit d'hommes mariez habillez de gris-blanc, avec des gibecieres rouges. La ſeconde eſtoit de Dragons avec des bonnets rouges rebraſſez de fourrures. Leurs habits eſtoient bruns. La troiſiéme, eſtoit une Compagnie uniforme comme la premiere. Elle eſtoit de garçons avec des gibecieres bleuës, & des fourniments. La quatriéme eſtoit des Armeniens. Deux Officiers ſubalternes marchoient à la teſte, & precedoient un Chameau, ſur lequel il y avoit ſept ou huit petits enfans qui eſtoient tres-propres. On le conduiſoit à la teſte de la Compagnie, les deux Commandans paroiſſoient enſuite. Les qua-

tre Bardiches venoient aprés, & toute la Compagnie qui montoit bien à ſix-vingts hommes. On avoit preparé une girande autour du clocher des Cordeliers ; mais comme la nuit eſtant venuë on y travailloit encore, un Ouvrier en paſſant y mit le feu par mégarde. Tout l'artifice prit en un moment, & par bonheur ne cauſa pour tout deſordre que le chagrin de priver les Princes de la vûë de ce feu.

On partit de Romans ſur les onze heures du matin, aprés avoir entendu la Meſſe aux Cordeliers, & dîné enſuite. La Compagnie d'Armeniens dont j'ay déja parlé, ſe trouva à la Porte de la Ville. Les femmes de ceux qui la compoſoient eſtoient au milieu, ce qui meritoit d'attirer les regards,

Digitized by Google

Les Princes firent arreſter leurs caroſſes à un quart de lieuë de Romans pour voir faire l'exercice au bataillon Irlandois, qu'ils avoient vû dans la place en arrivant. Ils le firent défiler devant eux.

On arriva à ſaint Marcellin à trois heures. Il y a auprés de ce lieu des montagnes toutes couvertes de neiges. Tous les habitans eſtoient ſous les armes. Ils avoient orné leurs maiſons de quantité de verdures, qui eſtant le ſoir meſlées de lanternes firent un aſſez agréable effet. Meſſeigneurs les Princes ſouperent ce ſoir-là à la table de dix-huit couverts qu'ils tenoient quelquefois, où les Seigneurs de leur Cour avoient l'honneur de manger. Ils

partirent de ce lieu le lendemain 4. sur les sept heures du matin, parce qu'il y avoit beaucoup de chemin à faire pour arriver à Grenoble. Ils dînerent à Moirans, & trouverent auprés de ce lieu un Pont, sur lequel on avoit planté une allée de Pins, & cent Montagnards couverts de mousse verte, depuis la teste jusqu'aux pieds, avec des ceintures de buis. Ils avoient chacun une massuë sur l'épaule, à la maniere des Sauvages, & estoient entre ces Pins, ce qui parut fort nouveau, & fort extraordinaire, & faisoit un effet réjoüissant. On trouva la mesme chose au Village de Bouret qui en est proche.

Lorsque Messeigneurs les Princes arriverent à Grenoble, la neige

neige qu'ils avoient essuyée pendant le chemin, tomboit encore en grande abondance. On y avoit dressé plusieurs Arcs de triomphe, sous lesquels ils devoient passer. Le mauvais temps les avoit un peu defigurez. Je ne vous en parleray point icy, mais je vous en donneray une description complette à la fin de cet article.

Messeigneurs les Princes trouverent à l'entrée de la Ville où estoit le premier de ces Arcs de triomphe, le Maire & les Eschevins accompagnez de tous les Officiers de Ville; le Maire les harangua à la portiere de leur carosse. Toutes les ruës estoient tapissées & le pavé sablé. Ils trouverent sous les armes quatorze Compagnies Bourgeoises qui bor-

Digitized by Google

doient les ruës. La premiere estoit de Cuirassiers, armez de casques, cuirasses, & mousquetons. Deux Officiers principaux marchoient à la teste, d'autres Compagnies estoient vestuës de gris de fer avec des boutons d'acier, qui faisoient un assez brillant effet. Ils avoient des gibecieres bordées d'étofe d'or. Le Regiment de Bourg, Irlandois, s'étendoit depuis la Porte de France jusques au Palais, où il y avoit un Bataillon de ce mesme Regiment en garde. Il y eut quelques endroits qui ne furent point tapissez à cause du mauvais temps. On avoit planté des piquets depuis la Porte de France jusques sur le Pont; mais comme on ne croyoit pas que les Princes dussent faire une aussi

grande diligence qu'ils firent pendant la neige & la pluye, & qu'on attendoit quelques rayons de beau temps pour tendre les tapisseries, leur prompte arrivée fut cause qu'on ne les tendit pas; mais cela fut reparé le jour de leur sortie. Toutes les fenestres furent d'autant plus remplies, que le mauvais temps incommodoit fort ceux qui estoient dans les ruës, où il se trouva beaucoup de monde, tant de la Ville que des environs. Si-tost que les Princes furent entrez dans l'Hôtel de Lesdiguieres, dont les appartemens se trouverent fort commodes & bien meublez, on tira cinquante pieces de canon qu'on avoit placées hors de la Ville, outre celles de l'Arcenal, & de la Bastille. Mrs. de Ville

Digitized by Google

firent leurs presens, lorsque les Princes furent entrez dans leurs appartemens. Ils consistoient en fromages, en gands & en bouteilles de vin. On alluma le soir trois cens vingt-huit lanternes, & cent trente pots à feu dans le Parterre de l'Hôtel de Lesdiguieres. Toutes ces lanternes estoient éclairées par neuf lampes chacune, ce qui faisoit de tous costez une espece de Fleur-de-lys fort brillante. Cette illumination continua pendant tout le temps que les Princes demeurerent à Grenoble, & celles de la Ville furent tres-grandes, comme vous verrez dans la suite.

Le lendemain 5. d'Avril Mr le Comte de la Roque, Colonel du Regiment de Monfort, Envoyé.

Digitized by Google

de Monsieur le Duc de Savoye, & qui estoit arrivé le jour precedent, fut conduit dans les carosses du Roy avec dix Gentils-hommes qui l'accompagnoient, par Mr Desgranges Maistre des Ceremonies, à l'audience de Monseigneur le Duc de Bourgogne, pour le complimenter de la part de S. A. R. ce qui se pratique ordinairement lorsque les Souverains ou leurs heritiers presomptifs approchent des frontieres des autres Souverains. Ce Compliment fut tres-court, & l'on parla si bas de part & d'autre, que personne n'en put rien entendre.

Mr le Comte de la Roque rendit trois lettres à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & fut en-

ſuite conduit chez Monſeigneur le Duc de Berry, duquel il eut auſſi audience, comme Envoyé de S. A. R. Il fut reconduit dans les caroſſes du Roy, qui avoient eſté le prendre chez luy.

Aprés ces Audiences Meſſeigneurs les Princes allerent à la Meſſe à l'Egliſe Noſtre-Dame, qui eſt la Cathedrale de Grenoble. Mr le Camus en habits Pontificaux, à la teſte de ſon Clergé en chape, les receut à la porte de l'Egliſe, comme Eveſque de Grenoble, & leur fit ſon Compliment. Ce Cardinal avoit eſté les ſaluer lorſqu'ils eſtoient arrivez à l'Hoſtel de Leſdiguieres. Il leur donna ſa benediction aprés qu'il fut monté à l'Autel. Il y eut muſique à la Meſſe. Les Princes

eſtant rentrez dans leur Appartement, Mr de Gramont, à la teſte de ſix Preſidens du Parlement, & de vingt-ſix Conſeillers, tous en robbes rouges, les harangua ſeparement. Monſeigneur le Duc de Bourgogne ſe découvrit dans le moment qu'ils entrerent, & remit ſon chapeau lorſque Mr de Gramont commença ſon Compliment. Ce Prince fit le meſme honneur à Mrs de la Chambre des Comptes. Mr le Comte de Ferriere, qui en eſt ſecond Preſident, parla à la teſte de quatre Preſidens du meſme Corps, de douze Maiſtres des Comptes, de deux Correcteurs, de deux Auditeurs, & de Mrs les Gens du Roy. Aprés ces deux Complimens, Monſeigneur le Duc de

Digitized by Google

Bourgogne fit une inclination de teſte, à meſure que chacun de ces deux Corps paſſa devant luy pour le ſaluer, & on entendit meſme qu'il dit en parlant des Harangues qu'il venoit d'entendre, qu'elles eſtoient bonnes. Monſeigneur le Duc de Berry ſortit enſuite de ſon Appartement, & ſe rendit à celuy de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, où les Princes furent complimentez par le Preſident du Bureau des Finances, accompagné des autres Officiers, & aprés eux par le Preſident de l'Election ſuivy des Conſeillers élus, & par le Vice-Bailly accompagné du Lieutenant & des Aſſeſſeurs.

La foule fut tres-grande au dîner de Meſſeigneurs les Princes, mais

Mais comme ils eurent la bonté de permettre qu'on les vist joüer, plusieurs personnes de distinction eurent cet honneur avec beaucoup plus de facilité pendant la plus grande partie de l'apresdinée. Mr le Comte d'Estrées qui passoit par Grenoble pour aller à Toulon, eut l'honneur de joüer avec eux. Mr le Maréchal Duc de Noailles donna le soir à souper à Mr le Comte de la Roque, & aux Gentils-hommes qui l'avoient accompagné à l'audience des Princes. Ce repas fut magnifique, & l'abondance s'y trouva avec la délicatesse. Messeigneurs les Princes se rendirent aprés leur souper au lieu qui leur avoit esté preparé pour voir le feu d'artifice que le Maire, & les Echevins devoient

Digitized by Google

faire tirer sur l'Isere. La loge qu'ils avoient fait preparer estoit au bout de leur logis, & justement en face de ce feu. Elle estoit quarrée, & peinte en dehors avec des pilastres. Tout ce dehors estoit doré, & orné de devises. Il y avoit au dessus de ce Bastiment des Statuës de plusieurs Rois de France. Le dedans n'estoit pas moins magnifique; il estoit orné de medailles qui representoient les principales actions du Roy. Il y avoit un dais de velours cramoisi brodé d'or, & le reste du meuble convenoit à cette magnificence. On avoit mis au devant des Princes un treillage doré pour empescher que l'artifice ne les incommodast. Les yeux furent d'abord frappez d'une colomnade en

Digitized by Google

rond qui soûtenoit quantité de medailles, de devises peintes, & dorées, & de Vers à la loüange du Roy, & de Messeigneurs les Princes. Plusieurs Statuës estoient élevées sur ces colomnes & au tour du toit, & il y en avoit une au dessus du Dome qui terminoit ce beau morceau d'Architecture qui estoit tout dessiné par des lances à feu. Il y avoit à quelque distance de-là plusieurs fanaux posez sur des pilotis. Un bruit de trompettes, de timbales, de tambours, & de boëttes ayant servy de signal pour allumer le feu, on vit en un moment un grand Obelisque couvert de lumieres au milieu de la riviere. La montagne depuis la tour du Rabot jusqu'auprés de Monfleury

Digitized by Google

estoit toute illuminée par des lumieres, & des pots à feu placez dans les endroits les plus apparens, & avec beaucoup d'art. Tout cela estoit mêlé de feux de bois, ce qui produisoit un des plus brillans, un des plus grands spectacles de cette nature qu'il fust possible de voir. Le jardin de l'Hostel de Lesdiguieres estoit tout illuminé. Il y avoit d'un costé vingt portiques de verdure qui formoient une allée qui conduisoit à cette maison, & menoit à une autre une fois plus longue illuminée de mesme. Sur les portiques estoient des fanaux sans nombre qui formoient une espece de corniche à perte de veuë. Trois grosses lanternes de verre estoient penduës en feston sous chaque

portique, & dans chacune il y avoit neuf lampes, cinq en bas, & quatre en haut.

Lorsque le feu, qui dura plus de deux heures, fut tiré, on se rendit au bal que Mr de Bouchu donna chez Mr Tancin, dont la fille estoit la Reine, & Mr le Comte de la Baume le Roy. On avoit choisi cette maison comme la plus commode de la Ville pour le divertissement qu'on devoit donner. Tout le degré estoit éclairé par des candelabres qui avoient six bougies chacun. De-là on entra dans la sale du Bal qui estoit illuminée par un grand nombre de lustres qu'on avoit fait faire exprés. Toute cette sale se trouva remplie de miroirs & de candelabres garnis de bougies. On avoit

dressé un amphiteatre pour les violons, & il y avoit au dessus une tribune, pour ceux qui vouloient voir le bal. A main droite estoient deux chambres pour les joüeurs magnifiquement meublées, & éclairées par un grand nombre de lustres & de girandoles. Il y avoit beaucoup de cristaux & de miroirs dans cette chambre. A main gauche estoit la chambre de la colation, dont tout le tour estoit remply de tables longues, derriere lesquelles estoient des loges pour les Officiers qui devoient avoir soin de ces tables. Il y avoit au dessus de chacune une Enseigne en lettres d'or qui marquoit ce qu'il falloit demander dans chacune de ces loges ou boutiques. Il y avoit à la premiere, *Chocolat*,

Thé, Caffé, liqueurs, rafraichiſſemens, eaux glacées; à la ſeconde, *Liqueurs, vins de liqueurs, vins eſtrangers*; à la troiſiéme, *Paſtez, ſauciſſons, jambons, & vins françois*. A la quatriéme, *Toutes ſortes de confitures*, & à la cinquiéme, *Fruits*. On donna de tout cela avec une ſi grande profuſion qu'il n'y eut perſonne qui ne diſt qu'on ne pouvoit pouſſer plus loin la magnificence liberale. Mr de Bouchu, quoy qu'incommodé des goutes, y paſſa la nuit par complaiſance.

Le 6. Mr l'Envoyé de Savoye eut ſon audience de congé de Meſſeigneurs les Princes, avec les meſmes ceremonies que le jour precedent. Ils furent complimentez par le Pere Recteur des Jeſuites, qui leur donna à chacun un

Digitized by Google

Livre des ſept miracles du Dauphiné. Les Chartreux les complimenterent enſuite, & leur offrirent quelques tableaux en miniature. Ils entendirent ce jour-là la Meſſe à S. André. La foule ſe trouva ſi grande pour les voir dîner qu'à peine la table fut-elle ſervie qu'elle ſe trouva renverſée, ce qui les obligea de ſe faire ſervir dans leur chambre, où l'on ne laiſſa entrer perſonne. Ils allerent l'apreſdînée à la Comedie, on joüa le Miſantrope. Ils ſouperent enſuite, & virent aprés leur ſoupé tirer quelques fuſées, & trois ou quatre douzaines de bombes de carton, dont les unes jetterent des étoiles, les autres des ſerpenteaux, & les autres de la pluye d'or. Les illuminations du jour

Digitized by Google

precedent furent continuées, & augmentées par quantité de gonfrons, pots à feu, & feux de gros bois, qu'on fit autour de la Ville ainsi que sur les montagnes, & sur les coteaux, où l'on pouvoit les appercevoir.

Le 7. Mr. le Mareschal de Noailles leur presenta Mr. le Comte de Colmenere, Lieutenant General du Milanez, que Mr. le Prince de Vaudemont leur avoit envoyé, pour leur faire des complimens de sa part, & les assurer du chagrin qu'il avoit de ne pouvoir pas aller les assurer luy-mesme de ses profonds respects.

Voicy la description des Arcs de triomphe qui ont esté dressez à Grenoble pour honorer l'entrée

de Messeigneurs les Princes Celuy qu'on avoit dressé à la Porte de France, estoit d'Ordre Dorique, avec un corps Attique qui luy servoit de couronnement. Cet Arc feint d'un marbre gris, avoit quarante-huit pieds de hauteur sur trente-six de largeur, & six Statuës de marbre blanc de huit pieds. Les Camayeur & les Basreliefs estoient feints de Lapis, de Serpentin & de Porphire avec des ornemens rehaussez d'or. Comme l'entrée de Messeigneurs les Princes estoit une entrée pacifique, on avoit placé au dessus de ce premier Arc, la Ville de Grenoble, & les trois Graces qui les invitoient à entrer dans une Ville qui est la Ville des Graces. Sur la plate-bande du ceintre

du grand Arc du milieu, on lisoit cette inscription.

Dum pendit Gratia portas,
Herculea & Jovia este procul.

Elle faisoit allusion à deux portes antiques de Grenoble, que les Empereurs Diocletien & Maximien avoient fait élever avec ses murailles, quand elle estoit nommée Cularo, nom qu'on luy avoit donné pour estre aculée dans les Alpes. Ces Empereurs qui affectoient de se donner les noms de Jupiter & d'Hercule, les donnerent à ces deux Portes, dont l'une estoit la Porte de Rome, dite *Jovia* pour Domitien, & la Porte dite de Vienne, appellée *Herculea*, pour Maximien. La Ville de Grenoble representée à l'antique, avec sa teste couronnée de Tours,

Digitized by Google

s'appuyoit sur l'escu de ses armoiries, remply de trois roses. Son habit estoit semé de Dauphins, pour faire entendre qu'elle est la Ville capitale du Dauphiné, & elle tenoit un bouquet de trois roses qu'elle sembloit presenter aux Princes à leur arrivée, comme estant le symbole des trois Etats dont la Ville est composée. Il y avoit dans l'Inscription de la Frise, *Principibus Juventutis Gallicæ S. P. Q. G.* La Ville de Grenoble estoit accompagnée de trois Graces, parce qu'elles semblent faire son nom, depuis que l'Empereur Gratien luy a donné celuy qu'il portoit. Ces trois Graces presentoient au nom de la Ville les trois marques de l'investiture du Dauphiné: la Banniere Delphinale,

l'épée Delphinale & l'anneau Delphinal, qui sont les trois marques d'honneur que receut dans le Cloistre des Freres Prescheurs de Lyon, Charles, Fils de Jean de France, Duc de Normandie, & petit fils du Roy Philippe, surnommé de Valois, du titre qu'il avoit avant qu'il parvinst à la Couronne. La grande Inscription du mesme Arc, placée au milieu du Corps Attique, invitoit les Princes par ces mots, à entrer dans la Ville des Graces.

Gratiarum Vrbem ingredimini, Ludovici Magni Nepotes, Nobilissimi Cæsares, Ludovici Delphini Regia soboles, Gallicæ Juventutis Principes, regni spes altera, populorum amor & desiderium, qui Philippum Fratrem, ad

plures coronas vocatum, deduxistis ad solium Gentis bericæ. Hic in Delphinatium cordibus regnare incipite, futuri aliquando Patres Patriæ & regni decus.

A la clef de la voute de cet Arc estoit la Figure du Roy sous la representation du Soleil, comme le Chef principal, la source & le fondement de toute la grandeur de ces jeunes Princes, ses petits Fils. Entre les deux ceintres qui s'élevoient sur les Impostes, estoit la Medaille de Monseigneur avec un revers de deux Dauphins, montans & courbez devant un Soleil. Il y avoit au tour de cette teste, *Ludovicus Delphinus*, & au revers *Principes Juventutis Gallicæ*, pour les deux Princes designez par les deux Dauphins, qui regar-

Digitized by Google

doient le Soleil d'une maniere reſpectueuſe. Deux grands Bas-reliefs accompagnoient la grande Inſcription principale. En l'un les anciens Dauphins à cheval alloient au devant des Princes pour les recevoir dans la Province où ils ont regné, & une deviſe qui ſe rapportoit à ce Bas-relief, avoit pour corps trois ruiſſeaux qui faiſoient de grandes rivieres en leur embouchure, avec cette fin de vers, *Eſt exitus amplior ortu.* Ces quatre vers en donnoient l'explication.

Quelque haute que ſoit la ſource
Dont le monde nous vit ſortir,
Nous ſommes bien plus grands au bout de noſtre courſe,
Que nous n'eſtions aux lieux dont on nous vit partir.

Digitized by Google

Le Bas-relief opposé à celuy des anciens Dauphins, estoit pour Monseigneur le Duc de Berry, à qui le Roy, & le Roy Henry IV. montroient Robert Comte de Clermont, & dernier fils de saint Loüis, qui par le sort de sa naissance, se voyoit fort reculé des grandeurs où ses aînez estoient appellez. La devise qui répondoit à ce Bas-relief, estoit le Soleil au signe des Poissons, qui est le dernier des signes, où les jours sont les plus courts; mais où le Soleil n'est ny moins lumineux ny moins grand qu'aux autres signes, avec ces mots, *Splendori nil scrior officit ortæ*, & ces quatre vers françois pour les expliquer.

Prince, continuez de suivre vos
Ayeux.

Pour

Digitized by Google

Pour estre entré plus tard dans l'illustre carriere,
Ne craignez pas d'avoir un sort moins glorieux.
Le seul ordre des temps ne fait pas la lumiere.

Sur les deux ouvertures des arceaux collateraux, on voyoit d'un costé le Roy sous la figure d'Apollon Delphique, assis sur un Dauphin. Deux vers imitez de ceux d'Ovide en ses Fastes, estoient écrits en caracteres d'or, sous cette figure, & exprimoient la joye des peuples, de voir que nostre Apollon est d'aussi bon augure pour nous, que le fut Auguste pour les Romains.

Hoc tu per terras, quod in æthere Cynthius alto
Nomen habes; regum tu pater, ille poli.

Digitized by Google

Ce qu'on avoit exprimé à peu prés par ces autres vers en noſtre Langue.

Sous l'Auguſte Loüis que de biens à la fois!
Ainſi que le Soleil il éclaire le monde.
L'un Pere de la terre, en la rendant feconde,
Voit l'autre le Pere des Rois.

A l'oppoſite de ce Bas-relief d'Appollon Delphique, eſtoit celuy d'un Neptune, tenant d'une main ſon Trident, & de l'autre un Dauphin. Il avoit l'air & le viſage de Monſeigneur, à qui le Roy a confié la conduite de ſes Troupes durant trois Campagnes, ce que diſoit cette Inſcription.

Arma victricia invicto Principi feliciter regenda tradidit Ludovi-

Digitized by Google

cùs Magnus, triumphator perpetuus, ut virtutis avitæ æmulum, fortunæ ac magnitudinis habeat aliquando consortem.

Ces vers l'expliquoient en nostre Langue.

Louis toûjours victorieux
Ayant confié son tonnerre
A son Auguste Fils, digne de ses Ayeux,
En a fait un foudre de guerre.
Il veut qu'il marche sur ses pas
Pour aller à la gloire où son grand cœur l'appelle
Et qu'il apprenne à vaincre au milieu des combats
Avant que de regner sur un peuple fidelle.

Les Metopes de la frise entre les trigliphes de cet Arc d'Ordre Dorique, estoient remplies des

Digitized by Google

Medailles des Dauphins du Sang de France, depuis Charles, fils de Jean Duc de Normandie, jusqu'au Roy Loüis XIII. Sous les voutes des deux arceaux on lisoit ces deux Inscriptions.

Vt in Ludovico Magno, majores omnes Galliæ Reges reviviscunt, sic in Ludovico Delphino, Delphini omnes.

Loüis de ses Ayeux renouvelle la gloire
Et son Fils des Dauphins illustre la memoire.

L'autre Inscription estoit pour Monseigneur le Duc de Bourgogne.

A veteribus Burgundes orti olim Delphinatus proceres in novo Burgundiæ Duce, Delphini primogenito, novum accus, splendorem novam accipiunt.

Digitized by Google

Du Sang des Bourguignons durant cinquante lustres,
Si les premiers Dauphins regnerent autrefois,
C'est un Duc de Bourgogne, issu du Sang des Rois,
Fils aîné d'un Dauphin, qui les rend plus illustres.

On avoit placé sur le retour du mesme Arc, *Castor & Pollux*, avec leur Haste à la main, & leur étoile sur le front, pour marquer que la venuë des deux Princes estoit d'un aussi heureux presage à la Ville de Grenoble, que la vûë de ces deux Astres, appellez les feux S^t. Elme par les Matelots, leur sont de bon augure. On y lisoit cette Inscription.

Adventui felicissimo Fratrum Augustorum, fausta omnia vobis

Digitized by Google

publicis apprecantur. S. P. Q. G.

Venez, Aſtre benins qui calmez
les tempêtes,
Vous preſagez la paix & la ſe-
renité ;
Tant que vous ſerez ſur nos
teſtes
Nous aurons le repos & la proſ-
perité.

Sur la clef du grand Arc du milieu, eſtoit le Buſte de Monſeigneur, à qui la Ville de Grenoble adreſſoit ce vers d'Horace, pour le prier de vouloir eſtre ſon Pere, comme il eſt ſon Seigneur.

Hic ames dici Pater atque
Princeps.

Le grand Bas-relief du milieu, peint en camayeu de ſerpentin, dont la couleur repreſente celle des campagnes, faiſoit voir les deux

Princes assis sur des fauteüils sous un Dais, & les Villes du Dauphiné, par lesqu'elles ils n'ont pas passé, qui venoient leur rendre leurs hommages, conduites par celle de Vienne, ancienne Capitale des Allobroges, & premier titre des Dauphins, nommez Dauphins de Viennois. Dans les deux grandes Tables qui flanquoient ce Bas-relief, estoient deux Inscriptions en vers Latins, dont l'une s'adressoit aux Princes, & l'autre à la Ville de Grenoble. La premiere a esté renduë en nostre Langue par ce Sonnet.

Recevez les respects & les humbles hommages
De ce peuple fidelle à vos ordres soûmis,
Prince, qui dans le rang où le Ciel vous a mis,

Digitized by Google

Avez receu de luy de si grands
avantages.
Que vostre Frere & vous, estes de seurs presages
D'un solide bonheur, malgré nos ennemis!
Au Sang dont vous sortez ce destin est promis,
Estant de nos Heros de si vives images.
Janus, retirez-vous; vos deux fronts opposez
Nous font apprehender les maux que vous causez,
Quand au calme serein succede la tempeste.
Deux Astres plus benins esclairent l'univers;
Pour nous bien gouverner c'est assez d'une teste,
Aux enfans d'un Dauphin tous nos cœurs sont ouverts. Les

Les cantons du grand Arc estoient remplis de deux revers de Medailles pour Monseigneur. En l'un on le voyoit à cheval au milieu de deux Trophées avec le Rhin & le Necre effrayez, & cette legende *Mars bis ultor.* L'autre le representoit en pied armé, avec un esponton à la main devant deux places qu'il couvroit, & ces mots, *A patre parta tuetur.* Les cantons des autres arceaux estoient remplis de vœux pour le Roy, pour Monseigneur & pour les Princes. Dans les Metopes de la frize estoient les Armoiries de plusieurs Maisons illustres du Dauphiné qui depuis deux siecles, ont servy nos Rois dans leurs guerres.

Sous la grande voute de l'Arc, on voyoit un grand Soleil qui

Digitized by Google

occupoit toute la largeur, & qui estoit comme couronné d'un cercle qui servoit de sphere à quatre estoiles heliotropiques qui font leur cours autour du Soleil. Ces Astres estoient accompagnez de ce vers.

A sole & soli proximiora nitent.
Plus proche du Soleil qui fait tout leur éclat.

Pour faire entendre que Monseigneur & ses trois Fils sont les Princes de la maison de France qui touchent au Roy de plus prés, & qui en tirent aussi un plus grand éclat.

Quatre parelies aux quatre angles estoient d'autres simboles de ces mesmes Princes, & quatre miroirs où le Soleil se peignoit

Digitized by Google

luy-meſme, auſſi bien que dans les parelies, avec cette fin de vers imité d'un vers de Virgile, *Et ipſe videtur in illis*. Le miroir qui repreſentoit Monſeigneur avoit une bordure de Dauphins & de fleurs de lys; celuy du Roy d'Eſpagne, des Lyons & des Chaſteaux, avec le collier de la Toiſon fait de fuſils. Celuy du Duc de Bourgogne avoit deux LL entrelaſſées en chifres avec de petites Couronnes à fleur de lys, & celuy du Duc de Berry en avoit une dentelée de ſes armoiries avec des CC entrelaſſez & ſur tout cela regnoient ces trois mots de Virgile qui eſtoient l'ame de tous les deſſeins de ces decorations *Solis avi ſpecimen*, & cet Oracle du Roy Prophete, *Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii*;

Digitized by Google

constitues eos principes super omnem terram, ce qui estoit exprimé par ce sonnet.

Grand Roy de vos Ayeux & l'honneur & la gloire ;
Vous avez tellement leurs beaux faits surpassez,
Que nous voyons par tout vos lauriers entassez,
Et vous nous rappellez de leurs temps la memoire.
Charlemagne & Clovis qui vivent dans l'Histoire
De leurs fameux travaux sont bien recompensez,
De voir leurs ennemis à vos pieds terrassez,
Et la France emporter Victoire sur Victoire.
De leur Auguste sang tant de Princes sortis

Digitized by Google

Sous divers Etendars & sous divers partis,
Ont acquis à leur nom une gloire immortelle.
Pour vous d'autres chemins au trône sont ouverts;
Vous voyez vos Enfans par des routes nouvelles,
Appellez à regir tout ce vaste Univers.

Comme les Anciens appendoient aux voutes des Temples, les vœux qu'ils addressoient au Ciel pour la prosperité & pour la conservation de leurs Souverains, la Ville de Grenoble voulut par une Inscription qui étoit gravée dans la voute du grand Arc de la porte triomphale, destinée à l'entrée des Princes, & qui en marquoit le

Digitized by Google

temps & les autres circonſtances, dédier à l'honneur du Roy, tout l'appareil de cette entrée. L'Inſcription eſtoit conçûë en ces termes.

Ludovico Magno, Ludovici Juſti, P. F. F. Henrici Magni Galliæ reſtauratoris Nepoti, ſexaginta Regum & fortiſſimorum Heroum Abnepoti præglorioſiſſimo, Religionis avitæ vindici acerrimo, perduellionis, Hæreſeos, fraudis, ſcelerum, ſingularium certaminum ac bellorum externorum pluriumque monſtrorum domitori, & citra fabulas Herculi Chriſtianiſſimo, ob res bene armis conſilioque geſtas & Rempublicam pacatam, Portam hanc triumphalem ingreſſuris Nepotibus, apertam Gratianopolis civitas, Delphinatium. Allobrogum ta-

Digitized by Google

put D. D.C. Novi & felicis ineuntis sæculi mense quarto, feliciosibus auspiciis ab aperta Augg. Princip. Decumana Galliæ Porta Aprili in perpetuum nuncupando, novaque Geminorum synoride in posterum celebrando. Cette Inscription faisoit allusion au mois d'Avril qui a esté celuy de l'Entrée des Princes, & qui est le temps ou le Soleil entre au signe des jumeaux. La Ville de Grenoble est *Decumana Galliæ porta*, l'entrée de la France du côté des Alpes quand on vient d'Italie. Les Grecs donnoient le nom de *Synoride* aux signes doubles ou de deux figures, comme ceux des jumeaux, des Poissons & du Capricorne.

La Ville de Grenoble avoit fait aussi élever un Phare au milieu du

Digitized by Google

pont de l'Iſere, le plus proche de la porte de France. Ce Phare eſtoit une Tour à quatre faces élevée ſur des Montagnes qui repreſentoient les Alpes. La premiere face montroit aux jeunes Princes la Grandeur & la Majeſté du Roy leur Ayeul, comme le guide le plus ſeur pour parvenir à la gloire. La ſeconde repreſentoit l'élevation à laquelle eſt parvenu Monſeigneur le Duc d'Anjou, leur Frere, à preſent Roy Catholique. La troiſiéme leur propoſoit les exemples de Monſeigneur le Dauphin, ſi exact à ſuivre les routes que le Roy luy a ouvertes, & la quatriéme tournée au courant de la riviere contenoit des enſeignemens & d'heureuſes deſtinées qu'on leur preſageoit. La face de

Digitized by Google

ce Phare opposée au couchant représentoit un Soleil montant sur l'horison avec ces mots du Pseaume 71. *Replebitur majestate ejus omnis terra.*

Son éclat remplira bien-tost tout l'Univers.

Au dessous & sur un tas de Montagnes qui representoient les Alpes, s'élevoient deux Chesnes d'enorme grandeur, dont les branches s'entrelassoient en berceau pour faire un arc de Triomphe, comme à leurs troncs & à leurs branches les plus basses estoient attachées des armes & des dépoüilles en trophées. Pour opposer les travaux du Roy aux deux colomnes d'Hercule & au mot de la Devise de ces colomnes, *Non plus ultra*, on avoit mis sur ces

Digitized by Google

trophées, *& adjiciet ultra.* Le grand Camayeu rond posé au dessous du Soleil, le representoit assis sur un Trône, & diverses Nations qui venoient luy rendre hommage, Siamois, Tunquinois, Algeriens, Iroquois, Chinois, Ambassadeurs de Guinée, Chiaoux, Turcs & autres. L'Inscription estoit une parodie du Chapitre 60. d'Isaye, où l'on avoit changé le nom de Jerusalem en celuy d'Europe.

Surge, illuminare, Europa, quia venit lumen tuum, & gloria super te orta est. Ambulabunt Gentes in lumine tuo, & Reges in splendore ortus tui. Leva in circuitu oculos tuos & vide. Omnes isti congregati sunt, venerunt tibi, Filii tui de longe venient, videbis & affluës, mirabitur, & dilatabitur cor tuum.

Digitized by Google

Cette parodie estoit expliquée par ce Sonnet.

Europe, ouvrez les yeux, l'Astre qui vous éclaire
Vient repandre sur vous ses rayons les plus beaux.
Faites sortir vos Rois de leurs sombres tombeaux,
Pour voir regner LOUIS, *sur ce grand Hemisphere.*
Il n'est point de bon-heur que la terre n'espere
Sous cet Astre benin, dont les nobles travaux
Paroissent toûjours grands, & sont toûjours nouveaux
Aux yeux des Nations qui ne s'en peuvent taire.
On les voit s'empresser de cent climats divers,

Digitized by Google

Font venir à ses pieds les plus fiers Potentats
Rendre à tant de Vertus leurs plus
humbles hommages.
Ses Enfans voyageurs qui le
font admirer,
Portent par tout sa gloire, & les
Princes si sages
Jusqu'a nos ennemis se font faire
desirer.

Quatre medailles exprimoient ce que le Roy a fait pour la Religion dans les quatre parties du monde. Il a rétabli dans tous ses Etats l'empire de J. C. par l'extinction de l'Heresie. Le progrez de la Religion, dans la Grece & l'Asie mineure, estoit representé par les jeunes Grecs, Armeniens, Cophtes, Suriens & autres qu'il fait élever dans son College de Paris,

Digitized by Google

pour aller ensuite travailler à l'instruction de ceux de leur Pays. Le progrez de la Foy dans la Chine, dans le Tunquin, & en divers autres lieux des Indes, où S. M. a envoyé des Missionnaires ausquels elle a fourni dequoy bastir des Eglises avec de riches ornemens, & des vases sacrez pour nos saints Ministeres, estoit marqué dans ces Medailles, ainsi que l'établissement de nouveaux Evesché dans le Canada à Quebec, à Blois & à Alais, & de plusieurs Seminaires à Strasbourg, à Brest, à Toulon & à Rochefort pour la Marine. Enfin les inscriptions des boucliers, des étendarts, des cottes d'armes, des acroteres de Vaisseaux, & des Pavillons dont ces trophées estoient composez, faisoient connoistre la

Digitized by Google

Grandeur du Roy, soit pour la Religion, soit pour ses conquestes, soit pour la sagesse de son Gouvernement, soit pour sa magnificence. Sur le tronc de l'un des chesnes qui les portoient on lisoit; *Ob populos servatos*. Sur l'autre: *Ob pacem sæpius orbi datum*; & entre les deux arbres, cette fin de Vers. *Quale hoc tibi, Magne, trophæum.*

La seconde face du Phare, tournée contre la Ville & à l'Orient, representoit l'élevation de Monseigneur le Duc d'Anjou sur le Trône de la Monarchie des Espagnes, pour laquelle on a fait depuis un siecle cette magnifique Devise, *Cui soli Sol semper*, seule pour qui le Soleil ne se couche jamais. Cette face presentoit aux yeux des spectateurs, deux colomnes sem-

Digitized by Google

blables aux deux colomnes d'Hercule, l'une semée de Lys & de Dauphins, l'autre de Chasteaux & de Lions, l'une soutenuë d'un Globe François, surmonté de la Couronne de nos Souverains, & l'autre portant le Globe d'Espagne avec sa Couronne. Entre ces deux colomnes, la France & l'Espagne sous un grand Arc-en-Ciel, se donnoient la main en signe d'alliance, & tenoient un caducée avec ces mots: *Pax æterna.* Dans l'Arc-en-Ciel estoit ce Vers de Manilius,

Pacis opus magnos naturæ condit in usus.

Dans le grand Bas-relief qui occupoit l'entre-deux des Colomnes, on voyoit un Trône semblable à celuy de Salomon, avec

Digitized by Google

cette difference qu'il n'y avoit que douze Lions qui bordoient les six marches du Trône de Salomon, & celuy-cy avoit onze marches, avec vingt-deux Lions assis, qui tenoient au devant d'eux, vingt-deux Ecussons, d'autant de Royaumes de la Monarchie d'Espagne. Le Roy faisoit voir ce Trône à Philippes d'Anjou son petit fils, l'exhortant à imiter la sagesse de Salomon, pour la conduite de tant de Royaumes. Cette inscription étoit au dessous.

Facesse hinc, Trajane, cum ambitiosis tuis titulis, quibus jactas olim à te regna assignata. Ludovicus Magnus, pietate, justitia, sapientia & fortitudine longe major, regna viginti duo quæ partiri potuit, Nepotum alteri maluit servare

Digitized by Google

Integra. Sic beriæ parens & Pater Patriæ, quos ante velut hostes terruit, nunc infantes amat.

Ce Sonnet explique cette Inscription.

TRajan, qui vous vantez d'estre Maistre du monde,
Pretendant égaler la puissance des Dieux,
Cessez de vous flater de ce titre odieux
De disposer de tout sur la terre & sur l'onde.
Loüis, dont la puissance à nulle autre seconde,
Fait voir à ses Sujets un regne glorieux,
A toûjours mepriſé ces noms ambitieux

Digitized by Google

C'eſt ſur ſon équité que ſon regne ſe fonde.
Sur un tas de Lauriers, où l'on le voit aſſis ;
Il voit monter au Trône un de ſes petits Fils ,
Qu'on appelle à regir l'un & l'autre Hemiſphere ;
Et pouvant partager de ſi vaſtes Etats ,
Il prefere en Heros le beau titre de Pere ,
A celuy de vainqueur de tous les Potentats.

Dans le panneau du Piedeſtal de la colomne Françoiſe, on voyoit un Autel antique ſur lequel eſtoit repreſenté un Neptune avec ſon trident, & des Matelots à genoux qui luy offroient leurs ra-

Digitized by Google

mes, pour avoir esté delivrez des naufrages, avec ce Vers de Virgile.

Servati votum solvunt in littore Nautæ.

Par les Matelots on entendoit les Espagnols qui doivent leur Salut au Roy, par l'acceptation qu'il a faite du Testament du Roy Charles II. en renonçant aux droits que ce Monarque & Monseigneur le Dauphin pouvoient avoir à la Couronne d'Espagne.

Un autre Bas-relief dans le panneau du Piedestal de la colomne Espagnole, representoit Phryxus passant la mer sur un belier avec sa sœur Hellé. On le voyoit tombant dans les flots, & n'ayant plus qu'un pied sur le belier, dont la peau fut depuis la toison d'or,

Digitized by Google

lors qu'il fut élevé au Ciel pour faire le premier des douze signes. Deux vers latins rendus par ceux-cy en nostre langue, faisoient l'application de ce Bas-relief.

Phryxus baissant les yeux, dit à l'Astre du monde,
Se voyant enlever son prétendu tresor,
Il faut avec ma Sœur, m'ensevelir dans l'Onde,
Puisque l'un de vos Fils m'oste la Toison d'Or.

Quatre Devises accompagnoient le grand Bas-relief, & l'inscription principale. La premiere estoit le Soleil au premier point du signe du Belier, qui est appellé l'Exaltation du Soleil par les Astronomes. C'est ce qu'exprimoient ces mots; *Hinc exaltatio.*

Digitized by Google

La conſtellation ou le ſigne du Sagittaire avec la Couronne Auſtrale repreſentée ſur les Globes auxpieds de ce Sagittaire qui tenoit ſon arc tendu au deſſus, faiſoit le corps de la ſeconde Deviſe, avec ces mots, pour ame, *Sectura hoc protectore corona.*

La troiſiéme eſtoit la conſtellation de la Fleur de lys, placée dans le Ciel, immediatement ſur les ſignes du Belier, & ces mots, *hinc utrique decus.*

La quatriéme, un Grenadier ſur lequel on voyoit deux Grenades bien formées & couronnées, une troiſiéme en baloſtre, & deux autres ſeulement en fleurs avec ces mots. *Succedent aliis aliæ.*

La troiſiéme face du Phare, deſtinée à repreſenter le bonheur de

Monſeigneur le Dauphin, faiſoit voir un grand Bas-relief, où l'Amour monté ſur un Dauphin, le gouvernoit avec un filet d'or, & tenoit de l'autre main une Fleur de lys. Au deſſous de ce Bas-relief, on avoit mis une Epigramme Grecque que l'on a renduë par ces deux Vers.

Le Dauphin & le lys que ſon blaſon renferme,
Font voir qu'il doit regner & ſur mer & ſur terre.

Quatre Deviſes accompagnoient ce Bas-relief. La premiere eſtoit un grand Dauphin avec trois autres petits autour de luy, & ces mots : *Lætatur genuiſſe patres.*

Trois petits Dauphins qui ſuivoient leur Pere, faiſoient le corps de la ſeconde Deviſe qui avoit ces

Digitized by Google

mots d'Horace, pour ame. *Ut eumque præcedet, ibimus, ibimus.*

La troisiéme estoit de deux Dauphins se lançant en l'air, pour respirer, avec ces mots d'Ovide. *Audent se tollere in auras.*

La quatriéme estoit formée de Dauphins qui se jouoient au milieu des tempestes malgré la fureur des Vents: *Nequicquam insurgentibus Austris.*

Comme la quatriéme face du Phare estoit tournée contre le cours de la Riviere, & par consequent trop éloignée de la vûë pour en bien discerner les figures, on s'étoit contenté d'y placer une Inscription de lettres cubitales, qui pouvoient estre leuës des deux bords de la Riviere. Cette Inscription estoit dans une grande

Digitized by Google

Table au dessus de laquelle l'Isere & le Drac estoient couchez, l'Isere tenant un Serpent pour marquer les divers replis que cette Riviere fait dans la Vallée de Graisinodan qu'elle serpente, & le Drac ayant à ses costez un Dragon, dont on luy a donné le nom à cause des grands ravages qu'il fait dans la Ville de Grenoble au temps de la fonte des neiges & des grandes pluyes. L'inscription étoit conçûë en ces termes.

Avo Regum Maximo, Parenti regia sobole felicissimo, geminis Augustis Fratribus, ortu indole, moribus & præstantia corporis ornatissimis, domus Augustæ securitatem stabilissimam & felicitatem perpetuam, quamdiu fluet Isara, gratulatur & vovet, S. P. Q. G.

Digitized by Google

Il y avoit trois Arcs dressez dans la place de saint André, & devant l'Hostel de Lesdiguieres où logerent Messeigneurs les Princes. Le sujet de la decoration de ces Arcs, estoit l'entrée des petits fils du Soleil dans le Palais de leur Ayeul. Le premier qu'on avoit posé à l'entrée de l'Eglise Collegiale de saint André, estoit decoré d'une Inscription conçûë en ces termes.

Divi Andreæ Apostoli, Burgundiæ Ducum & Delphinorum patroni præcipui, sacram Basilicam ingressuri regii Delphini Filii, publicis Dephinatium votis accedite, Avo Rege & Parenti Delphino, vitam nobiscum apprecaturi immortalem.

Le Dauphin, Guy André, & Beatrix son Epouse, Fondateurs de l'Eglise de S. André, tenoient

Digitized by Google

cette Inscription, l'un tenant d'une autre main l'ancienne Banniere de Bourgogne, de la Croix de S. André dont il portoit le nom, & auquel il dédia cette Eglise, & l'autre tenant de l'autre costé un Sceptre, marque de son autorité. Sur le toit de la Corniche estoit un grand bouclier d'or qui avoit la figure de S. André, Apostre, s'appuyant sur sa Croix, & ces mots autour de l'ovale, *Burgundiæ ancile sacrum.* Ce bouclier qu'on voyoit environné de Palmes pour les victoires remportées sous la protection de ce saint Apostre, estoit accompagné de Dauphins dont les queuës aboutissoient à des fleurs de lys, pour faire entendre que le Dauphin a esté transporté à la maison Royale de France, &

Digitized by Google

marquer les trois differens Etats de cette Province, qui aprés avoir fait une partie du Royaume de Bourgogne, fut le patrimoine des Dauphins, & eſt à preſent le titre des fils aînez de France. Sur les coſtez de cette Inſcription étoient les images des deux Princes, accompagnées des vœux des Dauphinois, avec ces vers ſous celle de Monſeigneur le Duc de Bourgogne.

Prince dont les vertus égalent la naiſſance,
Et la grandeur de vos Ayeux,
Vous eſtes des François la plus belle eſperance,
Et vous nous promettez un ſiecle glorieux.

Digitized by Google

Le nom que vous portez pour nous
de bon augure,
Nous rapelle le ſang de nos pre-
miers Dauphins :
Mais on attend de vous une race
future
De plus grands Souve-
rains.

Sous l'Image de Monſeigneur le Duc de Berry, on liſoit ces autres Vers.

Prince, ſoyez un Charle-
magne
Pour rendre illuſtre vôtre
nom ;
Voſtre Frere élevé ſur le Trône
d'Eſpagne
Vous laiſſe le Septentrion.
C'eſt-là que du Berri les Troupes
invincibles
ſous les ſoins d'un jeune

Digitized by Google

Heros
Sorti du sang d'un Roy, par leurs
nobles travaux,
A cent Peuples du Nord se rendi-
rent terribles.
Ce jeune Conquerant par ses ex-
ploits Guerriers.
Fonda plus d'une colonie,
Et de la Foreſt Hercinie,
Fit une Foreſt de Lauriers.

L'Arc placé au revers de celuy de la Religion estoit la porte de la Justice. Cet Arc estoit d'ordre Ionique, qui est le moyen entre le Dorique & le Corinthien, ainsi que la Justice doit toûjours tenir le milieu de la raison. Le grand Bas-Relief representoit le Roy assis sur son Trône ou lit de Justice, dont les appuis étoient des Dauphins. Il presen-

Digitized by Google

toit à Monseigneur une Couronne qui a esté inventée pour luy dés sa naissance. Elle est composée de quatre Dauphins qui en font les ceintres sur des fleurs de lys, avec ces mots de S. Paul, *mihi reposita est corona justitiæ*. Sous ce grand Bas-relief on lisoit ces vers qui s'addressoient à ce Prince.

Par les droits de vostre naissance
Pour le Trône vous estes né,
Et pour le bon-heur de la France,
Vous estes à regner, grand Prince, destiné.
C'est à vous que le Ciel reserve la Couronne,
Par celle de Dauphin vous avez commencé,

Digitized by Google

Pour voir vostre merite aprés recompense
De celle que la gloire donne.
Allez, heureux, Rival, du Heros le plus grand
Que le monde ait encor veu naistre.
Quand vous aurez tout fait ce que le monde attend,
Vous sçaurez en estre le Maistre.

Sur la droite du grand bas relief, on en voyoit un plus petit, où Loüis XI. n'estant encore que Dauphin, changea le Conseil Delphinal en Parlement, ce qui estoit representé par la main de Justice, l'épée & la balance qu'il mettoit entre les mains du Presidant.

A la gauche estoit un autre bas re-

Digitized by Google

lief, où l'on voyoit des Princes Estrangers recourir au Parlement de Dauphiné, sur la reputation de son équité, ce que firent en 1613. les Archiducs de Flandre, & le Duc de VVirtemberg pour terminer quelque different.

Deux Devises representoient la justice & l'équité de ce Parlement. Le corps de l'une estoit le firmament qui ne s'altere point; il avoit ces mots pour ame *Micat immutabile.* L'autre estoit un trebuchet à peser les monnoyes, avec cette fin de vers de Manilius, *Iniquum separat æquo.*

L'Arc de la porte de l'Hostel de Lesdiguieres estoit d'Ordre Toscan, le plus simple & le plus modeste, mais aussi le plus solide. Au plus haut du fronton estoit

Digitized by Google

le Roy sous la figure du Soleil, monté sur son char tiré par quatre chevaux, dont il tenoit les renes pour regler leurs pas, simbole de la moderation que doivent avoir les Souverains dans le pouvoir de tout faire, ce que declaroient ces mots d'Ovide écrits au dessus du Char, *Eget moderamine multo.*

Sur les ceintres de cet Arc estoient placées deux Devises qui faisoient connoistre les avantages qui reviennent au Dauphiné de l'attachement fidelle de Monseigneur le Dauphin à tous les ordres du Roy. L'une estoit un Aigle avec de jeunes Aiglons qui regardoient fixement le Soleil, & ces mots pour ame, *Patris ad exemplum.* L'autre estoit de quatre horloges à poids, à roües,

Digitized by Google

& à pendules, avec ces paroles *Unius ad nutus Solis.*

Deux bas reliefs donnoient une sage instruction aux Jeunes Princes, & marquoient le pouvoir du Roy. En l'un on voyoit l'Arc d'Ulisse exposé sur une table & de jeunes estourdis estendus à terre pour avoir voulu toucher à cet Arc, ce que Telemaque Fils d'Ulisse regardoit avec surprise. Ces mots exprimoient ce que signifioit cette embleme. *Nondum fas Arcum tentare panenum.*

Dans le second on voyoit Ulisse l'épée à la main, qui chassoit de sa maison la troupe de ceux qui avoient pretendu aux noces de Penelope durant son éloignement, avec cet éloge de la sage moderation du Roy, accompagné de

Digitized by Google

beaucoup de vigueur, qui l'a fait triompher des envieux de sa gloire dans la conjuration de toute l'Europe liguée contre luy.

Nec quidem Hercules contra duos. Solus Ulisses virtute & prudentia nec pluribus impar.

Cet éloge estoit expliqué par ces quatre vers sur la depoüille d'un Lyon, simbole de ses ennemis vaincus.

Contre deux Ennemis si les forces d'Alcide,
Tout Heros qu'il estoit, ne luy suffisoient pas,
Le nostre a fait sentir la force de son bras,
A plus de Conjurez que les troupes d'Elide.

Comme c'estoit la coustume des

Anciens d'appendre dans les Temples des Boucliers votifs pour remercier les Dieux des heureux ſuccez qu'on avoit eus, on en avoit attaché ſix dans les entre-deux des colomnes de cet Arc conſacré à la moderation du Roy, pour inſpirer aux jeunes Princes une noble émulation de marcher ſur les pas de ce Monarque, leur auguſte Ayeul. En l'un de ces boucliers votifs on voyoit deux LL liées & entrelaſſées d'une Couronne, qui ſont chacune le chifre de cinquante & qui font celuy de cent quand elles ſont jointes enſemble. On y avoit adjouſté ces mots *Sæculi fælicitas*, pour faire entendre que l'union du Roy & de Monſeigneur le Dauphin nous fait un ſiecle de bonheur.

Digitized by Google

Dans une autre estoit une Couronne d'Olivier tout à l'entour avec ces fruits & ces mots du Pseaume 17. *Filii tui sicut novellæ in circuitu.*

Dans le troisiéme le Soleil & quatre grandes Etoiles, *Solemque suum sua sydera norunt.*

Dans le quatriéme une guirlande de diverses fleurs que les Anciens nommoient Coronaires; parce qu'ils en faisoient des couronnes, *Se coronant invicem.*

Dans le cinquiéme & dans le sixiéme ces deux mots, *Moderatio & Pax Augusta.*

Que peut-on souhaiter en faveur de nos Princes,
Que de voir l'Univers se soumettre à leurs Loix;

Digitized by Google

Puisqu'ils ont pour Ayeul le plus puissant des Rois,
Et pour Pere un Dauphin chery dans nos Provinces?

Le 7. d'Avril Messeïgneurs les Princes ayant entendu la Messe, partirent de Grenoble, & vinrent coucher à la Frette, où Mr le Maréchal de Noailles leur donna à souper. La table estoit de vingt couverts. On peut dire qu'il donna à souper presque à toute la Cour, parce qu'il y avoit dans une autre chambre deux autres tables de vingt couverts aussi chacune, où mangerent les Officiers des Gardes du Roy, & la plusparт des Officiers des Princes. Il y eut grande musique, & grande simphonie à ce souper, où Messeigneurs les

Digitized by Google

Princes, sans sortir du caractere qu'ils doivent toûjours conserver, parurent fort enjoüez. Le 8. on vint à Herieux, où Mr. l'Archevesque de Vienne & les Consuls eurent l'honneur de les salüer. Ce fut là que Mr. de Bouchu les quitta. Il donna auparavant un grand déjeuner aux jeunes Seigneurs, & à toute la suite de la Cour. Il avoit toûjours tenu trois tables dans la route, & cinq à Grenoble à cinq services.

J'ay oublié de vous dire, que ce fut à Montelimar que cet Intendant commença à tenir ces tables, qui ont esté toûjours magnifiquement servies, & que le premier jour d'Avril, ce mesme Intendant donna un grand Bal à Valence. Il y avoit deux Reines;

Digitized by Google

l'une blonde & l'autre brune, ſçavoir Mademoiſelle de Villefranche & Mademoiſelle de Bayane, toutes deux d'une tres-grande beauté. Comme il y avoit deux Reines, il y eut auſſi deux Rois. L'un fut Mr. le Marquis de Livri, & l'autre Mr. le Comte de Quintin.

Je remets au mois prochain la ſuite de ce Journal, qui commencera par l'arrivée de Meſſeigneurs les Princes à Lyon.

Je crois devoir à l'eſtime generale que tout le monde fait de Mr. l'Abbé de Rohan de Soubiſe, une plus ample explication de tout ce qui s'eſt paſſé, lorſque Sa Sainteté a envoyé des Lettres d'eligibilité, qui donnoient pouvoir au Chapitre de Strasbourg, d'élire un Coadjuteur à Mr. le Cardinal de Furſtemberg. Il

Digitized by Google

Il y a peu de dignitez dans l'Egliſe, auſſi diſtinguées que celle d'eſtre Eveſque & Prince de Straſbourg, à cauſe des extraordinaires titres de nobleſſe, dont il faut eſtre reveſtu pour y pretendre ; mais je puis dire que la maniere avec laquelle M^r. l'Abbé de Soubiſe vient d'y eſtre deſtiné, ſurpaſſe encore tout ce qui ſe trouve en cecy de plus glorieux ; & je ne crois pas meſme que la maiſon de Rohan, ſi illuſtre par une continuité de ſplendeur depuis plus de dix ſiécles, ait jamais eu plus de ſatisfaction dans les auguſtes alliances qu'elle a faites avec pluſieurs de nos Rois, & des autres Potentats de l'Europe, que dans la preſente conjoncture.

Le choix d'un Roy, tel que

Digitized by Google

Loüis le Grand porte avec soi tout l'éloge qu'on le peut imaginer; mais quand à cet avantage la voix universelle se trouve unie, que tout Paris, que toute la France, que Rome, que toute l'Europe publie avec profusion, si j'ose ainsi parler, le merite sublime de Mr. l'Abbé de Soubise, c'est une gloire à laquelle peu de personnes ont droit de pretendre.

Avant que d'entrer en matiere, il est bon de donner une idée du Chapitre de Strasbourg. Il est composé de vingt-quatre Chanoines, dont il y en a douze de Capitulaires, & douze de Domiciliaires. Les uns & les autres doivent estre nez Princes ou Comtes Souverains, nobles de trente-deux quartiers, seize du costé Paternel

& autant du maternel, sans admettre aucune noblesse acquise par les charges de Robbe. Les Capitulaires ont seuls droit d'entrer au Chapitre, d'élire un d'entre-eux pour leur Evesque; joüissant des revenus, & des autres prerogatives attachées à leur Dignité. Les Domiciliaires n'ont aucun de ces droits. Le seul avantage qu'ils ont, est que le plus ancien remplit la place du Capitulaire qui vient à manquer. Voicy les noms des Capitulaires d'aujourd'huy.

Le Prince Henry Osvvald de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon, Coadjuteur de Cluny; il est Prevost du Chapitre. Philippe Eberhard, Prince de Murbac & de Ludere, Comte de Loüenstein, Doyen. Herman Frederic, Com-

Digitized by Google

te de Hohenzolleren, le Senieur ou le plus ancien. Erneſte Dominique, Comte de Manderſcheid, Falckenſtein, Cuſtode. Maximilien Philippe, Comte de Manderſcheid, Falckenſtein. Charles Gobert, Comte d'Aſpremont & de Reckeim. Guillaume, Comte de Salm & de Rifferscheid. François Gobert, Comte d'Aſpremont & de Reckeim. Jean Erneſte, Comte de Loüenſtein, Ecolatre. Le Prince Armand Gaſton de Rohan de Soubiſe, maintenant Coadjuteur de Strasbourg. Jean Maurice Guſtaye, Comte de Manderſcheid & Blanckenheim.

Le quatriéme & le cinquiéme capitulaire ſemblent porter un meſme nom, car les fils de Princes ſont tous appellez Princes, en ce-

Digitized by Google

la differens des Ducs, Marquis & autres qui ne peuvent faire porter leurs titres à leurs enfans, à moins que ces titres ne se trouvent comme en Allemagne appartenir à des Souverains.

Les Chanoines domiciliaires sont Hugues François, Comte de Konigsegg, & de Rotenfels. Philippe Charle Ernestе, Comte de Furstemberg Moskirch. Leopold Jean Truchsesse, Comte de Qeil, Baron de Vvaldburg. Le Prince Frederic Constantin de la Tour d'Auvergne, Duc de Boüillon. Vvolfang Henry, Comte de Manderscheid Falckenstein. Emanuel Theodose de la Tour d'Auvergne, Cardinal de Boüillon. Felix Loüis de Crussol d'Uzez. Rulmann, Comte de Salm, & Rifferscheid.

Digitized by Google

Guillaume Landgrave de Hasse Rheinfels. Christian Landgrave de Hasse Rheinfels. Joseph Clement, Archevesque de Cologne, Prince Electeur Duc de Baviere. Il y a comme on voit une douziéme place de Chanoine Domiciliaire à remplir.

Mr. le Cardinal de Noailles, Archevesque de Paris, estoit à Rome, quand sa Saintetè receut la presentation que le Roy faisoit de Mr. l'Abbé de Soubise, pour estre Coadjuteur de Strasbourg. Je vous laisse à penser avec combien de joye le Chef de l'Eglise receut cet offre, luy qui estoit déja prevenu par la renommée des vertus, & de la science de ce Prince.

Qu'il eut de plaisir d'entendre de la bouche d'un Prélat, pour

Digitized by Google

qui il a tant d'estime, tout le bien que Mr. le Cardinal de Noailles dit de Mr. l'Abbé de Rohan, qu'il avoit fait un des Chefs de son Conseil à l'Archevesché pendant son absence : Il reconnut l'importance qu'il y avoit de placer un si grand merite dans un des plus eminens postes de l'Eglise, puisque sa droiture pour toutes choses, sa haute penetration, sa naissance, cette estime universelle de tous les hommes, estoient des preuves incontestables de l'avantage que devoit attendre d'un tel Pasteur le troupeau de Jesus-Christ.

Le pouvoir d'élire ne fut pas plûtost arrivé à Strasbourg, que bien loin de déliberer pour le choix, tous les Chanoines s'empresserent à prier Mr. l'Abbé de

Soubiſe, de vouloir bien eſtre le Coadjuteur de Mr. de Furſtemberg. Jamais joye ne fut plus grande. L'election ſe fit donc le 28. Fevrier dernier par les Chanoines Capitulaires, en preſence de deux témoins, qui furent Mr. l'Abbé de Camilly, Grand Vicaire de Strasbourg, & de Mr. l'Abbé de Eſten-Munſter. Tout ce qu'il y eut d'Officiers des plus diſtinguez de la garniſon de la Ville, ſe fit un merite d'y aſſiſter pour faire honneur à Mr. l'Abbé de Soubiſe. On ne pouvoit aſſurement mieux répondre à l'envie que tout le monde avoit de voir honorer un Prince qui eſt l'objet d'une eſtime, & ſi juſte, & ſi generale.

On a fait un petit Ouvrage en vers latins à la gloire de Mr. de Rohan

Rohan de Soubise, il a esté mis en nostre Langue par ces vers.

Enfin, choix glorieux du plus grand Roy du monde,
Que Rome justifie, & que le Ciel seconde,
Strasbourg fait aujourd'huy son espoir le plus doux
D'avoir pour son Prelat un Prince tel que vous.
Le Rhin, qui vous connoit, tremble sur son rivage,
Le seul nom de Rohan étonne son courage,
Et du grand Furstemberg le digne successeur
Le force à respecter la France, & sa grandeur.
Ainsi tout contribuë à vostre gloire extrême,
Prince, grand par le sang, mais

plus grand par vous-meſme ;
Oüy, chacun à l'envy joint ſon plus tendre amour
Aux ſaints empreſſemens du Cler de Strasbourg.
L'Alſace en aplaudit ſon heureuſe Province
Voyant renaitre en vous ſon Paſteur, & ſon Prince ;
Et tout vous appellant en cet auguſte lieu,
La voix du peuple enfin devient la voix de Dieu.

Les habitans des Villes en deça de Lyon, ont eſté tres-mortifiez du changement de route de Meſſeigneurs les Princes. Les grands exemples qu'ils avoient eus des receptions qui leur avoient eſté faites, & leur inclination naturelle à donner des preuves de leur

Digitized by Google

zele & de leur attachement à la Famille Royale, les avoient disposez à faire tout ce qui leur estoit permis dans une pareille occasion. Ceux de Moulins, de Nevers, de la Charité & de Montargis en avoient fait la principale dépense.

Le Roy & la Reine d'Angleterre arriverent à la Charité le 13. de ce mois ; ils y furent receus & complimentez à la porte de la Ville par Mr. de Charand, Maire, à la teste du Corps de Ville, tous les Officiers en robbes de ceremonie, estant presentez par Mr. le Marquis d'Urfé, qui avoit donné tous les ordres necessaires, pour les honneurs qui devoient estre rendus à leurs Majestez. Elles se rendirent au logement preparé, &

passerent au milieu de deux lignes de Milice Bourgeoise sous les armes en tres-bon ordre. Elles receurent les presens de vin & de confitures que la Ville leur presenta, & furent complimentées par les Officiers du Bailliage, le Lieutenant General portant la parole. Les Officiers de l'Election leur rendirent les mesmes devoirs. Le 14. elles sejournerent, & leurs exercices ordinaires de pieté leur tinrent lieu de divertissement. Le 15. elles en partirent, & trouverent le Maire & les Eschevins en robbes, qui vinrent prendre congé de leurs Majestez, comme il se pratique pour les têtes couronnées. Ils furent remerciez tres-favorablement par le Roy & par la Reine qui parurent fort satis-

Digitized by Google

faits, La Bourgeoisie qui avoit fait garde continuelle, formoit deux lignes jusques à la porte de la Ville par où ils sortirent, & les Officiers qui la commandoient, furent congratulez du bon ordre dans lequel ils avoient mis leur troupe.

Ils arriverent le soir à Nevers, où les mesmes honneurs leur furent rendus; les presens de Ville y furent magnifiques, & proportionnez aux revenus de cette Ville, & à la richesse des habitans, qui sont des plus laborieux du Royaume. Mr. de Nointel, Intendant de la Province, s'y estoit rendu avec tous les preparatifs convenables à la grande reception qu'il vouloit faire à leurs Majestez. Il fit servir plusieurs tables avec une magnificence extraordinaire,

Digitized by Google

& doit faire la mesme chose dans tous les lieux de sa Generalité, par où leurs Majestez passeront. On ne peut estre plus content que le Roy & la Reine ont paru l'être en partant, & il y a lieu de croire que les eaux de Bourbon acheveront de remettre le Roy dans une santé parfaite.

Le 9. de ce mois, Mr. le Chancelier, scella des Provisions d'Avocat General au Parlement de Tournay pour Mr. Vvaymel. C'est le premier qui va remplir cette Charge, elle a esté jusqu'à present inconnuë en ce Parlement, où les audiences ne sont point établies. Le Roy ayant établi un Conseil Souverain en la Ville de Tournay, pour ses conquestes en

Digitized by Google

1667. ne crea point la charge d'Avocat General ; mesme dans la suite des temps, ayant érigé ce Conseil Souverain en Parlement, cette Charge n'avoit point encore esté creée ; mais Sa Majesté, ayant augmenté le nombre des Juges en 1693. par un Edit qui a rendu les Charges hereditaires, créa en mesme-temps un Avocat General ; l'Office cependant ne fut point levé qu'en 1699. Celuy qui s'en estoit fait pourvoir alors, retint ses provisions sans se faire recevoir, & au mois de Decembre dernier, il en disposa au profit d'une personne qui n'en put obtenir l'agrement de Mr. le Chancelier. Enfin Mr. Vvaymel en a esté pourvu, comme une personne agréable à Mr. le Chance-

lier par les recommandations qu'il avoit de son Parlement, dont il s'estoit acquis l'estime par treize ans de travail assidu en plaidoyez & en écritures avec beaucoup de succez : il est fort aimé de sa Compagnie, & digne de cet employ.

Outre les *Te Deum* dont je vous ay parlé dans ma Lettre, dont celle-cy fait la suite, ces deux Lettres doivent vous estre renduës ensemble, parce qu'elles sont toutes deux datées du mesme jour, les Dames de l'Union Chrestienne en ont fait chanter un, de la composition de Mr. Campra. On peut juger par le profond savoir, & par la reputation de ce Maître de Musique, de la beauté de ce *Te Deum*, & du desir que les Dames de l'Union Chrestienne avoient de faire écla-

Digitized by Google

ter leur joye, en marquant leur pieté.

Mrs. du Chapitre de St. Germain de l'Auxerrois, en ont aussi chanté un de la composition de Mr. Bernier, leur Maistre de Musique. Il fut executé par un grand nombre de belles voix, qui furent bien secondées par la bonté d'un tres-grand nombre d'instrumens. La reputation de Mr. Bernier est si bien establie, & tout ce qu'il fit chanter à Fontainebleau pendant l'Automne dernier, receut de si grands applaudissemens de toute la Cour, & de Monseigneur le Dauphin, que je ne dois rien dire davantage pour vous le faire connoistre.

Les Marguilliers de l'Oeuvre des saints Innocens, n'ont pas

montré moins d'ardeur dans un si pieux devoir. Le lundy 18. de ce mois, ils firent chanter un *Te Deum*, & l'*Exaudiat* dans leur Eglise, pour la conservation de la santé de Sa Majesté, & pour l'heureux restablissement de celle de Monseigneur le Dauphin. M. l'Abbé de Cabassole, leur Maistre de Musique, qui a un talent merveilleux, & un goût tres-fin pour la composition, s'y acquit beaucoup de gloire: il avoit les meilleurs Musiciens de chez le Roy, de Nostre-Dame, de la sainte Chapelle, de saint Germain de l'Auxerrois & de l'Opera. La simphonie estoit composée de Timbales, Trompettes, Haubois, Flutes d'Allemagne, Basses de viole, Violons, & de toute sorte d'autres

instrumens. Il avoit déja fait chanter le *Magnificat* & *O Filii & filiæ* dans la mesme Eglise avec la mesme simphonie, le Dimanche de Quasimodo. Mr. de Cabassole est si fecond, que la composition de tout cela ne luy a coûté que trois jours: il est d'Aix en Provence, Docteur en Theologie, & quoy qu'il n'ait pas encore trente ans, il a déja atteint la perfection des plus consommez, qui sont sortis long-temps avant luy de cette Province, si fertile en beaux esprits, & qui produit tant d'hommes celebres, en toutes sortes d'Arts & de sciences.

La ceremonie qui fut faite le 27. du mesme mois dans l'Eglise des Peres de l'Oratoire de la rue saint Honoré, pour remet-

cier Dieu, de la continuation de la santé du Roy, & de la parfaite convalescence de Monseigneur le Dauphin, a esté une des plus magnifiques de cette nature, qui ait esté veuë depuis long-temps. L'Academie Royale de Musique chanta le *Benedictus*, & le *Te Deum* de feu Mr. de Lully, avec un *Domine salvum fac Regem*, & une Priere particuliere ou Motet, dont vous trouverez les paroles à la fin de cet article, composées par le Pere le Jay Jesuite, l'un & l'autre mis en Musique par Mr. Marests, Ordinaire de la Chambre du Roy, qui a conduit cette action avec tout le succez imaginable. Il y avoit deux cens cinquante Musiciens ou joüeurs d'instrumens. Mr. l'Evesque de Meaux, qui a

esté cy-devant Precepteur de Monseigneur le Dauphin, y officia en habits Pontificaux. L'assemblée fut des plus nombreuses, & des plus belles, composée d'un grand nombre de Prélats, d'Ambassadeurs, de Ministres estrangers, & d'une infinité de Seigneurs, & Dames de la premiere qualité de la Cour, & de la Ville. L'Eglise estoit tenduë de riches tapisseries, & éclairée par un grand nombre de lustres, & de girandoles, & pour rendre à jamais immortelle la memoire de cette action, & le zele de l'Academie Royale de Musique, elle avoit fait faire un Tableau magnifique, que l'on avoit élevé au fond de l'Eglise, & qui touchoit presqu'à la voute, où es-

toit repreſenté Monſeigneur le Dauphin ſur un lit de repos, implorant le ſecours du Ciel. La France eſtoit à genoux, environnée d'un grand peuple, & faiſoit des vœux pour le meſme ſujet. Saint Michel, Patron du Royaume, joignoit ſon interceſſion, & Dieu dans ſa gloire accompagné de la Vierge & de tous les Anges, fléchy par tant de prieres, paroiſſoit au deſſus des nuës, rendant à Monſeigneur une ſanté également chere & neceſſaire à l'Egliſe & à l'Etat.

Ce Tableau qui a eſté peint ſur les deſſeins de Mr. Berrin, qui a auſſi pris le ſoin de la decoration du lieu où cette ceremonie s'eſt faite, eſt demeuré dans l'Egliſe de l'Oratoire, en memoire du pe-

Digitized by Google

ril extrême dont la France s'eſt vûë menacée, & en reconnoiſſance des bontez infinies de Dieu envers ce Royaume.

Je vous envoye le Motet tiré de l'Ecriture ſainte, dont je viens de vous parler.

UNA VOX.

LEvavit Populus vocem ſuam, & flevit. 1. *Reg.* 11.

CONCENTUS DUARUM VOCUM.

Quid habet Populus quod plorat? *Ibid.*

UNA VOX.

Num ignoratis quoniam Princeps & Maximus cecidit hodie? .... Infirmata eſt altitudo populi terræ. 2. *Reg. c.* 3. *Iſ. c.* 24.

Digitized by Google

CHORUS.

Rex lugebit, & magnus populi conturbabuntur. *Ezech. c. 7.*

UNA VOX.

Domine Deus, qui das salutem Regibus.... Ecce quem amas infirmatur.... Sanitas est orbis terrarum. *Psal. 43. Joan. c. 10. Sapi. 6.*

CONCENTUS TRIUM VOCUM.

Qui sperat in Domino, sanabitur. *Prov. ch. 28.*

UNA VOX.

Consolamini, consolamini....; Ad vesperum demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia.... Quia hæc dicit Excelsus & Sublimis, habitans

Digitized by Google

habitans Æternitatem : Vias ejus vidi, & sanavi eum ; & reduxi, & reddidi consolationes ipsi, & lugentibus ejus. *Is.c.* 40. *Ps.* 29. *Is.* 57.

CHORUS.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus, annunciate de die in diem salutare ejus. *Ps.* 95.

UNA VOX.

Dedit Deus salutem magnam Populo suo. *Paral. c.* 11.

CHORUS.

Cantate Domino & benedicite nomini ejus ; annunciate de die in diem salutare ejus. *Ps.* 95.

Les paroles de ce Motet ont esté traduites ainsi en nostre Langue.

Digitized by Google

UNE VOIX.

LES Peuples viennent de faire entendre leurs cris : leurs larmes sont des marques de leur douleur.

DEUX VOIX.

Qu'eſt-ce qui fait le ſujet de leur triſteſſe & de leurs pleurs ?

UNE VOIX.

Quoy, ne ſçavez-vous pas le triſte accident qui vient d'arriver aujourd'huy à ce grand Prince ? . . . . Le plus glorieux Peuple de la terre eſt abbatu, eſt malade en ſa perſonne.

CHOEUR.

Le Roy en ſera touché juſqu'aux larmes ; & tout ſon Peuple en ſera dans la conſternation.

Digitized by Google

UNE VOIX.

Seigneur, grand Dieu, qui sauvez les Rois; .... Celuy que vous aimez est malade. .... Sa santé est celle de toute la terre.

TROIS VOIX.

Celuy qui espere dans le Seigneur, sera bientost gueri.

UNE VOIX.

Consolez-vous, consolez-vous.... Les larmes que vous répandez ce soir, seront dés le matin changées en joye.... Car voicy ce que dit le Tres-Haut, ce Dieu sublime, qui habite dans l'éternité: J'ay consideré ses voyes, & je l'ay gueri: Je l'ay fait revenir des portes de la mort; je l'ay consolé, Luy, & tout son peuple.

Digitized by Google

CHOEUR.

Chantez les loüanges du Seigneur, beniſſez ſon nom : continuez à le reconnoiſtre pour l'Auteur d'une ſanté ſi précieuſe.

UNE VOIX.

Le Seigneur en luy rendant la ſanté, la rend en meſme temps à tout ſon peuple.

CHOEUR.

Chantez les loüanges du Seigneur, beniſſez ſon nom ; continuez à le reconnoiſtre pour l'Auteur d'une ſanté ſi précieuſe.

La Paroiſſe de S. Louis dans Liſle n'avoit garde de manquer à un devoir auſſi juſte qu'étoit celuy de rendre des actions de graces à

Digitized by Google

Dieu pour la parfaite ſanté du Roy, & pour l'entiere convaleſcence de Monſeigneur le Dauphin. C'eſt la ſeule Paroiſſe de Paris dediée à Dieu ſous l'invocation de S. Louis, Patron, & un des Ayeuls de Sa Majeſté. Elle ſe ſentit d'autant plus obligée à ce devoir, que Sa Majeſté a fait poſer en ſon nom la premiere pierre de la nouvelle Egliſe, & a contribué de ſommes conſiderables pour ce Bâtiment, ce qui fait qu'elle a la qualité & le nom de *Paroiſſe Royale.* Mrs les Curez & Marguilliers y firent chanter le dixiéme d'Avril un Salut ſolemnel, où l'on fit pluſieurs Prieres pour la conſervation de la perſonne ſacrée de Sa Majeſté, & pour la Paix. Le *Te Deum* fut chanté en actions de

graces du rétabliſſement de la ſanté de Monſeigneur. L'Autel eſtoit paré magnifiquement, & éclairé d'un grand nombre de luminaires. Tout le Clergé de la Paroiſſe y aſſiſta, & il s'y trouva une foule incroyable de peuple, tant de cette Paroiſſe que des Paroiſſes voiſines. La Ceremonie finit par une Proceſſion du ſaint Sacrement qui ſe fit autour de l'Egliſe, aprés quoy les Paroiſſiens marquerent leur joye par des feux qu'ils allumerent, & par des boëtes qui furent tirées.

Je vous envoye un Madrigal de Mr Dader, ſur l'accident qui a fait trembler toute la France, en menaçant la vie de Monſeigneur le Dauphin.

Digitized by Google

Je ris de voir la Medecine,
Se debatre sur l'origine,
De ce mal qu'a souffert nostre auguste Dauphin.
Penetré du plaisir de sa convalescence,
Sans estre Philosophe, Artiste ou Medecin,
En peu de mots voicy ce que j'en pense.
Peuples, qu'on vit tout abatus
Craindre pour ce grand Prince une atteinte mortelle,
Tristes François, ne pleurez plus,
Le Ciel qui le fit naistre avec tant de vertus.
N'a voulu par son mal qu'éprouver nostre zele.

Ces autres Vers sont sur le mesme sujet, & ont esté faits par

un Gentilhomme du Païs de Caux en Normandie.

Prince, voſtre accident m'a fait verſer des larmes,
Et tandis qu'à la Cour tout eſtoit en alarmes,
Par mille vœux ſecrets j'implorois le ſecours,
Du Seigneur tout-puiſſant en faveur de vos jours.
Qui ne ſeroit pour vous plein d'amour & de zele?
Des plus rares vertus vous eſtes le modele,
Vous avez l'eſprit doux, le cœur grand, genereux,
L'ame compatiſſante au ſort des malheureux,
Et ſemblable à LOUIS *de qui vous tenez l'eſtre,*
Pour le bonheur public, le Ciel vous a fait naiſtre.

Quel

Quel Prince, helas! grand Dieu
nous eussiez-vous osté!
Icy j'entends louër l'excez de sa
bonté,
Là j'entens publier que dés sa ten-
dre enfance,
Il fait son seul bonheur du bonheur
de la France.
J'entens dire plus loin que ce divin
Heros
Ne s'endormit jamais dans un lâche
repos.
On l'a vû, poursuit-on, environné
de gloire,
Au travers des perils courir à la
Victoire,
Et mettre aprés sans peine au rang
de ses amis,
Ceux qu'il avoit domptez comme ses
ennemis.
Ce Prince moderé, bien-faisant,

Digitized by Google

magnanime,
A de tout l'univers & l'amour & l'eſtime,
Heureux ceux dont le ſort eſt d'eſtre inceſſamment
Attachez à ſervir un Prince ſi charmant.
Pour moy, ſi je pouvois, au gré de mon envie,
L'admirer, le ſervir tout le temps de ma vie,
L'on me verroit conſtant luy marquer tour à tour
Mon zele, mon reſpect, ma joye & mon amour.

Ce Madrigal que j'ajouſte eſt parti de la même veine. Il eſt ſur le grand evénement de la ſucceſſion d'Eſpagne, & adreſſé à M. le Duc de Beauvilliers.

Digitized by Google

Ta vertu, Beauvilliers, & ta rare prudence,
Meritoient bien la recompense
Dont le Ciel & Louis t'ont sçû favoriser ;
Gouverneur de plusieurs Provinces
Et choisi pour former la jeunesse des Princes,
C'est dequoy t'immortaliser.
Ces trois Princes d'un sang que respecte Bellonne,
(Garde d'en douter un moment,
Tu le vois déja bien par ce commencement)
Auront avec le temps chacun une couronne,
De LOUIS, *si fameux par tant de grands exploits*
Il ne peut venir que des Rois.

Digitized by Google

Cet autre Madrigal eſt du même, & ſur le même ſujet.

Ainſi que le Soleil échaufe tout le monde,
Et par ſa lumiere fecande,
Peut ſeul donner le jour à cent peuples divers;
De même d'un Heros d'une gloire immortelle,
De toutes les vertus le plus parfait modele,
Le ſang merite ſeul de remplir l'univers.

Vous ſçavez avec combien de diſtinction Mr de la Haye a ſervi le Roy dans pluſieurs Ambaſſades, & ſur tout dans celle de Conſtantinople, où il a paſſé plus de vingt années. Il eſtoit Am-

Digitized by Google

baſſadeur à Munic; dans le temps du mariage de Madame la Dauphine, & c'étoit une Ambaſſade qui demandoit un Miniſtre de confiance. Aprés avoir encore exercé celle de Veniſe avec beaucoup de ſuccés, il a demandé à ſa Majeſté qu'il luy pluſt de le rappeller, & Elle a nommé pour remplir ſa place, Mr Hennequin de Charmond, Secretaire du Cabinet, qui s'eſtoit acquis auparavant beaucoup de reputation dans la charge de Procureur General au grand Conſeil. Les Hennequins ſont originaires de Troyes en Champagne. Ils ont donné des Officiers à toutes les Compagnies ſuperieures, & il y a eu dans cette maiſon des Preſidens à mortier, pluſieurs Maiſtres des Requeſtes, des Evê-

ques de Senlis, de Troyes, de Soiſſons & de Rennes. Elle eſt aliée à plus de vingt familles diſtinguées & des meilleures de l'épée & de la Robe.

Le Gouvernement de Foix vacant depuis la mort de Mr le Marquis de Mirepoix, a eſté donné avec le revenu des deux années qui eſt échu depuis la mort de ce Marquis à Mr le Comte de Talland, Lieutenant General des Armées du Roy & cy-devant Ambaſſadeur en Angleterre. S. M. l'a auſſi nommé pour eſtre reçû Chevalier de ſes Ordres à la premiere promotion. Le Roy reconnoiſt par là les ſervices que ce Comte luy a rendus dans ſes Armées & dans le Cabinet.

Mr le Prince de Bournonville a

Digitized by Google

eu l'agrément pour la sous-Lieutenance des Gendarmes dont Mr de Busenval se défait, & Mr de Bois-la-Roche, qui en estoit Guidon, a eu l'agrément de l'Enseigne qu'avoit Mr le Prince de Bournonville.

Le 28. Février les Sieurs Thomas Haye, ingenieur & fabricateur des Instrumens de Mathematiques, & Jeróme Martinot, Horloger, Valet de Chambre du Roy, presentérent à Sa Majesté une Sphere Armillaire mobile, en cuivre doré, où l'on voit à tous momens quelle est la situation apparente du Ciel & de quelle maniere le Soleil & la Lune sont emportez en vingt-quatre heures par le premier mobile, d'Orient en Occident, pendant que ces

Digitized by Google

Aſtres ſont leurs revolutions ſous le Zodiaque, c'eſt-à-dire le Soleil en trois cens ſoixante & cinq jours, & la Lune en vingt-neuf jours ; le premier mobile a environ vingt-ſix pouces de diametre. Le mouvement eſt attaché au Pole arctique. La Lune faiſant ſa révolution ſynodique ſelon l'ordre des ſignes, tourne d'un ſens contraire pour preſenter toûjours au Soleil ſa partie eclairée. Cela eſt executé ſi adroitement, que les plus habiles en Mechanique ont peine à en découvrir l'artifice. Tous les Phénomenes qui arrivent dans le Ciel par rapport à ces deux aſtres, à l'exception des Eclipſes, ſont repreſentez dans la machine, & cela, par le ſimple mouvement du premier mobile. Elle eſt montée

sur un pied de bois doré, orné de quantité de figures allégoriques. Sur l'estrade de ce pied il y a une bousſole qui ſert à orienter la machine, & au milieu de la bouſſole un ruban voltige autour d'une teſte qui repreſente le Soleil, & dont le viſage eſt le portrait du Roy, & ſur ce ruban eſt écrite cette deviſe *Suffĭcit orbi*. Le Sr Haye a la réputation d'eſtre fort verſé dans l'Aſtronomie, & de travailler avec beaucoup de juſteſſe les inſtrumens de ſa profeſſion.

Il y a long-temps que vous ſçavez la mort de M^r l'Evêque, Comte de Noyon, qui a laiſſé une place vacante dans l'Académie Françoiſe. Depuis ce tems-là, il y en a vaqué une ſeconde, par celle de Mr de Segrais, arrivée à Caën le 24.

Mars. Ces deux Places furent remplies le Jeudy 28. d'Avril, par le choix que fit cet illustre corps de Mr de Malezieu pour la premiere & de Mr Capistron pour la seconde. Je vous parleray du merite de l'un & de l'autre quand je vous apprendray leur reception. Je vous diray seulement aujourd'huy, à l'égard de feu M. de Segrais, qu'il a esté generalement regretté à Caën, où la douceur de ses Vers le faisoit regarder comme un digne successeur du fameux Malherbe, qui estoit né dans la même Ville. Vous n'ignorez pas combien son excellente traduction de l'Eneïde en vers François, luy a acquis de reputation. La droiture de son cœur & la bonté de ses mœurs égaloient la beauté de son esprit. Il avoit établi

Digitized by Google

une espece d'Academie, & plusieurs personnes considerables par leur sçavoir & par leur merite s'y assembloient toutes les semaines. Mr Foucault Intendant de la Province, avoit avec luy une liaison étroite. C'est ce qui a donné lieu à Mr. de la Monnoye de Dijon, si connu par ses beaux Ouvrages de Poësie, de faire cette Epitaphe.

Cy gist qui toûjours cher aux Filles de Memoire,
De l'illustre Foucault merita les regrets;
Si ce n'estoit assez du seul nom de Segrais,
Le seul nom de Foucault suffiroit pour sa gloire.

Voici d'autres vers qui ont esté faits sur cette mort.

Digitized by Google

Quand Segrais affranchi des terrestres liens
Descendit plein de gloire aux Champs Elisiens,
Virgile en beau François luy fit une harangue;
Et comme à ce Discours Segrais parut surpris,
Si je sçay, lui dit-il, le fin de vostre langue,
C'est vous qui me l'avez apprise.

Mr. Dalon, premier Président du Parlement & de la Chambre des Comptes de Pau, y est mort. Il avoit esté Avocat General au Parlement de Bordeaux. Cette Charge est remplie depuis quelques années par Mr. son fils aîné.

Dame Marie de Villebois, est morte à Paris, âgée de soixante-&c.

Digitized by Google

dix-neuf ans, & regretée generalement de tous ceux qui connoissoient son merite. Sa charité a égalé tous les avantages dont Dieu l'avoit pourvuë, & on la connoît par plusieurs legs pieux qu'elle a faits de ses épargnes. Elle estoit fille de Messire Jacques de Villebois Maistre d'Hostel du feu Roy, dont la maison est originaire de Gascogne, alliée aux maisons de l'Etrille, Malle, de Manou, Raguin, de Mesme, de Fauchet Logueval, de Neufville & Villers. Celle de Dame Jeanne de saint Yon, sa mere, est si ancienne, qu'au onziéme siécle, ses Ancestres portoient la qualité de Baron. Elle est alliée aux maisons de Crequy, de Rubenpré de Hecques, Chauvelin, & Chaillou,

Madame de Villebois estoit veuve de Messire Antoine Phelypeaux, Seigneur du Verger, Conseiller d'Estat, Intendant de Justice à Moulins, d'où sont issus Messire Remond Baltazar Phelypeaux, Maréchal des Camps & Armées du Roy, son Ambassadeur extraordinaire à Turin, & Messire Jacques Antoine Phelypeaux, Evêque de Lodeve. Cette maison porte pour armes, *en Champ d'azur un Chasteau d'argent avec deux arbres d'or.*

On a eu avis de Chartres que le 24. d'Avril Mr de Cysternay, Chanoine de l'Eglise de Chartres, y est mort aagé de quatre-vingt-huit ans, sans avoir ressenti aucune des incommoditez qui accompagnent d'ordinaire un aage si a-

Digitized by Google

vancé. Il en a passé soixante & quatre à remplir ses fonctions de Chanoine avec édification.

Il n'y a personne qui ne sçache qu'elle est l'utilité du Dictionnaire Historique de Morery. Les Libraires de Paris qui ont debité en tres peu de temps la derniere édition qu'ils en avoient faite, travaillent actuellement a en donner une nouvelle. Pour ne rien omettre de ce qui peut la rendre plus parfaite, Mr. Vautier, qui s'est chargé de la revoir, & qui avoit déja pris soin de la precedente, vient de publier un projet qu'il soumet au jugement du public. Ceux qui voudront bien luy faire part de leurs lumieres pour la correction & l'augmentation de ce Livre, ou qui auront

Digitized by Google

quelques memoires à luy fournir sur les Genealogies qui y sont contenuës, & sur celles qu'on y pourroit ajoûter, sont priez de les addresser aux Sieurs Herissant, Coignard & Mariette Libraires à Paris, chez qui le Projet se distribue gratis.

Je vous ay promis de vous envoyer tout ce qui me seroit échapé des choses qui se sont passées dans la route de Messeigneurs les Princes. C'est ce qui m'oblige à vous faire part de cette Harangue qui leur a esté faite par les Consuls de Montpellier.

Digitized by Google

MONSEIGNEUR,

Quelle joye, quel bonheur pour les Habitans de cette Ville, de voir en vostre personne un Prince, qui fait les delices de la France, l'admiration de toute l'Europe, & à qui les Nations étrangeres s'empressent d'offrir leurs hommages! L'étonnement, dont nos esprits sont frapez, n'est pas moindre, que cette joye, quand nous considerons avec quelle grandeur d'ame, vous avez bien voulu vous dépoüiller de vos droits, pour établir le repos de l'Europe, pour unir les cœurs de deux Nations jalouses, pour donner des Couronnes à un Frere, & un Roy à une frere Nation, qui le demande.

Digitized by Google

C'eſt ſans doute, MONSEIGNEUR, pour faire connoiſtre aux François l'amour, & l'eſtime que vous avez pour eux, c'eſt pour faire voir à toute la terre, que vous preferez le plaiſir de regner un jour ſur un peuple ſi fidelle, & ſi belliqueux, à la gloire de poſſeder des Royaumes dans toutes les parties du monde. La France n'oubliera jamais cette preference, & cette affection; & que ne pourrez-vous point entreprendre à la teſte d'une Nation martiale, & pleine de reconnoiſſance; ſur tout aprés que vous vous ſerez formé dans le gouvernement, & dans l'Art militaire, ſur de bien plus parfaits modeles, qu'Alexandre ne l'avoit eſté; ſous Philippe, quand il entreprit de ſe rendre le Maiſtre de l'Univers?

Digitized by Google

Mais si l'Espagne, cette fiere Nation, n'a pas crû trouver de meilleur moyen pour establir sa seureté, & son bonheur, que de se choisir un Souverain parmi nos Princes, si digne du sang de France, n'avons-nous pas lieu d'attendre, MONSEIGNEUR, que quelque Peuple aussi sagement inspiré, ne voudra d'autre Maistre, que Monseigneur le Duc de Berry, s'il reste encore quelque Couronne qui en soit digne? La vivacité de son esprit, l'élevation de son génie, son grand cœur, le sang dont il est sorti, sont autant d'heureux présages, que nos vœux seront un jour accomplis.

Si nous n'avons pas la satisfaction de voir nous-mesmes de si grands evenemens, du moins nous

aurons celle de porter nos vœux, & nos desirs au-delà de nostre vie, & d'estre autant qu'elle durera, avec une parfaite soumission, & un profond respect, MONSEIGNEUR, vos tres-humbles & tres-obeïssans Serviteurs.

Vous voudrez bien entendre parler le Thé, à l'illustre Madémoiselle de Scuderi.

Sapho, je m'interesse à vos sçavantes veilles;
De mes feüilles le suc vous plaist avec raison.
Que n'ont-elles pour vous les vertus sans pareilles,
De celles que Medée employa pour Æson?

Ce quatrain fut rendu à Ma-

Digitized by Google

demoiſelle de Scuderi avec une boëte de Thé. Il eſt de Mr. Moreau de Mautour, qui a fait une Parodie ſur la loure de l'Opera d'Heſione, pour une Dame de la premiere qualité, dont le mary a un des premiers & des plus conſiderables emplois de l'Armée. Cette Parodie peut convenir aux Epouſes tendres dont les Maris doivent partir pour l'Armée.

Sur l'air, *Aimable Vainqueur*, &c.

A MADAME LA COMTESSE D. L. F.

Sur le bruit de la Guerre.

Helas, mon amour,
Au ſon du tambour,

Digitized by Google

Reſſent mille allarmes ;
Le bruit des armes
Rappelle ce jour,
Où ma conſtance
Eprouva l'abſence.
Quel triſte retour,
Lorſque dans la paix
L'Epoux qui m'enchante,
D'une Epouſe amante
Gouſte les attraits !

Faut-il toûjours,
Pour des biens ſi courts,
O gloire fatale,
Superbe Rivale,
Des tendres amours,
Troubler des cœurs,
Que l'Hymen regale,
De mille douceurs.

Voicy des Vers qui devroient

Digitized by Google

estre de quelque utilité au Public, en faisant ouvrir les yeux aux Courtisans qui pourroient rendre autant de service à ceux qui ont besoin de trouver des Protecteurs, qu'a toûjours fait feu Mr. Bontemps.

Bontemps est mort, tout le regrette,
Tout plaint sa perte & la ressent,
Depuis le Sceptre tout-puissant,
Jusques à la foible houlette.

Vous qui pouvez par vos emplois,
Rendre service auprés des Rois,
Et qui n'en voulez jamais rendre,

Digitized by Google

Les regrets qu'il sceut meriter
Parlent à vous, taschez d'apprendre
A vous faire ainsi regretter.

Mr. le Cardinal de Conflin ayant receu l'Ordre du S. Esprit, qui est attaché à sa charge de Grand Aumônier de France, celuy qu'il possedoit estant demeuré vacant, le Roy l'a donné à Mr. l'Evesque de Metz neveu de ce Cardinal, & la place qui vaquoit parmy les Commandeurs du mesme Ordre, par la mort de Mr. l'Evesque Comte de Noyon, a esté donnée à Mr. de Conac Archevesque d'Aix, cy-devant Evesque de Valence. Ce Prelat est d'une des meilleures Familles de Guienne & a infiniment de l'esprit.

Digitized by Google

l'esprit. Je ne vous dis rien qui ne soit generalement connu.

Vous sçavez ce que la modestie a fait faire à M. l'Archevesque de Sens, au sujet de cette dignité. Il s'est tellement élevé en s'abaissant, que quelques vertus que l'on reconnust en luy, on en a encore découvert de nouvelles, qui font voir qu'on ne peut donner trop de loüanges à une aussi grande humilité que celle que ce modeste & sçavant Prelat a fait paroistre. Ce qui s'est passé en cette occasion est une preuve manifeste que le Roy ne s'attache qu'au merite dans les choix qu'il fait, & que ce Prince les fait de luy-mesme, puisqu'il n'est pas vray semblable qu'on refusast une chose qu'on auroit sollicitée.

Digitized by Google

Aprés les demandes exorbitantes qui ont eſté faites au Roy, ſans qu'on euſt aucune raiſon de les faire que celle de vouloir ce que l'on trouve à ſa bienſeance, Sa Majeſté, quoy que toûjours reſoluë de ne point troubler la Paix qu'elle a bien voulu donner à l'Europe, voyant les preparatifs qu'on fait contre le Roy d'Eſpagne ſon Petit-Fils, qu'Elle eſt obligée de ſecourir, a crû devoir ſe mettre en eſtat de luy aider à repouſſer ſes Ennemis, pour n'eſtre pas ſurpriſe elle-meſme par ceux qu'on ne ſçauroit guerir de la peur, ſans leur donner ce qui ne leur eſt pas deu. C'eſt par ces raiſons que le Roy a pris ſes precautions pour ſe défendre, s'il eſt attaqué, & qu'il a levé des Trou-

Digitized by Google

pes. Voicy la liste des Officiers Generaux qu'il vient de nommer. Je ne leur donne ni rang ni qualité, & ne garantis pas mesme qu'il n'y en ait point d'oubliez, & qu'on n'ait point mis dans une Armée quelques-uns de ceux qui doivent servir dans l'autre. Tout cela arrive ordinairement dans une pareille occasion, sur tout quand ces sortes de listes n'ont pas esté copiées sur les originaux mesmes.

LISTE DES OFFICIERS *Généraux qui doivent servir dans l'Armée d'Allemagne.*

Monseigneur le Duc de Bourgogne, Généralissime.

Digitized by Google

M. le Maréchal de Villeroy, Général.

Lieutenans Généraux.

MESSIEURS

D'Uxelles.
De Tallard.
De Villars. (Il commandera la Cavalerie.
De Busca.
De Mélac.
De Vins.
De Barbezieres.
De Crequi.

Maréchaux de Camp.

MESSIEURS

De Loëmaria.
De Varennes.

Digitized by Google

De Druy.
De Médavi.
D'Albergotti.
De Luxembourg.
De la Rocheguyon.
De Villeroy.
Du Bourg.
De Charoſt.
De Rigoville.
De Mongon.
De Liancourt.
De Maignac.

Mr. D'Avaret commandera les Dragons.

Mr. De la Frezeliere commandera l'Artillerie.

Mr. De Vandeuil commandera les Gardes de Monſeigneur le Duc de Bourgogne.

Digitized by Google

ARME'E DE FLANDRE.

Mr. le Maréchal de Bonflers General.

Lieutenans Generaux.

Monsieur le Duc du Mayne.

Monsieur le Comte de Toulouze. Il commandera la Cavalerie.

MESSIEURS

De Gassion.
De Montrevel.
D'Usson.
Milord Barvvich.
De Chimenes.
D'Artagnan.
De Coignies.
De Roquelaure.
De Gassé.

Digitized by Google

Maréchaux de Camp.

MESSIEURS

De Lagnon.
D'Alaigre.
De Bezons.
D'Hautefort.
Du Rosel.
De Surville.
De Surbeck.
De Surlaube.
De Courtebonne.
De Greder.
De Roussy.
D'Antin.
De la Mothe.
Raynol.
Davejan.

Mr. Le Duc de Guiche comman-

Digitized by Google

dera les Dragons.

Mr. De Vigny commandera l'Artillerie.

ARMÉE D'ITALIE.

Monsieur le Duc de Savoye, Généraliſſime.

Mr. le Maréchal de Catinat, Général.

Mr. le Comte de Teſſé Capitaine général.

Lieutenans Generaux.

MESSIEURS

De Crenan.
De Vaubecourt.
Le Chevalier de Teſſé.

Digitized by Google

Maréchaux de Camp.

MESSIEURS

De Marcin.
De Pracontal.
De S. Frémont.
De Cavoye.
De Thouy.
De Vilpion.

Mr. Du Cambout commandera les Dragons.

L'Enigme du mois passé avoit esté fait sur le Peigne. *Ceux qui ont trouvé ce mot, sont Messieurs,*

DE Verneüil de l'Hostel du Mayne à Versailles; David le fils marchand au coin de la ruë

Digitized by Google

du Plaiſir du meſme lieu, de Geſtes, la Guinaudierre Guerry, le P. Coüaillé, Jean Baptiſte Chaſtelain d'Aurillac en Auvergne, Saffray du Quay de la la Vallée de miſere à la Croix de Jeruſalem, du Parc & ſa Javote, Jean de Maſſy ſieur de Baſtarault & de Tournevillere, Mollet des Fontenelles, Richard du Luard & Chedor du Mans, Bardet & du Pleſſis de l'Hoſpital de la meſme Ville, Charles de la Rue de l'Arbre-ſec, Antoine Nereau Conſeiller du Roy Prevoſt en Charge de la Baſoche du Chaſtelet de Paris, de Colombes ſon Secretaire & Mre Nicolas Lallemant Comte de Moranville, l'Abbé Faubert ſieur de Palliere Licentié en Theologie, Guyart,

Digitized by Google

Duclos & Mlle Thibaut, Mlle Dautigny & son Amant transi, le jeune Mallair du cul-de-sac de la ruë du Cocq & son meilleur ami, les Clercs de Mr Janot Notaire, le petit Brun de S. Maur, & son incomparable Societé, la jeune Brune du Beuveur & son frere, l'Intelligente de la ruë des Fontaines, & Javotte de l'Hostel d'Yvron, Tamiriste & ses deux filles, l'Invisible hors le Lundy, le petit Prophete de la ruë de la Harpe, Lavocat ami des prudes & non des coquettes de l'Isle du Palais, l'Amant secret des aimables sœurs du Pilory de Poitiers, le sçavant Grec jusqu'à l'augment, de la vieille ruë du Temple, le petit Cerf volant de la ruë Monceau S. Gervais, celuy

qui ne se nomme point, le charmant Jomier de la ruë S. André, le Pere Superieur des Augustins d'Amiens, le Papa de chez Mr. Guignon, le Voile heritier du Guerrier à la mode, le Corps amant de la belle Gabrielle, Charlot à basse de viole, les deux Nymphes potageres de l'Intendence, & le Mats de Picardie, Bourgeois d'Arras, du Hamel, de Villiers, la Marguerite faite à plaisir, la belle Foras du chasteau d'or, vis-à-vis la place aux Chats ruë S. Honoré, & la belle Mollet de la ruë des Fourreurs, le jeune Marquis de la vieille ruë du Temple, le beau Parisien demeurant à Alençon & sa chere M. Desprez, l'Amant de sa belle cousine prés S. Saturnin à Chartres en Beauf-

se, le berger Cloridor & la grosse Picarde son hostesse du Marché neuf, le fidelle Cleandre de la ruë du Foin, la contemplative du cadran de saint Severin, Cristalin Langlois du coin de la ruë du Plaisir à Versailles, des Pavosts, premier valet de pied de Madame la Duchesse du Mayne, du mesme lieu, l'Amant de la plus belle bouche du quartier de la Madelaine, la Brune à la Devise, le petit Rabat vaut mieux que le grand, le grand Mogol François de la ruë du Plaisir de Versailles, les trois Clercs de Mr Fera Procureur au Parlement à l'Hostel des Ursins, les Garçons de nopce, Louvat de Marne, Begat de Manne, le jeune Comte de Bierge, Simon,

net de Beaucours, & le jeune Marquis de saint Julien, de la Chine de la ruë Dauphine, & de la Chine Abbé de S. Domingue, le petit Pasté & ses Confreres de chez Mr le Févre Notaire ruë saint Denis devant la Fontaine la Reyne, le fidelle serviteur de l'agréable Mannon, le Buisson prudent & pacifique de prés le Chasse-Midy, & le charmant Serin dans sa nouvelle cage à Versailles, le Chevalier des Anglois & sa grosse Gouvernante, le sage de Gerby & son aimable amy, Ativa Robinot & son Eleve aux cheveux blonds de la ruë de Bragues, l'Amant rebuté des deux plus belles sœurs de la ruë d'Argenteuil, la plus spirituelle brune de la ruë Calandre, & la plus aima-

ble veuve de la ruë des grands Augustins. Le Pensionnaire muet de la ruë de la Huchette, le Taciturne de la Table prés le Palais, le Plaisant de la ruë du Foin, l'agreable & complaisant Jean Fumée sieur du petit Hoquet, ruë saint Denis à Meaux, Mlle Javotte, jeune Muse, du coin de la ruë de Richelieu, Amiot de dessus le petit pont, Dumont, & Marie Poirier de la Porte du grand Monarque, vis-à-vis saint Innocent, le beau Micot de Beaune, la belle Gantiere du Quay des Orfévres, Boulé, M. Dupont & Mlle Marinier sa maistresse, Mlle Bougy & son petit Conseiller des Essards. La petite Dame voisine du Nouvelliste de Beauvais, la charmante Manon de

l'Iſle Noſtre-Dame, & ſa petite Maman du Marais, la Marchande de vin à ſon grand regret de l'orme ſaint Gervais, ſa belle ſœur, & leur couſin le futur Bailly de ſaint Maur, l'Avocat Borderel de la ruë du Mouton, & ſon intime Aubert de la ruë de la Verrerie, la jeune Pariſienne du Bourg de ſaint Martin à Verdoſme, & la vraye devote du meſme lieu. La petite Margot de la ruë de la Paroiſſe à Verſailles, les deux Brunes des trois maiſons, la belle Indifferente de la ruë de ſaint Martin, la jeune Nymphe italique, la Solitaire Marie Andrée de la ruë Chapon, la toute aimable Dᵉˡˡᵉ Mongin de la ruë de la Harpe proche la ruë du Foin & ſon fidelle Eſclave du bas de la

la meſme ruë, l'indifferente Brune des galeries du Louvre & Liſonnet, du meſme lieu. Les Brunes & les Coquettes des deux Académies du meſme quartier, le Godard Gaillard, la belle Accordée, & ſa voiſine l'Aſpirante.

Mr & Mme de la Salle du grand Commun de Verſailles, l'aimable veuve Mme Marie B. ou Melle Robert, le bon Lauman ſon frere & ſon ami. Banque Griſy Praticien par force, des ruës du Sepulcre & Tarane. Le Begue & le Moine, les bons Clercs de Mr Bonhomme Notaire de la ruë de Buſſy, Dugué, la ſource des Liqueurs à la Deviſe Royale; de la meſme ruë, Laumeau & ſa charmante épouſe de la ruë du cœur

Digitized by Google

qui ne luy appartient pas, les inſeparables amis Julien, Chagrin, Thomas & Laurent de S. Sulpice, les bons Directeurs de S. Alban de l'année 1699. & 1700. Le ſieur le Guintre, Mlle ſa fille & ſon voiſin Mollet de la ruë de Tournon. Le ſieur Deuxmille de la ruë de Grenelle & Mlle Vertueuſe fille, le ſieur Barbé Doyen de l'art de Peinture & Sculpture, Mr & Mlle Ramire, Mlles Ambroiſe, Madelaine & Hilaire Lucot Cour du Palais, le Vacher, Mlle Renée & Marie le Vacher du Palais Royal, l'aimable & bon Danſeur Mr Corozet le fils, ſaint Criquebeuf, Mlle Catherine Marais, dite Mlle le Vacher, du Palais Royal, le bon Normand Broquet & le petit Pere Tibour,

les Clercs du sieur Barbier Procureur de la Cour, ruë Pavée proche S. André, le bon Martin & son aimable épouse du cloistre saint Jean en Greve, & les Clercs de son Etude, la charmante Anne Cornil & le sieur Defin son Amant. Mlle le Clerc & l'aimable Historien, proche l'Hostel des Ursins, le bon Cent Suisse de leurs A. R. Monsieur, Madame, de la ruë Baillive, Mlle Tiremont & sa Maraine, le nouvel Huissier des Requestes de la mesme ruë, Mme Marguerite de Caux, l'Epouse du Rhetoricien Mr du Jaxy, le sieur Morant Tailleur de violon aux Dames, le Samaritain du Palais Royal, & Mlle son Epouse, le bon & franc cœur d'ami, le sieur Daugé marchand Distilateur, de

Digitized by Google

la ruë des Boucheries, & les sieurs Pierre, Guillaume, Crouppe, Goulin, Chardin, Rohais, Boüillet & S. S. R. L. B. dit l'Ame heureuse.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye servira de divertissement à vos amies.

ENIGME.

Deux pieds, deux jambes, une teste,
Me composent entierement;
Mais, je ne sçaurois un moment
Me tenir sur mes pieds, si quelqu'un ne m'arreste.
Que si l'on me donne la main,
D'une agilité sans seconde,

Digitized by Google

Je fais, quand on le veut, un terrible chemin,
Car en quelques momens je fais le tour du monde.
Je suis utile à bien des gens,
Sans moy les plus sçavans que tout le monde admire,
Ainsi que tous les ignorans,
Ne feront jamais rien où l'on ne trouve à dire;
Et s'ils n'empruntent mon secours,
On les critiquera toujours.
Il n'est point de justesse à la mienne pareille,
Et quand de ma compagne aussi juste que moy
On veut suivre la Loy,
Avec nous deux on fait merveille.
Quand je marche, je ne fais pas

Digitized by Google

De faux pas,
Si l'on me guide bien ; autrement sans adreſſe
Avecque moy l'on ſe méſcompte fort,
Mais ce n'eſt pas ma faute, & l'on auroit grand tort
De me diſputer la juſteſſe.

Vous continuez à me demander des nouvelles de la guerre, & de la paix, & vous voulez que je me declare, ou pour l'une, ou pour l'autre. Nous ſommes, dites-vous, dans le temps où l'ouverture de la campagne ſe fait ordinairement, & toutes les Puiſſances qui ſemblent devoir entrer en guerre ſont armées. Vous entendez dire que leurs troupes

Digitized by Google

marchent, que la Hollande continue à vouloir que la France & l'Espagne luy donnent des remedes, contre un mal, pour lequel il est impossible d'en trouver, puisqu'il n'y en a jamais eu pour guerir de la peur. On ajoute que l'Empereur pretend que le Milanez luy appartient, & qu'il croit avoir assez de troupes sur pied pour en faire la Conqueste; que l'Angleterre doit entrer dans les interests des Hollandois, & leur donner des vaisseaux, & des troupes de terre; que les Hollandois, outre les grandes levées qu'ils ont faites, ont achetté des troupes de tous costez; que les Ducs d'Hanover & de Zell, & l'Electeur de Brandebourg leur

en donnent ; qu'ils ſont reſolus à perir ſi on ne leur accorde la plus grande partie des demandes qu'ils ont faites ; qu'ils ne deſarmeront point ſans cela, & que l'Empereur dont les troupes ſont nombreuſes, ne mettra point les armes bas qu'il n'obtienne du moins une partie de ce qu'il demande. Je demeure d'accord que les affaires ſont dans cette ſituation ; que la foudre paroiſt preſte de tous coſtez à crever ſur la France, puiſque l'Eſpagne, n'eſtant pas encore revenuë de la grande foibleſſe où elle a eſté depuis peu, n'attend de ſecours que de cette Couronne ; mais je dois vous dire en meſme temps qu'il

qu'il ſemble que le Ciel ait permis pour la gloire du Roy que les affaires ſoient dans cette ſituation. Sa conduite a paru dans toutes les guerres, où il a joüé le principal & le plus glorieux perſonnage depuis qu'il regne par luy-meſme. Il a toûjours triomphé comme il a voulu, il a toûjours fait la paix comme il luy a plu, & il a falu ſouſcrire à ſes volontez de meſme qu'il a falu ceder à la force de ſes armes. Il a eſté queſtion de ſe diſtinguer d'une autre maniere, depuis qu'il a accepté le Teſtament du feu Roy d'Eſpagne. Il veut maintenir la Paix de l'Europe que tant de Puiſſances cherchent à troubler. Il y a travaillé, eſtant le Chef de ſon Conſeil luy-meſme

si je puis parler ainsi ; il ne s'y est point trouvé de Ministres qui eussent interest de vouloir la guerre, ny d'assez instruits dans les affaires pour luy donner des lumieres, puisqu'il les a tous formez, & qu'il estoit ce que nous les voyons aujourd'huy, avant que tous les Ministres eussent la premiere teinture des affaires du cabinet. Ainsi tout ce qui s'y est fait depuis l'acceptation du Testament de Charles II. est son ouvrage, & ce qui est surprenant, c'est qu'on trouvera, si on l'examine de prés, que jusqu'à present il n'a pas fait un faux pas, & que tout ce qu'il a entrepris a reussi de la maniere dont il l'a souhaité, tant il est vray que le Ciel seconde les desseins d'un Mo-

narque qui ne travaille que pour la paix. Il a voulu sauver le Milanez, & empescher pour le repos de toute l'Italie, que l'Empereur ne portast ses armes de ce costé-là. Il a sceu engager les Puissances qui pouvoient s'y opposer, & s'établir dans des postes, avec lesquels il peut mettre obstacle aux projets de l'Empereur. Du reste, il ne peut estre garant des evenemens; ils dependent du Dieu des armées. Il est venu à bout de ce costé-là par son habileté, & par ses vives penetrations de ce qu'une sage politique luy a inspiré de faire, & n'a pas esté moins heureux dans l'entreprise qu'il a faite d'empescher que l'Empereur n'allumast la guerre du costé du Rhin. Il a sceu persuader à M. l'Electeur

de Baviere, à Mrs. les Electeurs Ecclesiastiques, aux Cercles de Suabe & de Franconie, ainsi qu'à plusieurs autres Puissances, dont dépend le repos du Rhin, d'observer une exacte neutralité, qui empeschera, où qui du moins doit vray semblablement empescher, que l'Empereur ne fasse la guerre de ce costé-là: je dis vray semblablement, car il n'est pas hors d'exemple de voir tenter des entreprises, où l'on risque tout, & mesme avec assez de certitude, pour ne pouvoir douter qu'on ne reüssira pas. On les tente quelquefois, seulement pour faire un coup de desepoir. Si le Roy, par les sages, & judicieuses instructions qu'il a données à ses Ministres dans les Cours Etrangeres, a comme fer-

mé la porte de l'Italie, & le passage du Rhin aux Troupes de l'Empereur, il a par le traité qu'il a menagé, pour les Espagnols, avec les Portugais, osté la retraite aux Vaisseaux Hollandois dans les Ports de Portugal, & comme la France, l'Espagne, & le Portugal sont maîtres de tous ceux dont les Hollandois auroient besoin dans la Mediterranée, pour la guerre qu'ils entreprendroient, il faudroit qu'ils cherchassent à se perdre, s'ils y envoyoient des Vaisseaux qui n'y pourroient avoir de retraite.

Ce n'est pas la seule raison qui doit retenir leurs armes. Le Parlement d'Angleterre, dont les lumieres sont penetrantes, ayant reconnu par la sage conduite du

Roy de France, que ce Monarque ne veut point la guerre, mais qu'il s'eſt mis en eſtat de la faire avantageuſement, s'il eſt attaqué, ne croit pas devoir entrer dans les intereſts des Hollandois auſſi avenglément qu'ils le ſouhaitent. Il faudroit qu'au lieu de chercher des fonds pour s'acquitter de ce que l'Angleterre doit, il en fiſt de nouveaux pour entrer dans une guerre où l'Eſtat n'eſt point intereſſé. Cette guerre mettroit l'Angleterre dans un eſtat capable de la ruiner, puiſqu'il ſeroit malaiſé de trouver jamais aſſez de fonds pour payer les anciennes & les nouvelles dettes, ce qui ſeroit cauſe que dans la ſuite ce Parlement perdroit tout ſon credit. La conſequence en eſt ſi im-

Digitized by Google

portante qu'il n'iroit pas moins que de la ruine entiere de tout l'Estat, au lieu que l'Angleterre peut tirer un grand bien de la conjoncture presente, en cas que la Hollande suive son aveuglement & sa passion, en entreprenant la guerre, puisque les Anglois auroient l'avantage de faire seuls tout le Commerce qu'ils auroient partagé avec les Hollandois, qui avant que de tenter un coup qui peut les perdre sans ressource, doivent considerer combien ils ont servi le Roy de France par les demandes exorbitantes qu'ils ont faites, & qui ont esté trouvées telles dans toute l'Europe, & mesme par leurs Alliez. Elles ont paru si peu recevables à tous les François, pour ne pas

dire plus, car on ne parle jamais en France contre aucun Estat, quelque sujet qu'on ait de s'en plaindre, que depuis le plus petit jusques au plus grand, tous se sont écriez d'une voix commune, & mesme avec un transport plein de zele & d'affection pour le Roy, *qu'on pouvoit leur imposer telle capitation qu'il plairoit à Sa Majesté, & qu'ils estoient prests de la payer pour soûtenir sa gloire & celle de l'Estat.* Voila la veritable situation des affaires sur laquelle vous pouvez decider de la paix & de la guerre. Ce que je vous envoye, prouve ce que je viens de dire touchant la situation des affaires d'aujourd'huy.

Propositions de Mr. le Comte de

Digitized by Google

Schlick, General des armées de l'Empereur à son Alteſſe Electorale de Cologne. A Bonn, le 10. Avril 1071.

Mr. le Comte de Schlick General des armées de l'Empereur, eſtant arrivé icy jeudy au ſoir, eut audience le lendemain 8. ſans ceremonie, dans laquelle, auſſi bien que dans les conferences tenuës enſuite avec luy, il dit, *que ſa Majeſté Imperiale ayant des raiſons indiſpenſables pour pourſuivre ſes droits à la Monarchie d'Eſpagne, par toutes les voyes poſſibles, elle ſouhaitoit que ſon Alteſſe Electorale ne priſt aucun engagement avec des Puiſſances qui les luy diſputent, qu'en cas de rupture, elle s'uniſt avec Sadite Majeſté Imperiale, & ſes Alliez; y devant eſtre excitée par*

deux puissans motifs, dont l'un est l'estroite alliance que la maison Electorale de Baviere, a avec l'auguste maison d'Autriche: & l'autre, l'interest general de tout l'Empire, auquel les Couronnes de France & d'Espagne veulent soustraire les Pays-Bas, & le Duché de Milan, estant à craindre que par leur union Elles ne se mettent en estat de subjuguer avec le temps le reste de l'Empire, si les Princes qui en sont membres ne se servent pas de l'occasion pour les empescher, la France n'estant pas si redoutable qu'elle veut paroistre. Il a representé de plus, que Sa Majesté Imperiale n'estant pas occupée du costé de la Hongrie, pourroit employer toutes ses forces contre cette Couronne avec plus de succez que jamais: & que d'autre part les Al-

Digitized by Google

glois & les Hollandois feront les derniers efforts, pour seconder Sa Majesté Imperiale en tous ses dessseins, tant pour se venger du mépris qu'on a fait du Traité de partage, que pour maintenir leur Religion, leur liberté, & leur commerce; & que si Sadite Altesse Electorale vouloit entrer en alliance avec Sa Majesté Imperiale & avec eux, il avoit ordre, luy qui parloit, de convenir avec elle en leur nom, de tous les avantages, & de toutes les conditions qu'elle pourroit souhaiter: se promettant une resolution favorable, puis qu'il s'agissoit de maintenir la liberté de l'Europe, & principalement celle des Princes de l'Empire, qui couroient risque autrement de perdre pour toûjours leur Souveraineté, & d'estre traitez à

l'avenir d'une maniere peu convenable à leur dignité, & aux égards qu'on leur doit. Il ajoûta, *que si contre toute attente, son Alteſſe Electorale ne vouloit pas ſe rendre à toutes ces raiſons, il ſeroit à craindre que quand les Etendarts des Puiſſances alliées, ſe déployeroient aux environs de ſes Pays, on ne pourroit plus avoir pour elle les meſmes conſiderations qu'on auroit ſi elle ſe liguoit avec leſdites Puiſſances.* Voila la ſubſtance de ce qu'il repreſenta; mais il fut bien ſurpris quand au lieu de recevoir la réponſe favorable qu'il attendoit, on luy dit, *que ſon Alteſſe Electorale, s'eſtant chargée de ſes Archeveſchez & Eveſchez, en prefereroit toûjours les avantages à ceux de ſa pro-*

pre Maiſon, & Parenté, quand ils ne pourroient s'accorder les uns avec les autres : & que ſi elle vouloit agir par la proximité du Sang, il ſeroit à examiner ſi les Princes de France deſcendus de Madame la Dauphine ſa Sœur, ne luy ſont pas auſſi proches que les Archiducs d'Autriche, pour qui il aura neanmoins ſans ceſſe, toute l'eſtime, & toute la veneration imaginable. Que pour ce qui regardoit l'Empire, elle aſſuroit ſa Majeſté Imperiale, qu'elle ne s'en ſepareroit jamais, lorſque les François, ou les Eſpagnols preſumeroient d'attaquer les droits de l'Empire ; mais que comme juſqu'à preſent ils ont proteſté de reconnoiſtre dudit Empire, tout ce que les Rois d'Eſpagne en ont reconnu, il ne luy ſemblait pas que de la part de

Digitized by Google

l'Empire, on eust lieu de desaprouver leur conduite à cet égard, ni de se mêler des affaires particulieres, qui sont entre les Maisons de Bourbon & d'Autriche, afin de ne pas troubler le repos commun : que les Cercles de Franconie & de Suabe, sur ce pied-là, avoient trouvé bon de s'associer, & d'inviter plusieurs autres Cercles & Princes, de se joindre avec eux, pour conserver la tranquilité dont ils joüissent depuis la derniere Paix, & dont Sa Majesté Tres-Chrestienne, promet de leur laisser goûter les douceurs ; que si la Cour de Vienne, comme plus éloignée ne trouve pas à present les forces de la France redoutables, ces Pays-cy, qui sont plus exposez, ont d'autant plus de sujet de les apprehender que lorsque cy-devant l'Espagne estoit jointe

avec les autres Alliez, Sa Majesté Tres-Chrestienne seule n'a pas laissé de faire teste à presque toutes les Puissances de l'Europe: qu'outre cela si Sa Majesté Imperiale n'est pas obligée d'entretenir une armée contre les Turcs, elle sera contrainte, selon ses projets, d'en envoyer une en Italie aussi considerable, que celle qu'elle avoit en Hongrie, qu'il faut avoüer cependant que par l'union des Anglois, & des Hollandois avec plusieurs Princes & Etats Protestans, on pourroit mettre de grandes forces sur pied; mais qu'on avoit vû dans la derniere guerre, ce que les Catholiques, & principalement les Ecclesiastiques, avoient gagné, dont il reste encore de funestes marques dans les pays de Cologne, & de Liege: que le Roy d'Angleterre estoit un

Prince d'une santé peu stable, & la Nation Angloise épuisée aujourd'huy : que les Hollandois avoient toûjours opiné pour la guerre, & qu'ensuite, ils avoient esté les premiers à traiter separément, au grand desavantage de tous leurs Alliez : que de tout temps le Pays de Liege s'estoit tres-bien trouvé des neutralitez, & que pour l'unique fois qu'il s'estoit déclaré, il avoit esté si maltraité, que les Etats avoient tres-humblement supplié Son Altesse Electorale, de leur procurer en toute maniere dans cette conjoncture une bonne neutralité, dont si le nom est odieux, on pourroit se contenter des effets : qu'au reste S. A. E. a trouvé à propos de s'unir avec Messeigneurs les autres Electeurs Ecclesiastiques, dans une assemblée tenuë à Lonstein, où

Digitized by Google

où l'on avoit conclu de se joindre avec les Cercles & Princes associez, dans la pensée que Sa Majesté Imperiale n'en seroit pas moins satisfaite, qu'elle a témoigné l'estre de l'association des deux Cercles sus mentionnez; & qu'enfin Son Alteſſe Electorale, se confiant dans l'équité, & la justice de Sa Majesté Imperiale, ne peut pas croire qu'elle veüille concourir à faire maltraiter les Electeurs, & autres Princes de l'Empire, qui par le soin qu'ils ont de la conservation de leurs Estats, ne vouloient pas s'engager dans une querelle, qui ne regarde pas jusqu'à present le Corps de l'Empire.

L'entrée publique du Roy Philippe V. se fit à Madrid, le 14. d'Avril, comme il avoit esté réſolu. L'heure ayant esté mar-

quée à trois heures aprés midy, on partit du *Retiro*. Les trompettes des plaisirs precedoient celles du Corps de Ville. Tous les Directeurs estoient habillez en robbe à la Romaine, d'une estoffe blanche & argent, & allerent jusqu'à *l'Arco*. C'est-là que s'estoient assemblez les differens Ordres Militaires en habits de couleur, avec la *Galilla* & des plumes differentes. Tous les Chevaliers avoient de tres-beaux chevaux, & leurs harnois faisoient éclater une égale magnificence. Les Gentilshommes de la maison & de la bouche les suivoient. La premiere Noblesse, & les Grands du Royaume venoient ensuite tous à cheval, en habits à l'Espagnole en broderie, ou chamarrez de dentelles de soye

sans or ny argent. Ils marchoient devant Sa Majesté Catholique, qui montoit un cheval Alezan, dont elle moderoit la fougue par son adresse. Elle estoit precedée par sa garde Espagnole, Flamande, Allemande, & par les gardes du Corps à pied, & estoit vestuë fort simplement à la reserve des pierreries qui estoient sur son habit. Si-tost que le Roy parut à *l'Arco*, la Ville en corps vint le recevoir. Dom Francisco Ronquillo, Corregidor, luy en offrit les clefs. Sa Majesté osta son chapeau pour les recevoir; & se mettant sous le Dais qu'on luy offrit, son marcha jusqu'à l'Eglise de sainte Marie. Sa Majesté descendit de Cheval à la porte de cette Eglise, & y entra pour faire les actions de graces.

Le Cardinal Portocarrero officia au *Te Deum* qui fut chanté. Aprés cet acte de Religion, Sa Majesté continua sa route, & trouva à quelque distance de-là un arc de triomphe élevé à sa gloire dans toutes les regles de l'Art. Des Chœurs de Nimphes l'y attendoient, & le conduisirent avec une charmante melodie jusqu'à son Palais, en chantant ses loüanges à ses deux costez. On avoit disposé cette grande ruë en trois chemins differens. Celuy du milieu estoit celuy où passoit le Roy & ceux qui composoient sa suite. Des barrieres à droit & à gauche, les separoient de la foule, à hauteur d'apuy. Les Comediens & les Filles de la Musique marchoient de chaque costé avec les ins-

trumens de musique, qui accompagnoient leurs voix.

Il faudroit un volume entier pour décrire les Arcs de triomphe, les Portiques, les Domes & les differens morceaux d'Architecture qu'on avoit distribuez dans les places & dans les principaux endroits par où passoit le Roy. Les ruës estoient par tout richement tapissées, & les balcons couverts de magnifiques tapis. Ainsi l'on peut dire que toutes les richesses de l'Espagne furent répanduës dans les ruës de Madrid, & ce jour là, & les deux jours qui le suivirent. Il y eut pendant ces trois jours un feu d'artifice dans la Place du Palais.

Tous les Theatres avoient esté fermez depuis la mort du feu Roy.

Digitized by Google

Les Comediens donnerent un magnifique ſpectacle le 15. Ils avoient quatre grands Chariots, qui repreſentoient les quatre Parties du monde, & les principales Nations qui les habitent, eſtoient dedans, figurées au naturel. Ils joüerent pendant les trois jours, ſoir & matin, choſe qui ne s'eſtoit jamais pratiquée.

Le 16. Sa Majeſté retourna à Noſtre-Dame d'Atocha, & paſſa par d'autres endroits de la Ville, qu'elle n'avoit pas veus encore. Le Corps des Orfevres, qui eſt regardé à Madrid avec beaucoup de conſideration, avoit eſtalé dans la ruë de l'Orfevrerie une quantité d'argenterie, qui juſque-là ne s'eſt jamais vuë enſemble à Madrid. Les Orfevres, outre celle

Digitized by Google

de leur Magasin, avoient encore emprunté celle des Grands & des maisons les plus riches. Ils avoient d'ailleurs assemblé des pierreries pour des millions, & les avoient disposées avec beaucoup d'art & meslées avec cette argenterie. Le Samedy, le Roy revint de Nôtre-Dame d'Atocha à l'entrée de la nuit dans un grand carrosse richement brodé, où pouvoient entrer quatorze personnes. S. M. passa par la place Mayor, & fut charmée de l'illumination qu'elle y trouva. Les maisons y ont cinq estages d'une égale symetrie, & tous les cinq estages estoient également illuminez.

Mr. le Duc d'Harcour s'estant trouvé attaqué d'une fiévre double tierce avec des redoublemens,

a receu le Viatique, mais suivant les dernieres nouvelles de Madrid il se portoit beaucoup mieux, & sur le rapport de sa maladie, envoyé icy par ses Medecins, ceux de France ont dit qu'ils le croyoient hors de danger. On en sçaura davantage quand vous recevrez ma Lettre. Mr. le Cardinal Portocarrero a marqué dans celle qu'il a écrite icy touchant cette maladie, *qu'il écrivoit les larmes aux yeux, & que ce Duc estoit la pierre angulaire, & le lien auguste des deux Nations.* Il luy donne beaucoup d'éloges dans ses Lettres.

Sa Majesté Catholique a nommé Mr. le Duc de Beauvilliers, Grand de la premiere classe. Il a traité ce Duc, comme Charles Quint traita Mr. le Marquis de Chievres.

Digitized by Google

Chievres. Ce titre de Grandesse du premier rang, est pour Mr. le Duc de Beauvilliers, & pour sa Posterité, c'est-à-dire, pour les premiers nez des masles, & au défaut, pour les aînez des femelles. L'Espagne ne peut trop honorer celuy qui a pris le soin de l'éducation, d'un Monarque qui fait le sujet de son amour & de son admiration, & qui bien qu'il doive à son Sang auguste, les grandes qualitez qui le font admirer de tout le monde, ne laisse pas de devoir beaucoup à son éducation.

J'oublois à vous dire que Sa Majesté Catholique, ayant écrit il y a déja quelque temps au Roy d'Angleterre, pour luy donner part de son élevation sur le Trône d'Espagne, Sa Majesté Britan-

que luy a fait réponſe par une grande Lettre de ſa propre main, & luy a écrit comme elle auroit fait au feu Roy d'Eſpagne, c'eſt-à-dire, comme ſi ce Monarque avoit eſté toûjours ſur le Trône.

Le Roy a donné deux mille écus de penſion à Mr. le Chevalier de Luxembourg. Sa naiſſance, les ſervices de feu Mr. le Mareſchal Duc de Luxembourg ſon Pere, & les ſoins qu'il a pris, de meriter cette gratification, luy donnoient ſujet de l'eſperer. Sa Majeſté en a donné une de trois mille livres à Mr. d'Antragues, Colonel du Regiment de la Marine, & a témoigné publiquement qu'elle ſouhaiteroit que toutes les penſions qu'elle donne, fuſſent auſſi

Digitized by Google

bien appliquées que celle-là, & que tous les Officiers qui en ont, la meritaſſent autant que Mr. d'Antragues.

Sa Majeſté a donné le Regiment de Cavalerie de la Tournelle, vacant par la mort de ce Colonel, à Mr. le Duc de la Feüillade. Ce Duc eſt brave, vif, vaillant & a beaucoup d'eſprit.

Le Guidon de la ſeconde Compagnie des Gens-d'Armes Ecoſſois, ayant vaqué par la mort de Mr. de Lançon, Sa Majeſté l'a donné à Mr. le Chevalier de Flamarin, qui levoit à ſes dépens une Compagnie de Dragons. Sa Majeſté qui ſçavoit qu'il eſtoit peu en eſtat de ſoûtenir cette dépenſe, a voulu recompenſer ſon zele, en luy faiſant le preſent que

Digitized by Google

je viens de vous marquer. Ce Chevalier est sage, & joint beaucoup de douceur avec beaucoup de valeur.

S. M. a honoré quatre sous-Lieutenants de la Gendarmerie du titre de Mestre de Camp; Ce sont Mrs de Linieres, de Chauvert, de Rians & de Bussy. On peut dire que ce Prince ne laisse passer aucun jour sans repandre ses bienfaits sur plusieurs personnes de distinction, ce qu'il fait d'une maniere dont ils sont plus charmez qu'ils ne sont touchez des graces qu'ils en reçoivent.

Quoyque vous ne deviez recevoir ma Lettre que le douziéme de May, elle est neanmoins achevée dés le septiéme. Ainsi je ne puis vous dire ce qui se passera

aujourd'huy en Sorbonne, où Mr l'Abbé de Villeroy doit soûtenir des Theses pour la Mineure ordinaire, mais vous devez estre persuadé qu'ayant autant d'esprit qu'il en a, il paroistra avec distinction dans cette action publique. Depuis que cet Abbé a pris le parti de l'Eglise, il ne s'est écarté en rien de sa route, où il a toûjours marché avec toute la regularité possible. Je ne vous dis rien qui ne soit dans la bouche de tous ceux qui le connoissent. Il a esté long-temps au Seminaire de Saint Magloire, où il s'est fait estimer & aimer, n'ayant pas moins de conduite & d'esprit pour la vie civile que de pieté pour servir d'exemple dans la profession qu'il a embrassée. Je

suis voſtre, &c.

A Paris, ce 7. May. 1701.

Avis.

L'Auteur a receu en finiſſant ce volume, pluſieurs Harangues, de tres beaux ouvrages & quelques relations qui luy manquoient, le tout regardant ce qui s'eſt paſſé dans la route de Meſſeigneurs les Princes pendant le voyage qu'ils ont fait, enſorte que ce qu'il a, peut remplir un volume entier, c'eſt ce qui l'a obligé d'en promettre encore deux le mois prochain. On ne doit point eſtre ſurpris qu'on parle du voyage de Meſſeigneurs les Princes un mois aprés leur retour. Ce Voya-

Digitized by Google

ge est un morceau d'Histoire tres-beau & tres-curieux, & l'on se doit plustost étonner de ce qu'on le donne presentement, que si on le donnoit dans cinq ou six mois. Ce qui est regardé comme Histoire, peut n'estre donné au public que quelques années aprés l'évenement, & il est à croire, que plus l'Auteur a eu du temps pour l'instruire, plus l'ouvrage qu'il donne est fidelle & étendu. Ceux qui ont encore des memoires à donner sur le voyage de Messeigneurs les Princes & des Harangues à envoyer, doivent se presser sans perdre un moment de temps. Toute l'histoire de ce voyage se trouvera renfermée en sept volumes du Mercure à commencer par celuy de Decembre, & le tout ensemble vaudra bien

le voyage de France le plus curieux & la fera mieux connoiſtre, ce qui s'entend à l'égard des lieux où les Princes ont paſſé, qui en font la plus conſiderable partie.

Les affaires commencent à prendre un train qui donne lieu de croire que la face qu'elles ont aujourd'huy, pourra eſtre toute changée, quand ces deux volumes commenceront à ſe debiter puiſqu'il ſe paſſera quatre ou cinq jours du jours qu'ils ſeront achevez d'imprimer, juſqu'à celuy qu'ils pourront paroiſtre.

Digitized by Google

TABLE.

Suite du journal de la route de Messeigneurs les Princes. 3
Article curieux de Strasbourg. 212.
Reception du Roy & de la Reine d'Angleterre à la Charité, & à Nevers. 219
Mr de Vraimel est pourveu de la Charge d'Avocat General au Parlement de Tournay. 222.
Te Deum *chantez.* 224.
Madrigaux sur la convalescence de Monseigneur. 238.
Autre sur la succession d'Espagne. 242
Mr Hennequin de Charmond est nommé à l'Ambassade de Venise. 244.
Gouvernement de Foix donné à Mr

Digitized by Google

le Comte de Tallard. 246
Agremens donnez pour des Charges. 247
Sphere armillaire presentée au Roy. 247
Places remplies dans l'Academie Françoise. 347
Epitaphe de Mr de Ségrais. 251
Morts. 252
Nouvelle Edition du Dictionnaire de Moreri. 255
Harangue des Consuls de Montpellier à Messeigneurs les Princes. 257
Le Thé à Melle de Scuderi. 260
Vers sur le bruit de la Guerre. 261
Madrigal aux Courtisans. 263
Places vacantes parmi les Commandeurs de l'Ordre remplies par S. M. 264
Situation des affaires d'aujourd'huy. 286

Digitized by Google

Propositions faites à l'Electeur de Cologne. 296
Entrée publique du Roy d'Espagne à Madrid. 305
Convalescence de Mr le Duc d'Harcour. 311
Mr le Duc de Beauvilliers est fait Grand d'Espagne de la premiere Classe. 312
Le Roy d'Angleterre écrit au Roy d'Espagne & le reconnoist. 313
Pensions données par le Roy, 314
Regimens, Charges, & Titres d'honneur donnez par S. M. 315
Theses soutenuës par Mr l'Abbé de Villeroy. 316

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

Les Medailles doivent regarder la page 69.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google